

Graphiques en R

Sophie Baillargeon, Université Laval

2021-02-25

Table des matières

1	Introduction	2
2	Système graphique de base	5
2.1	Procédure de création d'un graphique	5
2.2	Fonction générique <code>plot</code>	6
2.3	Différentes fonctions graphiques	7
2.3.1	Diagramme de dispersion - fonctions <code>plot.default</code> , <code>pairs</code> et <code>matplot</code>	8
2.3.2	Diagramme en lignes - fonctions <code>plot.default</code> et <code>matplot</code>	10
2.3.3	Diagramme en secteurs - fonction <code>pie</code>	11
2.3.4	Diagramme à barres - fonction <code>barplot</code>	12
2.3.5	Diagramme en points de Cleveland - fonction <code>dotchart</code>	14
2.3.6	Diagramme en mosaïque - fonction <code>mosaicplot</code>	15
2.3.7	Histogramme - fonction <code>hist</code>	16
2.3.8	Diagramme en boîte - fonction <code>boxplot</code>	17
2.3.9	Courbe d'estimation de densité à noyau - méthode <code>plot.density</code>	18
2.3.10	Diagramme quantile-quantile - fonctions <code>qqnorm</code> et <code>qqplot</code>	19
2.3.11	Représentation graphique d'une expression mathématique - fonction <code>curve</code>	20
2.4	Modification de l'ordre des niveaux d'un facteur	21
2.5	Arguments et paramètres graphiques	23
2.5.1	Couleurs	27
2.6	Ajout d'éléments à un graphique	29
2.7	Possibilités graphiques spécifiques	33
2.7.1	Annotations mathématiques	33
2.7.2	Plusieurs graphiques dans une même fenêtre	39
2.8	Aspects techniques	44
2.8.1	Fenêtres graphiques	44
2.8.2	Enregistrement d'un graphique	45
2.8.3	Astuces diverses	45
2.9	Point de vue	46
3	Package <code>lattice</code>	49
4	Package <code>ggplot2</code>	54
5	Autres possibilités graphiques en R	54
5.1	Graphiques 3D	54
5.2	Graphiques interactifs	55
5.3	Cartes géographiques	56
6	Conclusion	57

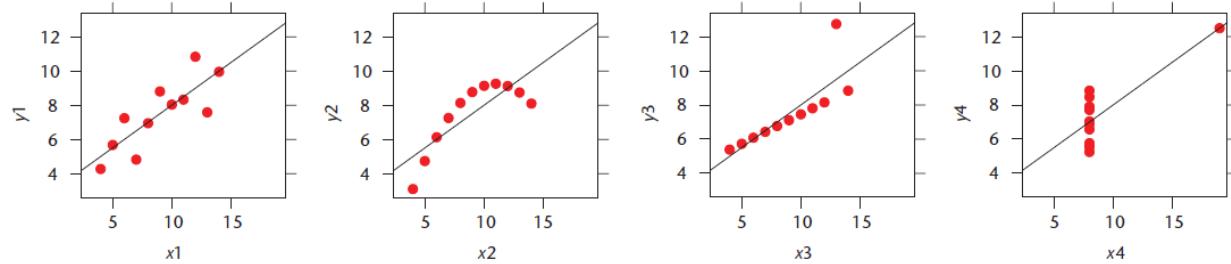
7 Résumé	58
Références	60
Annexe	62
Graphiques produits par <code>plot</code> selon les types d'objets donnés en entrée aux arguments <code>x</code> et <code>y</code> . . .	62

Note préliminaire : Lors de leur dernière mise à jour, ces notes ont été révisées en utilisant R 4.0.3, le package `lattice` version 0.20-41 et le package `maps` version 3.3.0. Pour d'autres versions, les informations peuvent différer.

1 Introduction

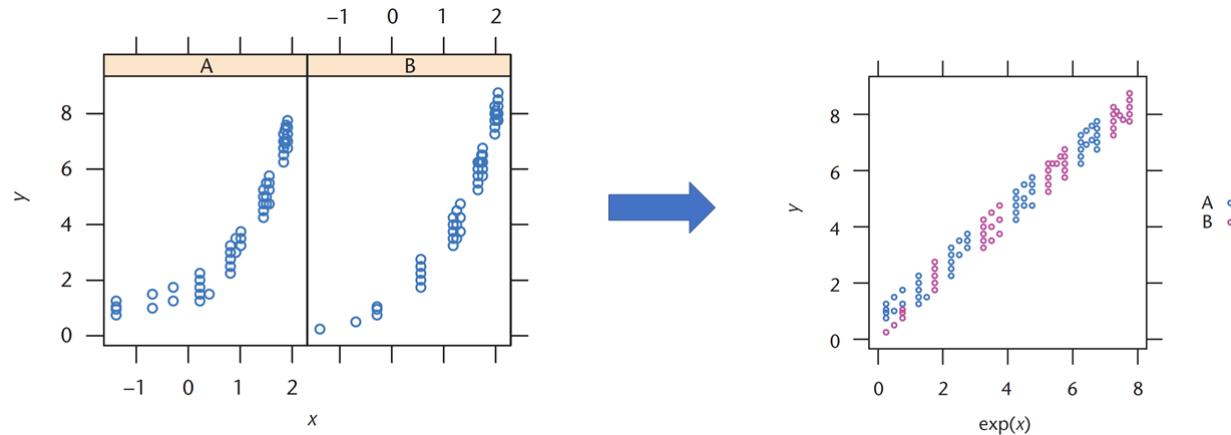
La visualisation graphique, une étape importante en analyse de données

La communauté statistique insiste depuis longtemps sur l'importance de visualiser graphiquement des données avant de les analyser. En 1973, Anscombe [1] publiait les [quatre jeux de données suivants](#), ayant les mêmes paramètres estimés de régression linéaire simple ($y = 3 + 0.5x$), mais présentant des relations bien différentes !



Plusieurs autres exemples de [jeux de données possédant les mêmes statistiques descriptives, mais des représentations graphiques très différentes](#) ont été publiés depuis (voir [2]).

Certains ont même mis en évidence l'importance de représenter graphiquement des données de plusieurs manières différentes afin de découvrir les surprises qu'elles peuvent cacher. Par exemple, les données suivantes, créées pour enseigner à des étudiants l'importance des graphiques en analyse de données [3], forment le mot SUPERMAN si elles sont représentées sur une échelle adéquatement transformée et si les observations des deux groupes sont superposées.



Les graphiques, une force de R

En plus d'être un environnement de calculs statistiques, R permet de produire des graphiques. Il s'agit d'une utilité importante de R. La toute première phrase du [site web de R](#) mentionne cette utilité.

« R is a free software environment for statistical computing and graphics. »

Lors de comparaison entre R et d'autres logiciels permettant de faire de l'analyse de données, les capacités graphiques de R sont souvent considérées comme un de ses meilleurs atouts. L'installation de base de R comporte beaucoup de fonctions graphiques, dont plusieurs sont présentées ici. Elles permettent de produire des graphiques pour lesquels l'utilisateur garde le plein contrôle sur l'apparence du graphique.

De plus, deux packages offrent des fonctions pouvant remplacer plusieurs des fonctions graphiques de base de R. Chacun de ces packages est tellement complet qu'il peut être qualifié de système graphique. Il s'agit des packages suivants :

- [lattice](#) : package graphique qui met l'emphase sur les représentations multivariées,
- [ggplot2](#) : package graphique conçu en ayant comme objectif la simplicité d'utilisation et la qualité des graphiques produits.

Le package [lattice](#) n'est présenté que très brièvement dans ce document, étant donné qu'il est de moins en moins utilisé. Le package [ggplot2](#) vit cependant le phénomène inverse : il est très populaire et est même devenu un incontournable pour la création de graphiques en R. Une [fiche à part](#) des notes lui est donc consacrée.

Pour finir, quelques autres possibilités graphiques en R sont mentionnées rapidement à la fin de ce document, notamment les :

- graphiques 3D,
- graphiques interactifs,
- cartes géographiques.

La grande quantité de possibilités graphiques en R contribue à en faire un puissant outil de visualisation de données.

Présentation des données utilisées pour les exemples

Plusieurs des exemples de graphiques de ces notes représentent les mêmes données : celles stockées dans le [data frame quakes](#) du package [datasets](#) (chargé par défaut lors de l'ouverture de session).

```
str(quakes)
```

```
## 'data.frame': 1000 obs. of 5 variables:
## $ lat      : num -20.4 -20.6 -26 -18 -20.4 ...
## $ long     : num 182 181 184 182 182 ...
## $ depth    : int 562 650 42 626 649 195 82 194 211 622 ...
## $ mag      : num 4.8 4.2 5.4 4.1 4 4 4.8 4.4 4.7 4.3 ...
## $ stations: int 41 15 43 19 11 12 43 15 35 19 ...
```

Il s'agit d'observations pour 1000 événements sismiques survenus près des îles Fidji depuis 1964. Pour chaque événement, nous avons :

- [lat](#) et [long](#) : sa localisation géographique en latitude-longitude,
- [depth](#) : sa [profondeur](#),
- [mag](#) : sa [magnitude](#) et
- [stations](#) : le nombre de stations sismiques ayant rapporté l'événement.

Pour certains exemples, nous aurons besoin de variables catégoriques stockées sous forme de facteur. Ajoutons donc les deux variables supplémentaires suivantes au jeu de données [quakes](#) :

- [mag_catego](#) : magnitude du séisme arrondie à l'entier inférieur (4, 5 ou 6),

- `region` : région où à eu lieu le séisme ("Ouest" ou "Est").

```
quakes$mag_catego <- factor(floor(quakes$mag))
quakes$region <- factor(
  ifelse(quakes$long < 175, yes = "Ouest", no = "Est"),
  levels = c("Ouest", "Est")
)
```

Remarque concernant la présence de deux objets nommés quakes dans le chemin de recherche

Nous avons maintenant deux objets nommés `quakes` dans notre chemin de recherche, parce que nous venons d'ajouter des variables au data frame. Le data frame modifié, soit celui avec les variables ajoutées, est situé dans notre environnement de travail. Alors que le data frame `quakes` original est toujours dans l'environnement du package `datasets`. Celui-là n'a pas été modifié.

Le chemin de recherche de notre session R, pour une commande soumise dans la console, est le suivant.

```
search()
```

```
## [1] ".GlobalEnv"      "package:maps"     "package:lattice"   "package:broom"
## [5] "tools:rstudio"    "package:stats"    "package:graphics" "package:grDevices"
## [9] "package:utils"     "package:datasets" "package:methods"  "Autoloads"
## [13] "package:base"
```

Lorsque nous demandons à R d'accéder à l'objet nommé `quakes`, il cherche ce nom dans les environnements de son chemin de recherche, un environnement à la fois, en respectant l'ordre des environnements dans la liste précédente. L'environnement `".GlobalEnv"`, soit notre environnement de travail, est le premier de la liste. Lorsque R trouve le nom, il cesse sa recherche. Ainsi, toute commande dans la console contenant le nom `quakes`, accédera à l'objet nommé `quakes` de notre environnement de travail.

```
str(quakes)
```

```
## 'data.frame': 1000 obs. of 7 variables:
## $ lat       : num -20.4 -20.6 -26 -18 -20.4 ...
## $ long      : num 182 181 184 182 182 ...
## $ depth     : int 562 650 42 626 649 195 82 194 211 622 ...
## $ mag       : num 4.8 4.2 5.4 4.1 4 4 4.8 4.4 4.7 4.3 ...
## $ stations  : int 41 15 43 19 11 12 43 15 35 19 ...
## $ mag_catego: Factor w/ 3 levels "4","5","6": 1 1 2 1 1 1 1 1 1 ...
## $ region    : Factor w/ 2 levels "Ouest","Est": 2 2 2 2 2 2 1 2 2 2 ...
```

Il est possible de forcer R à aller chercher l'objet `quakes` dans le package `datasets` avec l'opérateur `:::`

```
str(datasets::quakes)
```

```
## 'data.frame': 1000 obs. of 5 variables:
## $ lat       : num -20.4 -20.6 -26 -18 -20.4 ...
## $ long      : num 182 181 184 182 182 ...
## $ depth     : int 562 650 42 626 649 195 82 194 211 622 ...
## $ mag       : num 4.8 4.2 5.4 4.1 4 4 4.8 4.4 4.7 4.3 ...
## $ stations  : int 41 15 43 19 11 12 43 15 35 19 ...
```

Nous reviendrons sur le fonctionnement des évaluations en R dans un autre cours.

2 Système graphique de base

Les graphiques de base en R sont créés grâce aux fonctions provenant des packages `graphics` et `grDevices` développés par le *R core team*. Ces packages sont intégrés à l'installation de base de R et ils sont chargés par défaut lors de l'ouverture d'une session R. Dans cette section, nous couvrirons les possibilités de ces packages.

2.1 Procédure de création d'un graphique

Un programme pour créer un graphique avec le système graphique de base en R se décompose typiquement en 3 étapes, les suivantes :

1. La configuration des paramètres graphiques (au besoin) :
 - énoncé `par` ou `layout`.
2. L'initialisation d'un graphique :
 - fonction de base : `plot` (choisit un graphique pertinent à produire selon ce qu'elle reçoit en entrée),
 - ou fonction pour un type spécifique graphiques : `pairs`, `matplot`, `pie`, `barplot`, `dotchart`, `mosaicplot`, `hist`, `boxplot`, `qqnorm`, `qqplot`, `curve`, etc.
3. L'ajout séquentiel d'éléments au graphique (au besoin) :
 - fonctions d'ajouts à un graphique déjà initialisé :
 - `points`, `matpoints`, `lines`, `matlines`, `abline`, `segments`, `arrows`, `rect`, `polygon`, `legend`, `text`, `mtext`, `title`, `axis`, `box`, `qqline`, etc. ;
 - `matplot`, `barplot`, `hist`, `boxplot`, `curve` avec l'argument `add = TRUE`.

Lorsque les paramètres graphiques sont modifiés avec un appel à la fonction `par` au début du programme, une bonne pratique est d'ajouter aussi à la fin du programme une commande pour redonner aux paramètres graphiques leurs valeurs par défaut.

La mise en forme et les annotations du graphique (p. ex. titre et noms d'axe) sont déterminées par les paramètres graphiques ainsi que par des arguments des fonctions graphiques. Avec un peu de patience et quelques lignes de code, il est possible d'arriver à contrôler parfaitement l'apparence du graphique.

Voici un exemple de programme créant un graphique avec le système graphique de base en R.

```
# 1. Configuration de paramètres graphiques
par_default <- par(bty = 'n')

# 2. Initialisation d'un graphique (contenant ici des diagrammes en boîtes)
plot(
  stations ~ mag_catego, data = quakes,
  lwd = 1.5, outline = FALSE,
  main = "Nombres de stations ayant rapporté les séismes\nselon leurs classes de magnitude",
  xlab = "classe de magnitude",
  ylab = "nombre de stations"
)

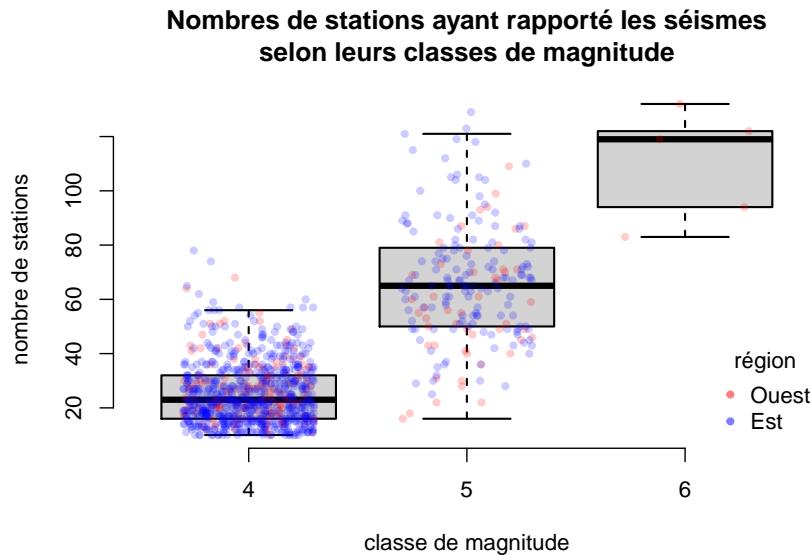
# 3. Ajout séquentiel d'éléments au graphique
# Ajout de diagrammes de dispersion 1D par région
stripchart(
  stations ~ mag_catego, data = quakes, subset = region == "Ouest",
  method = "jitter", jitter = 0.3, add = TRUE, vertical = TRUE,
  col = rgb(1,0,0,0.2), pch = 20
)
stripchart(
  stations ~ mag_catego, data = quakes, subset = region == "Est",
  method = "jitter", jitter = 0.3, add = TRUE, vertical = TRUE,
  col = rgb(0,0,1,0.2), pch = 20
)
```

```

# Ajout d'une légende
legend(
  x = "bottomright", bty = "n",
  col = c(rgb(1,0,0,0.5), rgb(0,0,1,0.5)), pch = 20,
  legend = c("Ouest", "Est"), title = "région"
)

# Réattribution des valeurs par défaut aux paramètres graphiques modifiés
par(par_default)

```



Les prochaines sections présentent les concepts à connaître pour suivre la procédure de création de graphique avec le système graphique de base en R et contiennent beaucoup d'exemples. Cependant, la matière n'est pas couverte dans le même ordre que les étapes de la procédure. Même si dans le code de création d'un graphique la configuration des paramètres est l'étape 1, il faut d'abord savoir créer un graphique pour que cette étape ait du sens. De plus, la configuration des paramètres graphique est une étape facultative. Parfois, les valeurs par défaut des paramètres font l'affaire.

Ainsi, nous allons d'abord étudier la principale fonction du système graphique de base en R, soit la fonction `plot`. Dans un deuxième temps, nous ferons un survol de plusieurs autres fonctions de création de graphiques. Ensuite, les arguments et paramètres graphiques qui permettent de contrôler les annotations et la mise en forme seront présentés. Pour terminer la couverture des étapes de la procédure de création, il ne restera plus qu'à parler des fonctions d'ajouts d'éléments à un graphique.

Les exemples présentés seront simple au début, mais se complexifient au fil de la section.

2.2 Fonction générique `plot`

La principale fonction graphique en R est la fonction `plot`. En fait, `plot` est une fonction générique. Il existe plusieurs méthodes associées à cette fonction générique. Pour afficher la liste des méthodes `plot` chargées dans notre session R, il faut soumettre la commande suivante.

```
methods(plot)
```

```

## [1] plot.acf*          plot.colors*        plot.data.frame*      plot.decomposed.ts*
## [5] plot.default*       plot.dendrogram*     plot.density*         plot.ecdf
## [9] plot.factor*        plot.formula*        plot.function         plot.hclust*

```

```

## [13] plot.histogram*   plot.HoltWinters*   plot.isoreg*      plot.lm*
## [17] plot.medpolish*  plot.mlm*          plot.ppr*        plot.prcomp*
## [21] plot.princomp*   plot.profile.nls*  plot.R6*         plot.raster*
## [25] plot.shingle*    plot.spec*         plot.stepfun    plot.stl*
## [29] plot.table*      plot.trellis*     plot.ts          plot.tskernel*
## [33] plot.TukeyHSD*
## see '?methods' for accessing help and source code

```

Si nous donnons en entrée à la fonction `plot` un vecteur en argument `x`, c'est la méthode `plot.default` qui est utilisée. Cette méthode trace un diagramme de dispersion.

La fonction `plot` choisit la méthode à utiliser en fonction de la classe de l'objet assigné à son premier argument (`x`). C'est une caractéristique « orientée objet » du langage R. Nous reviendrons sur ce concept plus tard. Pour l'instant, il suffit de comprendre que les différentes méthodes produisent différents résultats et acceptent différents arguments. En fait, ces méthodes font souvent appels à d'autres fonctions de création de graphique.

L'annexe contient une panoplie d'exemples de graphiques pouvant être produits avec la fonction générique `plot`, selon les objets qui lui sont donnés en entrée. Voici ici un résumé des possibilités couvertes dans ces exemples.

Résumé de graphiques usuels produits par `plot`

Type x	Type y	Graphique produit (méthode utilisée → fonction ou autre méthode appelée)
vecteur	-	diagramme de dispersion en fonction de l'index des observations (<code>plot.default</code>)
	vecteur	diagramme de dispersion (<code>plot.default</code>)
facteur	-	diagramme à barres (<code>plot.factor</code> → <code>barplot</code>)
	vecteur	diagrammes en boîtes juxtaposées (<code>plot.factor</code> → <code>boxplot</code>)
	facteur	diagramme en mosaïque (<code>plot.factor</code> → <code>spineplot</code>)
data frame	-	dépend du nombre de variables, de leur ordre et de leurs natures (<code>plot.data.frame</code> → <code>pairs</code> , <code>plot.default</code> , <code>plot.factor</code> ou <code>stripchart</code>)
	formule	dépend de la position des variables dans la formule et de leurs natures (<code>plot.formula</code> → <code>plot.default</code> , <code>plot.factor</code> ou <code>plot.data.frame</code>)
fonction	-	courbe (<code>plot.function</code> → <code>curve</code>)

La fonction `plot` peut en faire beaucoup plus que ça grâce à ses nombreuses méthodes. Par exemple, comme nous l'avons déjà mentionné dans les notes sur les [concepts de base en R](#), si elle reçoit en entrée la sortie d'un appel à la fonction `lm`, qui ajuste un modèle linéaire à des données, elle produit des graphiques de résidus de ce modèle via sa méthode `plot.lm`.

2.3 Différentes fonctions graphiques

En explorant les capacités de la fonction générique `plot`, nous découvrons plusieurs fonctions de création de graphiques. Ces fonctions permettent de créer des graphiques de différents types.

Voici un résumé des principaux types de graphiques pouvant être créés dans le système graphique de base en R, suivi d'exemples.

Représentations d'une variable (observations stockées dans x) :

Type de graphique	Exemple d'appel de fonction	Type de x
diagramme en secteurs (<i>pie chart</i>)	<code>pie(table(x), ...)</code>	facteur
diagramme à barres (<i>bar plot</i>)	<code>barplot(table(x), ...)</code>	facteur
diagramme en points de Cleveland	<code>dotchart(table(x), ...)</code>	facteur
histogramme	<code>hist(x, ...)</code>	vecteur numérique

Type de graphique	Exemple d'appel de fonction	Type de x
courbe de densité à noyau (<i>kernel density plot</i>)	<code>plot(density(x), ...)</code> → méthode <code>plot.density</code>	vecteur numérique
diagramme en boîte (<i>boxplot</i>)	<code>boxplot(x, ...)</code>	vecteur numérique
diagramme quantile-quantile théorique normal	<code>qqnorm(x, ...)</code>	vecteur numérique

Représentation d'une expression mathématique : `curve(expr, ...)`

Représentations de deux variables (observations stockées dans x et y) :

Type de graphique	Exemple d'appel de fonction	Type de x	Type de y
diagramme à barres empilées ou groupées	<code>barplot(table(x, y), ...)</code> avec <code>beside = TRUE</code> pour barres groupées	facteur	facteur
diagramme en points de Cleveland	<code>dotchart(table(x, y), ...)</code>	facteur	facteur
diagramme en mosaïque	<code>mosaicplot(table(x, y), ...)</code>	facteur	facteur
diagrammes en boîte juxtaposés	<code>boxplot(y ~ x, ...)</code>	facteur	vecteur
diagramme de dispersion (<i>scatterplot</i>) ou en lignes (<i>line chart</i>)	<code>plot(x, y, ...)</code> → méthode <code>plot.default</code>	vecteur	vecteur
diagramme quantile-quantile empirique	<code>qqplot(x, y, ...)</code>	vecteur	vecteur
		numérique	numérique

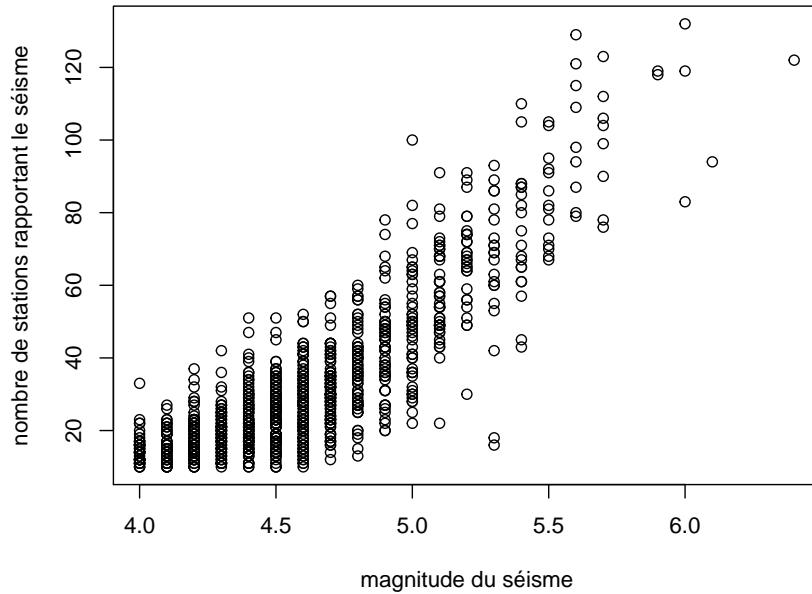
Représentation de plus de trois variables numériques :

- matrice de diagrammes de dispersion : `pairs(~ x + y + z, ...)`
- diagrammes de dispersion superposés : `matplot(matriceX, matriceY, ...)`

2.3.1 Diagramme de dispersion - fonctions `plot.default`, `pairs` et `matplot`

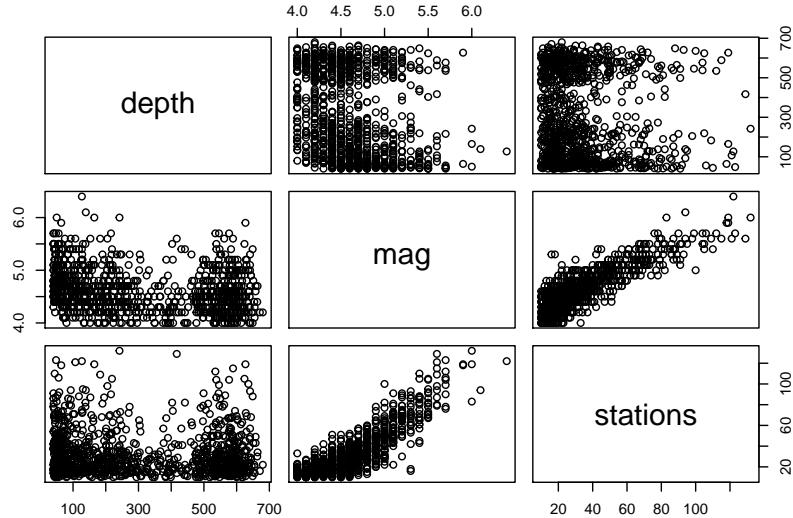
La méthode `plot.default` (via la fonction générique `plot` ou directement) produit par défaut un **diagramme de dispersion** (en anglais *scatterplot*), aussi appelé **nuage de points**.

```
plot(
  x = quakes$mag, y = quakes$stations,
  xlab = "magnitude du séisme",
  ylab = "nombre de stations rapportant le séisme"
)
```



La fonction `pairs` produit quant à elle une matrice de diagrammes de dispersion entre plusieurs paires de variables.

```
pairs(~ depth + mag + stations, data = quakes)
```



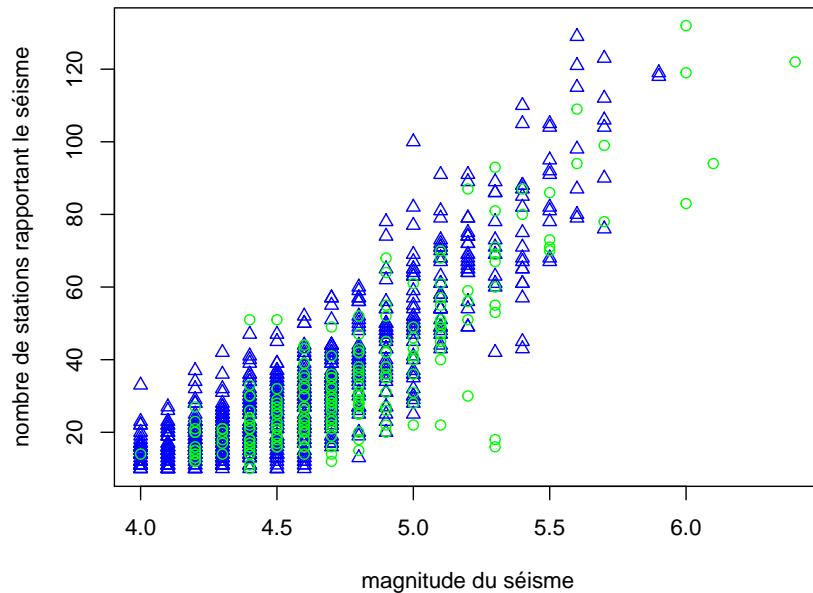
La fonction `matplot` permet de facilement superposer plusieurs diagrammes de dispersion. Elle associe les colonnes de la structure à deux dimensions fournie en `x` à celles de la structure à deux dimensions fournie en `y` (colonne i de `x` associée à la colonne i de `y`). Voici un exemple d'utilisation de cette fonction exploitant un jeu de données créé à partir de `quakes` contenant les valeurs des variables `mag` et `stations` dans des colonnes distinctes par région.

```
quakes_large <- reshape(
  data = quakes,
  direction = "wide",
  idvar = c("lat", "long", "depth"),
  timevar = "region",
```

```

v.names = c("mag", "stations"),
sep = "_"
)
matplot(
  x = quakes_large[, c("mag_Est", "mag_Ouest")],
  y = quakes_large[, c("stations_Est", "stations_Ouest")],
  pch = 2:1, col = c("blue", "green"),
  xlab = "magnitude du séisme",
  ylab = "nombre de stations rapportant le séisme"
)

```



Il faudrait ajouter une légende au graphique pour indiquer la signification des deux symboles et couleurs de points. La fonction `matplot` ne peut pas faire cet ajout. Il devra donc être fait avec la fonction `legend`, que nous verrons plus loin.

2.3.2 Diagramme en lignes - fonctions `plot.default` et `matplot`

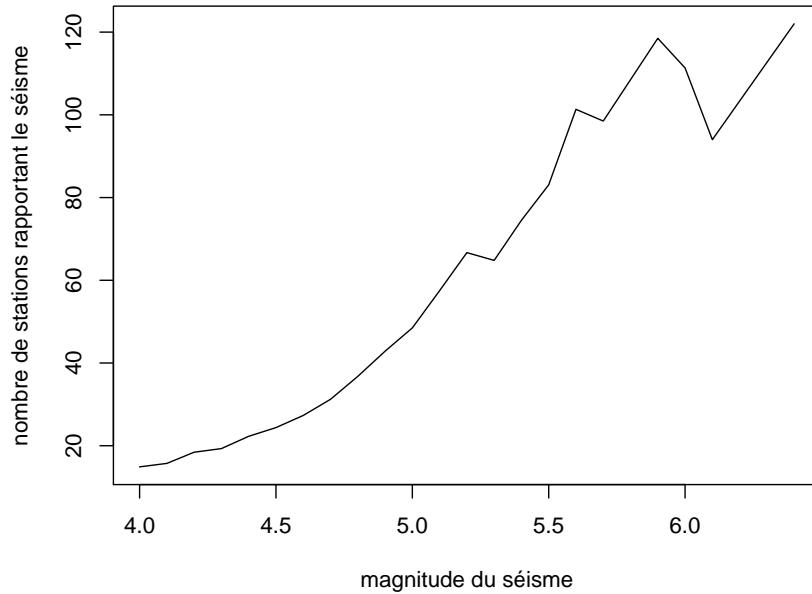
En assignant la valeur "1" à l'argument `type` de la méthode `plot.default`, celle-ci produit un **diagramme en lignes** (en anglais *line chart*), aussi appelé diagramme à lignes brisées. Ce type de graphique est couramment employé pour représenter l'évolution temporelle d'une variable.

Voici un exemple de diagramme en lignes exploitant un jeu de données créé à partir de `quakes` contenant les valeurs moyennes de nombres de stations par valeur de magnitude.

```

mean_stations_per_mag <- aggregate(stations ~ mag, data = quakes, FUN = mean)
plot(
  stations ~ mag,
  data = mean_stations_per_mag,
  type = "l",
  xlab = "magnitude du séisme",
  ylab = "nombre de stations rapportant le séisme"
)

```



Cet exemple illustre aussi le fait que la fonction `plot` accepte en entrée une formule.

2.3.3 Diagramme en secteurs - fonction `pie`

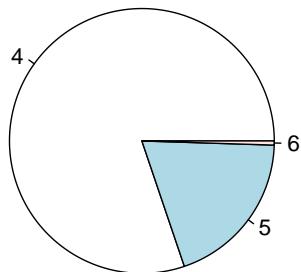
La fonction `pie` permet de créer des [diagrammes en secteurs](#) (en anglais *pie charts*), aussi nommés [diagrammes circulaires](#) ou diagrammes en pointes de tarte ou en camembert. Ce type de graphique est à utiliser avec parcimonie. Il y a d'ailleurs une mise en garde concernant l'utilisation de ce type de graphique dans la [fiche d'aide de la fonction `pie`](#).

Ce qui est reproché au diagramme en secteurs est qu'il difficile pour l'oeil humain de rapidement comparer les aires des secteurs (qui représentent les fréquences). Il est plus facile de comparer des hauteurs de barres. Donc le diagramme à barres serait un meilleur outil pour représenter des fréquences.

Malgré tout, je crois que le diagramme en secteur est utile pour représenter les fréquences d'une **variable à peu de modalités**, dans le cas où il n'y a pas de fréquences presque égales, comme dans l'exemple suivant.

```
pie(x = table(quakes$mag_catego), main = "Fréquences des modalités de magnitude de séismes")
```

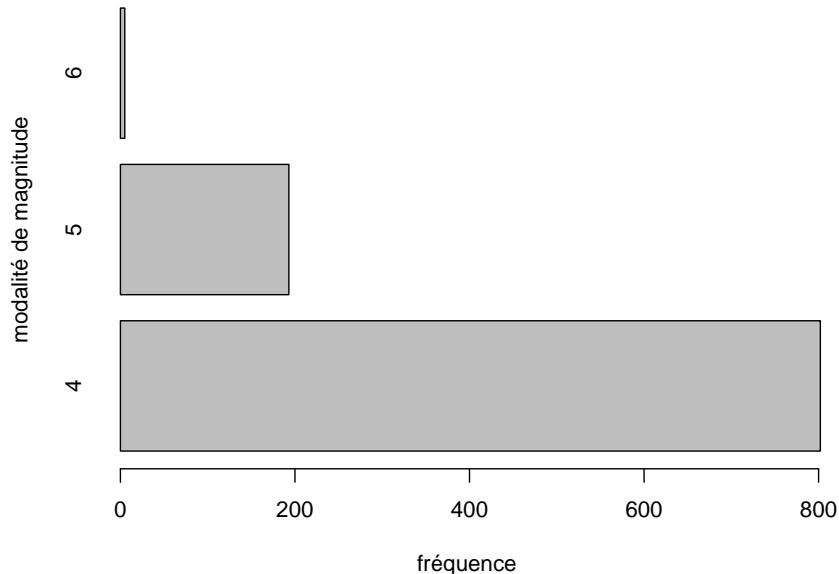
Fréquences des modalités de magnitude de séismes



2.3.4 Diagramme à barres - fonction `barplot`

La fonction `barplot` produit un diagramme à barres (en anglais *bar plot*), aussi nommé diagramme en bâtons ou à bandes. Celles-ci peuvent être placées à la verticale (fait par défaut) ou à l'horizontale (argument `horiz = TRUE`).

```
barplot(  
  height = table(quakes$mag_catego),  
  horiz = TRUE,  
  xlab = "fréquence",  
  ylab = "modalité de magnitude"  
)
```



La hauteur des barres dans un diagramme à barres représentent souvent les fréquences des modalités d'une variable catégorique. C'est le cas dans l'exemple précédent. Ces sont ces fréquences qui doivent être fournies

à la fonction `barplot` et non les observations d'origine. Un appel à la fonction `barplot` est donc souvent accompagné d'une appel à une fonction pour calculer des fréquences comme `table` ou `xtabs`.

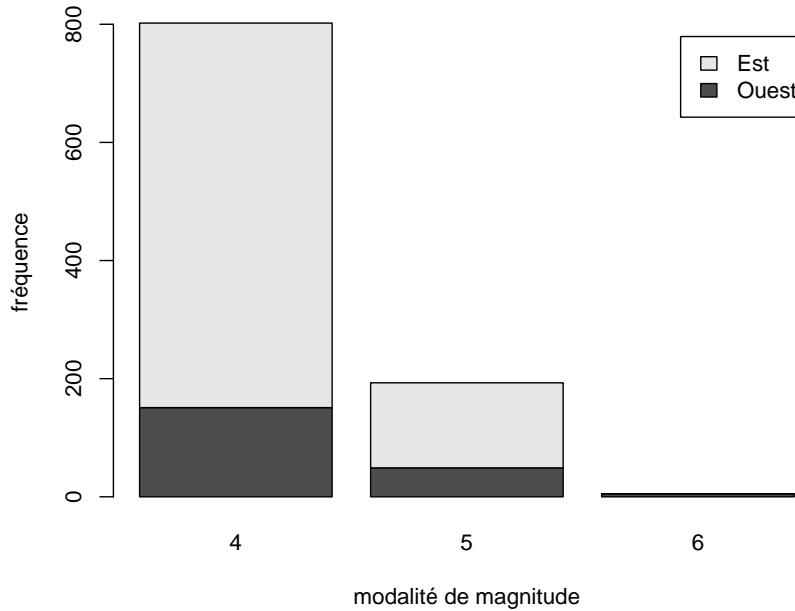
Pour les graphiques suivants, nous aurons besoin des fréquences des combinaisons de modalités des variables `region` et `mag_catego`. Calculons-les tout de suite et stockons les dans un objet.

```
quakes_freq <- xtabs(~ region + mag_catego, data = quakes)
quakes_freq
```

```
##          mag_catego
## region    4   5   6
##   Ouest 151  49  5
##   Est   651 144  0
```

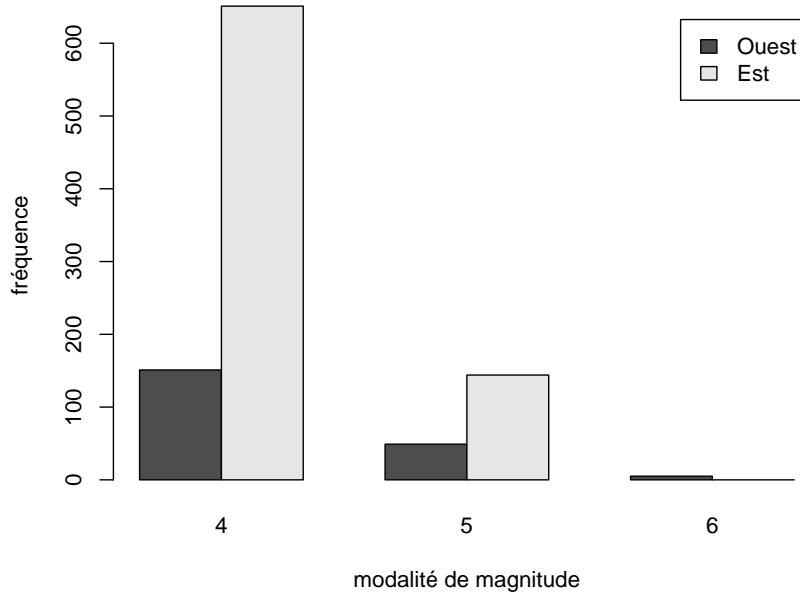
Lorsque qu'un diagramme à barres est utilisé pour représenter des fréquences croisées entre deux variables, les barres pour les différentes variables peuvent être empilés (comportement par défaut de `barplot`) :

```
barplot(
  height = quakes_freq,
  legend.text = TRUE,
  xlab = "modalité de magnitude",
  ylab = "fréquence"
)
```



ou groupés (grâce à l'argument `beside = TRUE`) :

```
barplot(
  height = quakes_freq,
  legend.text = TRUE,
  beside = TRUE,
  xlab = "modalité de magnitude",
  ylab = "fréquence"
)
```

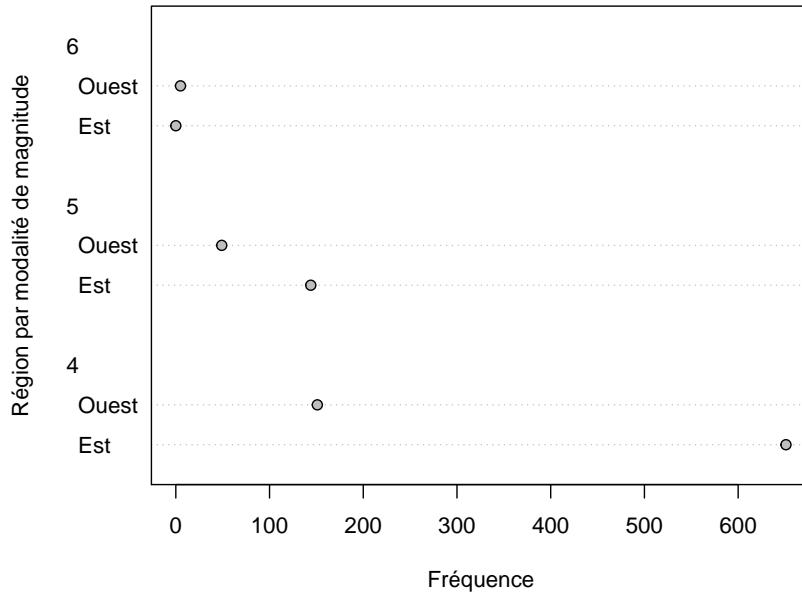


Il est important d'identifier à quelles modalités des variables sont associées les barres. Dans le cas d'un diagramme à barres bivarié, une légende est souvent nécessaire pour ce faire, car l'axe perpendiculaire aux barres ne suffit pas. La fonction `barplot` peut ajouter une légende au graphique grâce à son argument `legend.text`.

2.3.5 Diagramme en points de Cleveland - fonction `dotchart`

Les [diagrammes en points de Cleveland](#) (en anglais *Cleveland dot plots*) peuvent remplacer les diagrammes à barres. Ils offrent une présentation allégée, donc une lisibilité potentiellement accrue dans certaines situations.

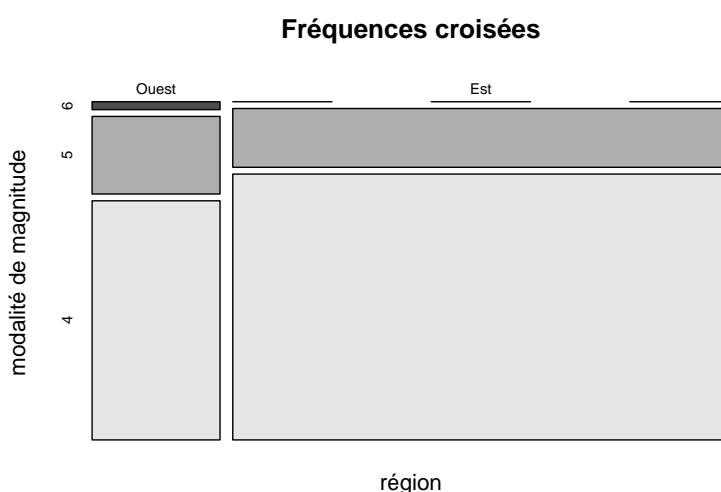
```
dotchart(
  x = quakes_freq[2:1, 3:1],
  bg = "grey",
  xlab = "Fréquence",
  ylab = "Région par modalité de magnitude"
)
# L'ordre des lignes et des colonnes de quakes_freq est ajusté pour
# assurer la présentations des fréquences dans l'ordre désiré.
```



2.3.6 Diagramme en mosaïque - fonction `mosaicplot`

Une option de rechange au diagramme à barres empilées ou groupées pour représenter des fréquences croisées est le [diagramme en mosaïque](#) (en anglais *mosaic plot*), qui peut être produit avec la fonction `mosaicplot`.

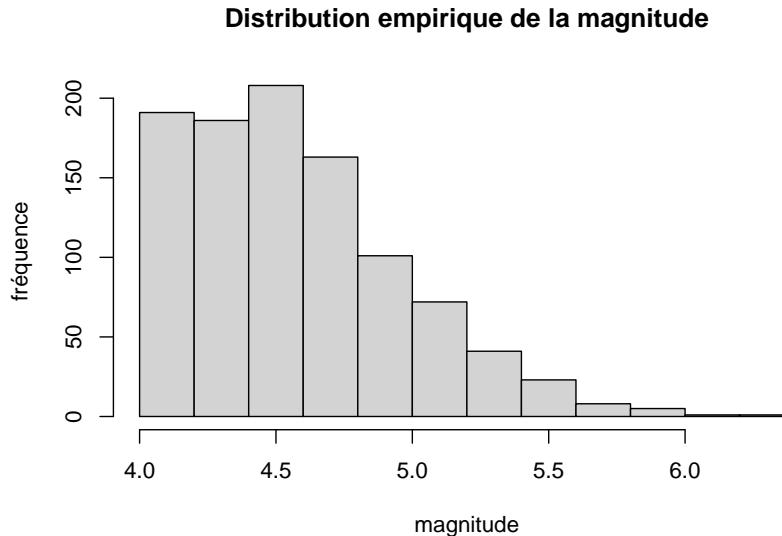
```
mosaicplot(
  x = quakes_freq[, 3:1],
  color = TRUE,
  main = "Fréquences croisées",
  xlab = "région",
  ylab = "modalité de magnitude"
)
# L'ordre des colonnes de quakes_freq est ajusté pour
# assurer la présentation des fréquences dans l'ordre désiré.
```



2.3.7 Histogramme - fonction `hist`

L'[histogramme](#) sert à représenter la distribution empirique d'une variable numérique. La fonction `hist` permet d'en produire.

```
hist(
  x = quakes$mag,
  main = "Distribution empirique de la magnitude",
  xlab = "magnitude",
  ylab = "fréquence"
)
```



Mine de rien, cette fonction fait beaucoup de travail afin de pouvoir produire un histogramme. Elle commence par briser l'étendue des valeurs de la variable en intervalles disjoints mais contigus, puis elle calcule les fréquences des observations tombant dans les intervalles. Ensuite, elle trace un genre de diagramme à barres en insérant aucun espace entre les barres (puisque elles réfèrent à des intervalles contigus). La façon dont les intervalles sont formés peut être contrôlée par les arguments `breaks`, `include.lowest` et `right`. La fonction retourne aussi toutes les statistiques qu'elle calcule, mais il faut accompagner l'appel à la fonction `hist` d'une assignation pour garder une trace de ces statistiques .

```
stats <- hist(x = quakes$mag, plot = FALSE)
stats

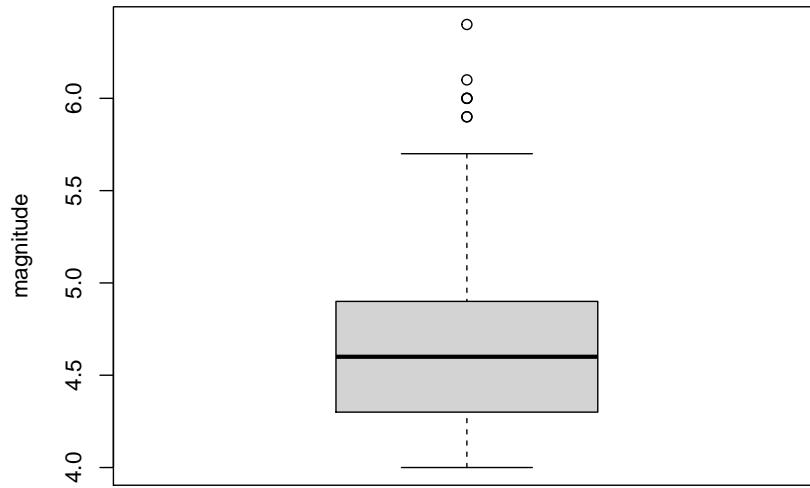
## $breaks
## [1] 4.0 4.2 4.4 4.6 4.8 5.0 5.2 5.4 5.6 5.8 6.0 6.2 6.4
##
## $counts
## [1] 191 186 208 163 101 72 41 23 8 5 1 1
##
## $density
## [1] 0.955 0.930 1.040 0.815 0.505 0.360 0.205 0.115 0.040 0.025 0.005 0.005
##
## $mids
## [1] 4.1 4.3 4.5 4.7 4.9 5.1 5.3 5.5 5.7 5.9 6.1 6.3
##
## $xname
## [1] "quakes$mag"
```

```
##  
## $equidist  
## [1] TRUE  
##  
## attr(,"class")  
## [1] "histogram"
```

2.3.8 Diagramme en boîte - fonction `boxplot`

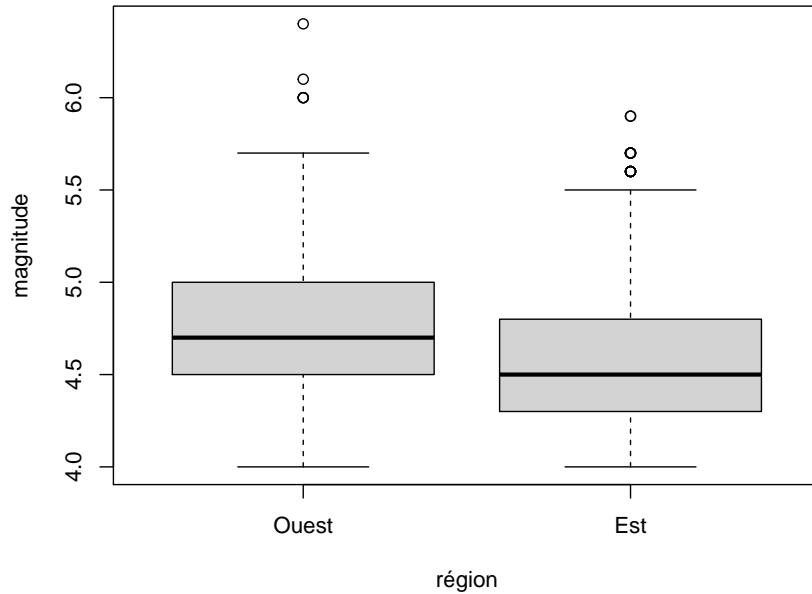
Un autre graphique conçu pour représenter la distribution empirique d'une variable numérique est le [diagramme en boîte](#) (en anglais *boxplot*), aussi appelé [boîte à moustaches](#) ou diagramme de quartiles. Ce type de graphique peut être produit en R avec la fonction `boxplot`.

```
boxplot(x = quakes$mag, ylab = "magnitude")
```



L'association entre une variable numérique et une variable catégorique peut être représentée par des diagrammes en boîtes juxtaposés.

```
boxplot(mag ~ region, data = quakes, xlab = "région", ylab = "magnitude")
```



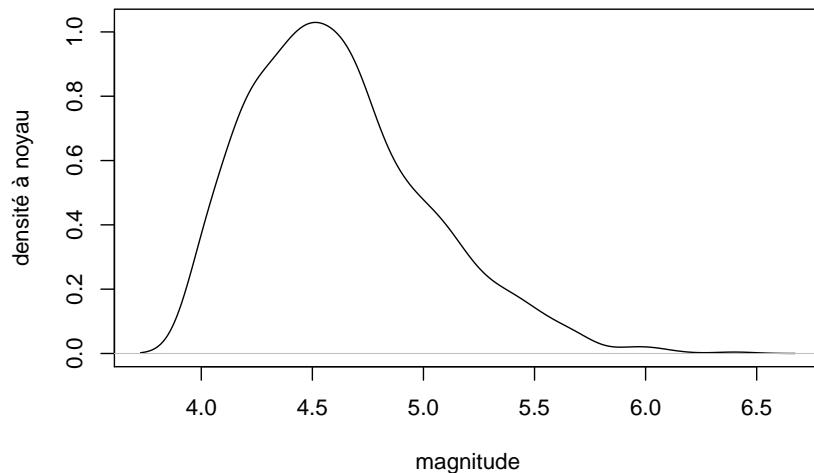
Par exemple, pour produire des diagrammes en boîtes pour les observations de la variable numérique `mag` en fonction de la variable catégorique `region`, la fonction `boxplot` peut être appelée en lui fournissant en entrée une formule contenant dans sa partie de droite la variable numérique et dans sa partie de gauche la variable catégorique.

2.3.9 Courbe d'estimation de densité à noyau - méthode `plot.density`

La fonction `density` estime une densité empirique par la méthode à noyau (en anglais *Kernel density estimation*) à partir des observations d'une variable numérique. Une représentation graphique de cette densité empirique avec la méthode `plot.density` (via la fonction générique `plot` ou directement) est une autre alternative pour visualiser les observations d'une variable numérique.

```
plot(
  x = density(quakes$mag),
  main = "Distribution empirique de la magnitude",
  xlab = "magnitude",
  ylab = "densité à noyau"
)
```

Distribution empirique de la magnitude

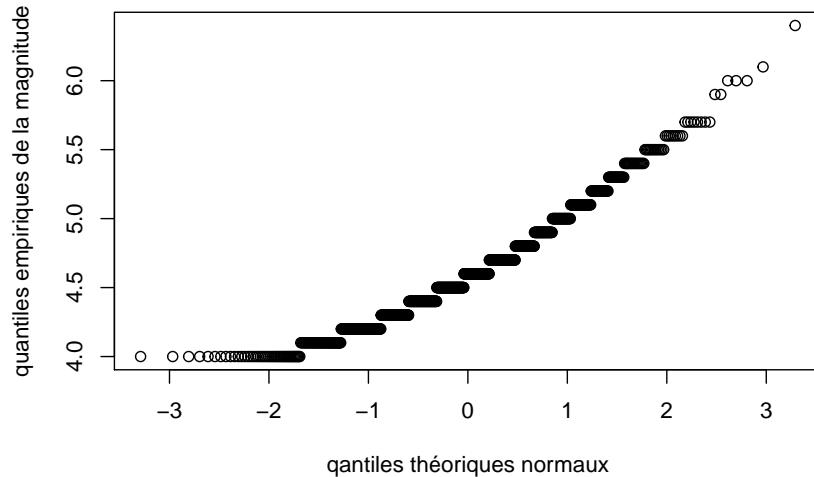


2.3.10 Diagramme quantile-quantile - fonctions `qnorm` et `qqplot`

Les diagrammes quantile-quantile (en anglais *Q-Q plot*) servent à comparer des distributions. Le plus connus des diagrammes quantile-quantile est probablement le diagramme quantile-quantile théorique normal qui permet de comparer une distribution empirique à une distribution théorique normale. Ce type de graphique peut être produit en R avec la fonction `qnorm`.

```
qnorm(  
  y = quakes$mag,  
  main = "Diagramme quantile-quantile normal",  
  xlab = "quantiles théoriques normaux",  
  ylab = "quantiles empiriques de la magnitude"  
)
```

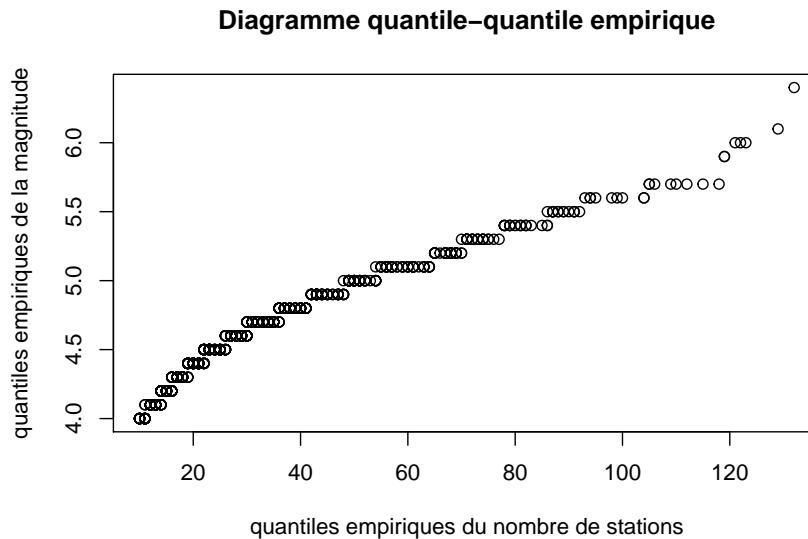
Diagramme quantile-quantile normal



Les diagrammes quantile-quantile empiriques servent quant à eux à comparer deux distributions empiriques.

La fonction `qqplot` permet d'en produire.

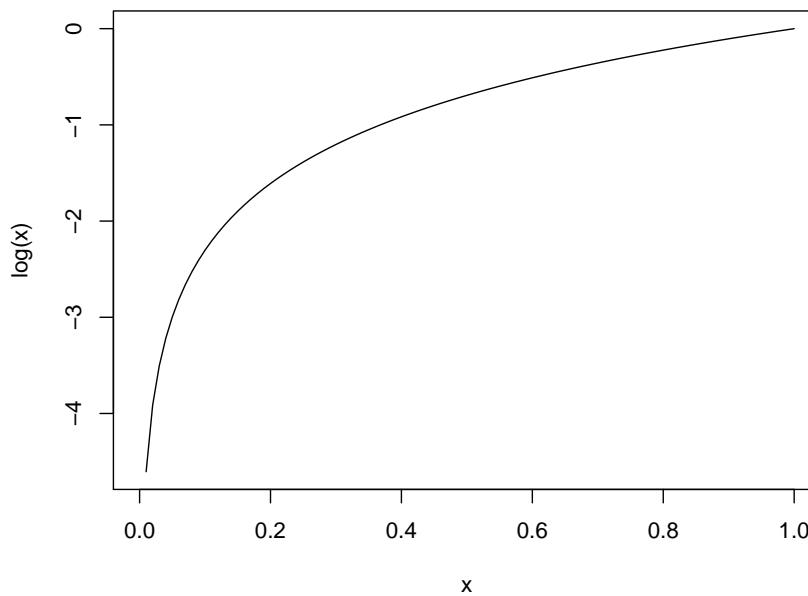
```
qqplot(  
  x = quakes$stations, y = quakes$mag,  
  main = "Diagramme quantile-quantile empirique",  
  xlab = "quantiles empiriques du nombre de stations",  
  ylab = "quantiles empiriques de la magnitude"  
)
```



2.3.11 Représentation graphique d'une expression mathématique - fonction `curve`

La représentation graphique d'une fonction mathématique est possible en R avec la fonction `curve`.

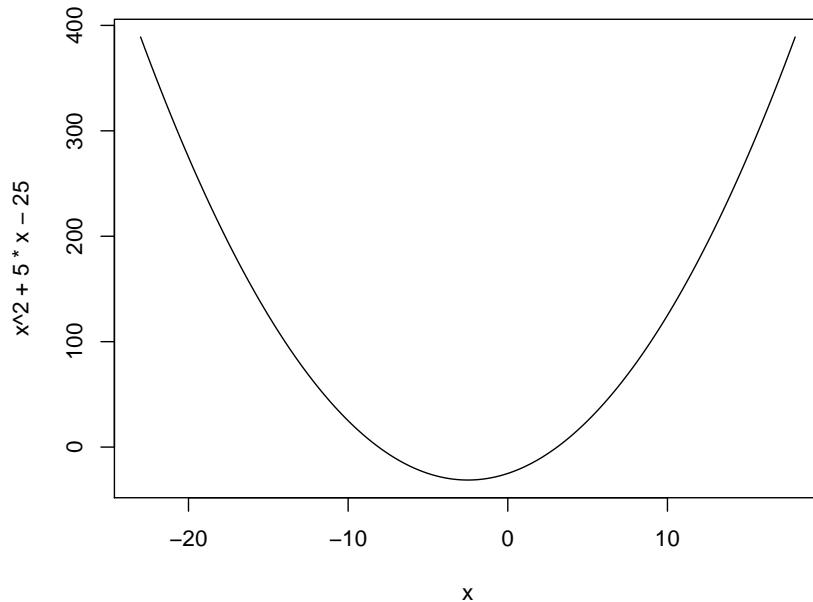
```
curve(expr = log)
```



Par défaut, la fonction `curve` fait une évaluation de la valeur de la fonction en 101 points également répartis

entre 0 et 1. Il est possible de modifier ces points grâce aux arguments `from`, `to` et `n` (une séquence de points est créée avec la fonction `seq`). De plus, le premier argument n'est pas contraint à être une fonction. Il peut s'agir de n'importe quelle expression écrite comme une fonction de `x`.

```
curve(expr = x^2 + 5*x - 25, from = -23, to = 18, n = 200)
```



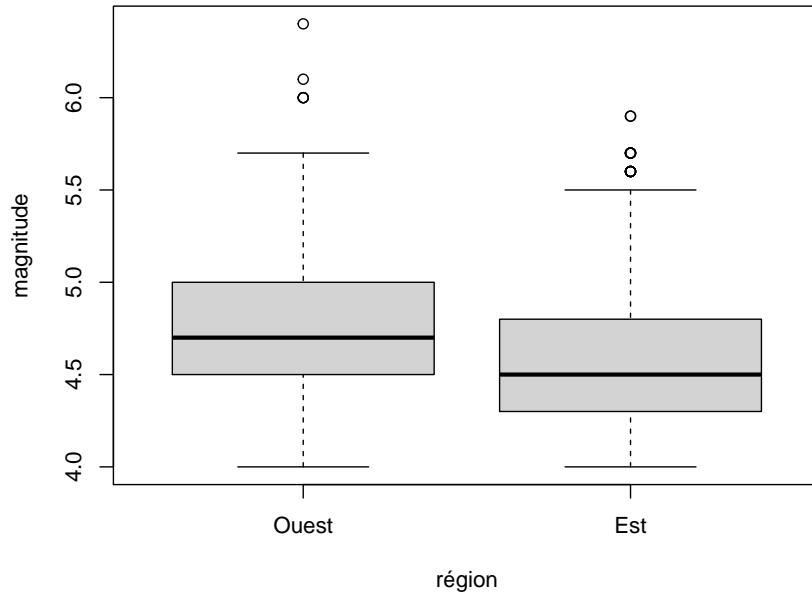
Le code suivant produit le même graphique, mais l'utilisation de la fonction `curve` crée une commande plus succincte.

```
x <- seq(from = -23, to = 18, length = 200)
plot(x = x, y = x^2 + 5*x - 25, type = "l")
```

2.4 Modification de l'ordre des niveaux d'un facteur

Lorsqu'un facteur est représenté dans un graphique, ses niveaux (ou modalités) sont présentés en respectant leur ordre dans les attributs (métadonnées) du facteur. Par exemple, dans les diagrammes en boîtes juxtaposés créés précédemment (et repris ci-dessous), le niveau `Ouest` du facteur `region` de `quakes` est présenté avant le niveau `Est` (même si selon l'ordre alphabétique, `Est` vient avant `Ouest`).

```
boxplot(mag ~ region, data = quakes, xlab = "région", ylab = "magnitude")
```



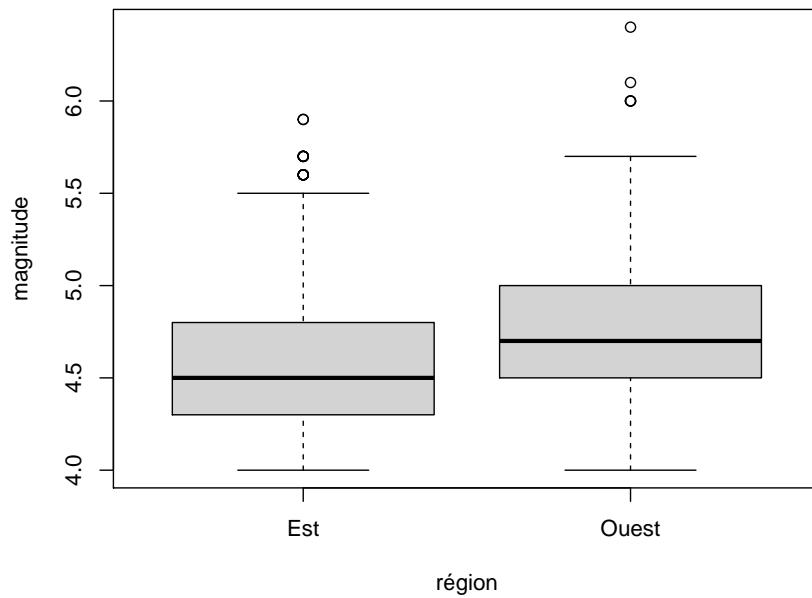
Cet ordre est utilisé, car il s'agit de l'ordre officiel des niveaux de ce facteur.

```
levels(quakes$region)
```

```
## [1] "Ouest" "Est"
```

Si nous voulions voir apparaître dans le graphique les niveaux du facteur dans un autre ordre, il faudrait aller modifier les attributs du facteur, comme nous avons appris à le faire dans les [notes sur les structures de données en R](#). Voici un exemple.

```
quakes_modif <- quakes
quakes_modif$region <- factor(quakes_modif$region, levels = c("Est", "Ouest"))
boxplot(mag ~ region, data = quakes_modif, xlab = "région", ylab = "magnitude")
```



2.5 Arguments et paramètres graphiques

Les fonctions vues jusqu'à présent possèdent toutes des arguments pour contrôler la **mise en forme** et les **annotations** des graphiques. La liste complète de ces arguments varient d'une fonction à l'autre, mais certains arguments sont communs à presque toutes les fonctions graphiques. Nous allons voir ici les arguments les plus utiles.

Les arguments permettant de contrôler la mise en forme sont appelés paramètres graphiques. La plupart peuvent être spécifiés soit dans l'appel à la fonction graphique, soit dans un appel à la fonction **par**. Par contre, certains paramètres graphiques peuvent uniquement être fixés avec **par**.

Un paramètre graphique fourni dans un appel à une fonction graphique est effectif seulement pour le graphique produit, alors qu'un paramètre graphique fourni dans un appel à **par** reste effectif jusqu'à ce que nous le modifions de nouveau. Alors, avant de modifier des paramètres graphiques avec **par**, il est bon d'enregistrer les valeurs par défaut des paramètres, comme suit,

```
all_par_default <- par(no.readonly = TRUE)
```

afin de pouvoir facilement réattribuer ces valeurs par défaut aux paramètres, comme suit,

```
par(all_par_default)
```

à la fin des nos commandes pour produire un graphique. L'objet **all_par_default** est une liste contenant les valeurs par défaut de tous les paramètres graphiques modifiables. Il est aussi possible d'enregistrer seulement les valeurs des paramètres graphiques modifiés par un appel à la fonction **par** en l'accompagnant d'une assignation. Les valeurs enregistrées sont celles que prenaient les paramètres avant d'être modifiés. Par exemple, l'objet **par_default** obtenu ainsi :

```
par_default <- par(mar = c(1, 1, 2, 1))
```

contient uniquement la valeur par défaut du paramètre **mar**.

```
par_default
```

```
## $mar  
## [1] 5.1 4.1 4.1 2.1
```

La valeur initiale du paramètre **mar** est réactivée comme suit.

```
par(par_default)
```

Notons que les changements apportés aux paramètres graphiques ne sont pas conservés lors de la fermeture de la session R. À l'ouverture d'une session R, les paramètres graphiques prennent donc toujours leurs valeurs par défaut.

Voici deux tableaux résumant les arguments et paramètres graphiques les plus communs :

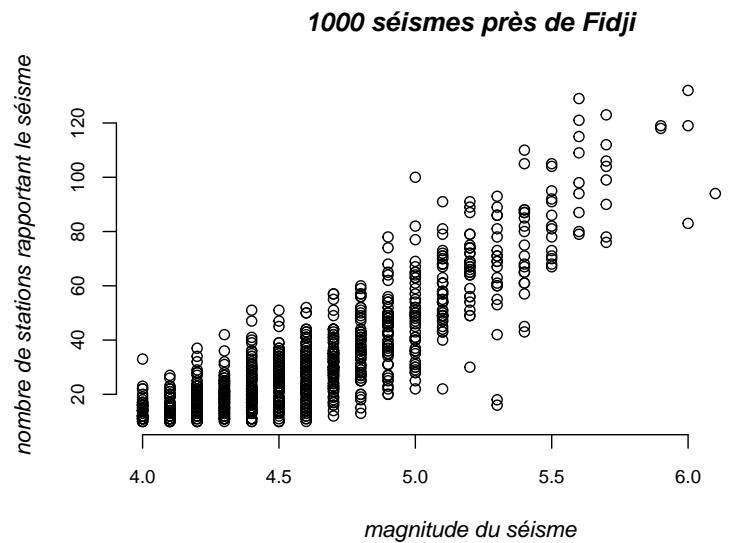
Arguments	Éléments graphiques contrôlés
main	titre
sub	note en bas de page
xlab, ylab	noms des axes
xlim, ylim	étendue des axes
type	type de représentation ("p" = points, "l" = lignes, "b" = les deux, etc.)

Paramètres	Éléments graphiques contrôlés
ann	si FALSE, retire le titre et les noms d'axes
bty	si "n", retire le cadre autour de la zone graphique (autres valeurs acceptées : "o", "l", "7", "c", "u" et "]")
lwd	épaisseur des lignes
lty	type des lignes
pch	symbole pour les points
las	orientation des étiquettes des axes (0 = parallèle à l'axe, 1 = horizontale, 2 = perpendiculaire à l'axe, 3 = verticale)
font	type de police de caractères dans la zone graphique, (1 = normal, 2 = gras, 3 = italique, etc.)
font.main, font.sub, font.axis, font.lab	dans le titre, dans la note en bas de page, dans les étiquettes des axes, dans les noms des axes
family	famille de police de caractères ("serif", "sans", "mono", "symbol", etc., plus de choix avec le package showtext)
cex	taille des caractères dans la zone graphique,
cex.main, cex.sub, cex.axis, cex.lab	dans le titre, dans la note en bas de page, dans les étiquettes des axes, dans les noms des axes
col	couleur des éléments de la zone graphique,
col.main, col.sub, col.axis, col.lab	du titre, de la note en bas de page, des étiquettes des axes, des noms des axes
bg	couleur de l'intérieur du symbole pour les points lorsque pch prend une valeur entre 21 et 25 (pas la même signification dans par)
par(mfrow = c(,)) par(mfcoll = c(,)) par(new = TRUE) par(mar = c(, , ,)) par(oma = c(, , ,))	division de la fenêtre graphique superposition de graphiques tailles des marges tailles des marges externes (par défaut nulles)

La liste de tous les paramètres graphiques R est bien plus longue que ça. Il en existe plus de soixante-dix, tous documentés dans la [fiche d'aide de la fonction par](#).

L'utilisation de certains de ces arguments a déjà été illustré dans les exemples précédents. Voici un exemple supplémentaire dans lequel quelques éléments de la mise en forme sont modifiés dans le diagramme de dispersion de la variable **stations** en fonction de la variable **mag**

```
plot(
  x = quakes$mag,
  y = quakes$stations,
  main = "1000 séismes près de Fidji",
  xlab = "magnitude du séisme",
  ylab = "nombre de stations rapportant le séisme",
  font.lab = 3,      # nom d'axes en italique
  font.main = 4,     # titre en gras italique
  cex.axis = 0.8,    # étiquettes des axes plus petites
  bty = "n"          # pas de cadre autour de la zone graphique
)
```



Remarquons que les accents ne causent pas de problèmes dans le titre et les noms d'axes.

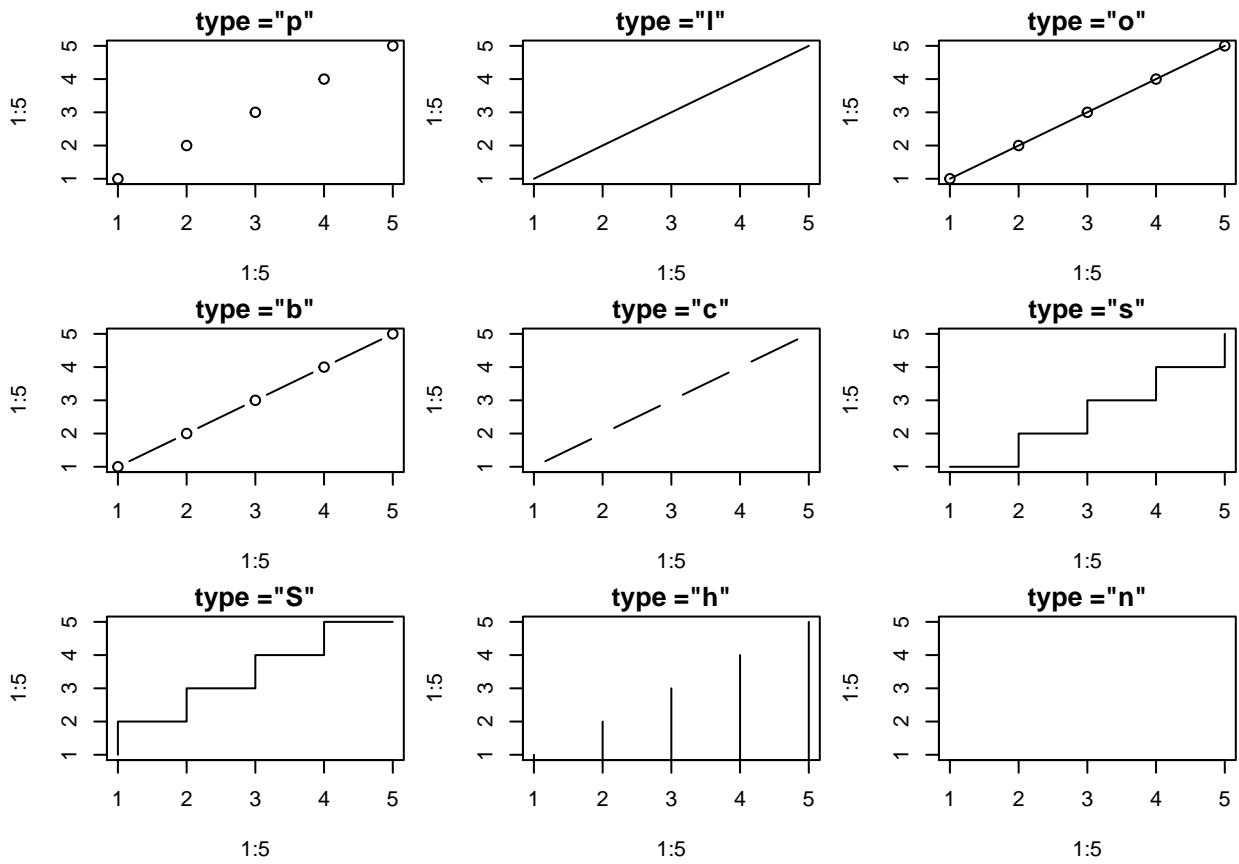
Nous pouvons aussi modifier certains paramètres graphiques par un appel à la fonction `par` comme suit.

```
par_default <- par(font.lab = 3, font.main = 4, cex.axis = 0.8, bty="n")
plot(
  x = quakes$mag, y = quakes$stations,
  main = "1000 séismes près de Fidji",
  xlab = "magnitude du séisme",
  ylab = "nombre de stations rapportant le séisme"
)
par(par_default)
```

Utiliser la fonction `par` est pratique si nous avons plusieurs graphiques à produire avec les mêmes paramètres.

Types de représentation - argument `type`

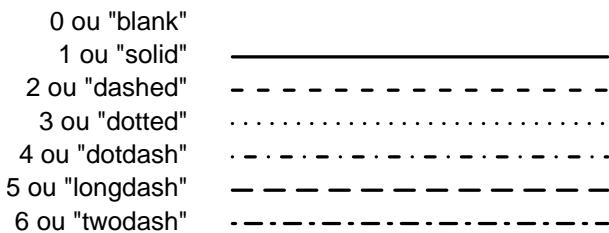
Voici un graphique qui représente toutes les valeurs que peut prendre l'argument `type`.



Ce graphique est une adaptation d'un graphique sur la page web suivante :
<http://www.statmethods.net/graphs/line.html>.

Types de lignes - paramètre lty

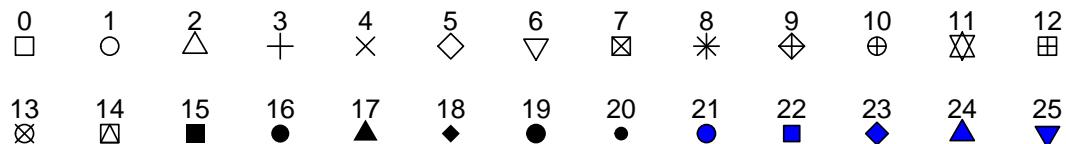
Voici un graphique qui représente toutes les valeurs que peut prendre le paramètre lty.



Ce graphique est une adaptation d'un graphique sur la page web suivante :
<http://www.sthda.com/french/wiki/les-differentes-types-de-trait-s-dans-r-lty>

Symboles pour les points - paramètre pch

Voici un graphique qui représente toutes les valeurs numériques que peut prendre le paramètre pch. Ce paramètre accepte aussi comme valeur un caractère quelconque.



Ce graphique est une adaptation d'un graphique sur la page web suivante :
<http://www.sthda.com/french/wiki/les-differentes-types-de-points-dans-r-comment-utiliser-pch>

2.5.1 Couleurs

Une couleur peut être spécifiée de différentes façons :

- par une chaîne de caractère contenant un nom de couleur,
- par une chaîne de caractères hexadécimaux de la forme "#rrggbb" ou "#rrggbbaa",
- par un nombre entier référant à une palette de couleur.

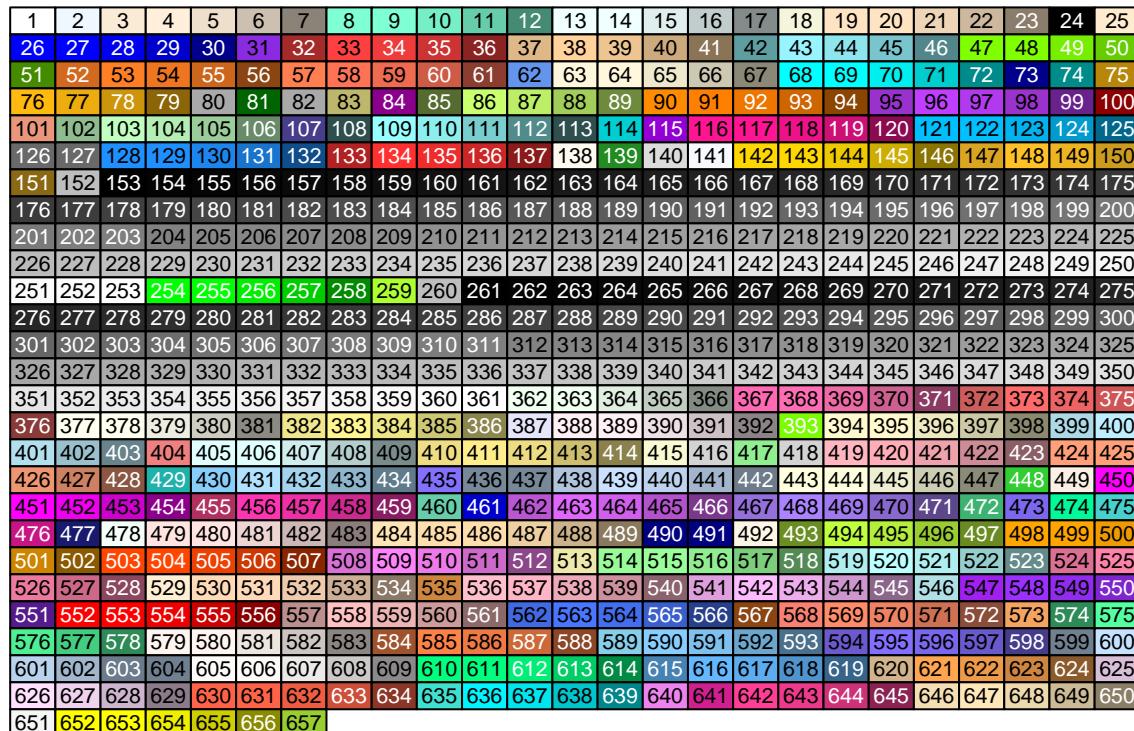
Nom de couleur

La commande suivante affiche tous les noms de couleurs compris par R.

```
colors()
```

```
## [1] "white"          "aliceblue"       "antiquewhite"    "antiquewhite1"   "antiquewhite2"
## [6] "antiquewhite3"  "antiquewhite4"  "aquamarine"     "aquamarine1"    "aquamarine2"
## [11] "aquamarine3"   "aquamarine4"   "azure"          "azure1"         "azure2"
## [ reached getOption("max.print") -- omitted 642 entries ]
```

Il y en a 657 (seulement les 15 premiers sont affichés ici). Certains de ces noms sont plutôt originaux, par exemple "lemon chiffon", "peach puff" et "papaya whip" [4] ! Ces couleurs sont représentées dans le graphique suivant, selon la position de la couleur dans le vecteur retourné par la commande `colors()`.



Ce graphique a été produit grâce à un code R partagé sur la page web suivante :
<https://github.com/EarlGlynn/colorchart/wiki/Color-Chart-in-R>

Chaîne de caractères hexadécimaux de la forme "#rrggb" ou "#rrggbbaa"

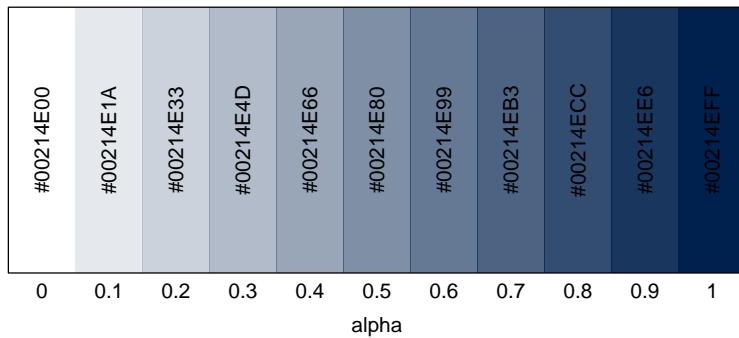
Dans une chaîne de caractères hexadécimaux de la forme "#rrggb" ou "#rrggbbaa", les paires des caractères rr, gg, bb et aa sont des digits hexadécimaux spécifiant une valeur entre 00 (minimum) et FF (maximum). Ces digits indiquent respectivement un niveau de rouge, de vert, de bleu et d'opacité. Le niveau d'opacité est facultatif. Par défaut les couleurs sont complètement opaques. Une valeur d'opacité minimale 00 représente une transparence complète et une valeur d'opacité maximale FF représente une opacité complète.

Pour déterminer un code hexadécimal de couleur, les fonctions suivantes sont utiles :

- **rgb** : prend en entrée des niveaux de rouge (**red**), de vert (**green**), de bleu (**blue**) et optionnellement d'opacité (**alpha**), retourne en sortie le code hexadécimal associé ;
- **hsv** : prend en entrée des niveaux de teinte (**hue**), de saturation (**saturation**), de valeur de luminosité (**value**) et optionnellement d'opacité, retourne en sortie le code hexadécimal associé ;
- **hcl** : prend en entrée des niveaux de teinte (**hue**), de chroma (**chroma**), de luminance (**luminance**) et optionnellement d'opacité, retourne en sortie le code hexadécimal associé ;
- **gray** ou **grey** : prend en entrée un niveau de gris entre 0 (noir) et 1 (blanc) et optionnellement d'opacité, retourne en sortie le code hexadécimal associé.

Exemple d'un bleu avec différents niveaux d'opacité :

```
opacite <- rgb(red = 0, green = 33/255, blue = 78/255, alpha = seq(from = 0, to = 1, by = 0.1))
```



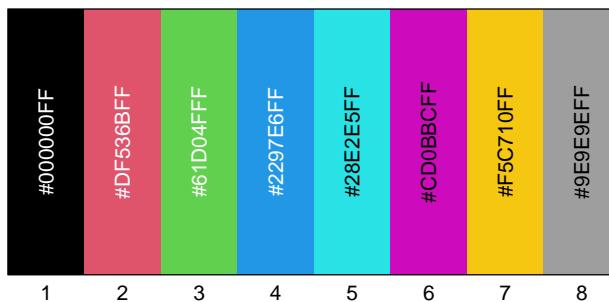
Nombre entier référant à une palette de couleur

Une palette de couleur est définie en R et il est possible de spécifier une couleur par un entier référant à une position dans cette palette. Par défaut, la palette de couleur est la suivante :

```
palette()
```

```
## [1] "black"     "#DF536B"    "#61D04FFF"  "#2297E6"    "#28E2E5"    "#CD0BBC"    "#F5C710"    "gray62"
```

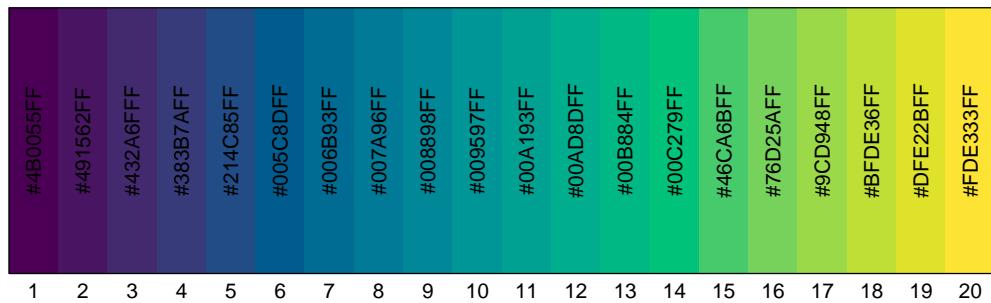
Voici un diagramme représentant les couleurs de cette palette selon leur position.



Il est possible de modifier la palette en lui assignant un nouveau vecteur de noms de couleurs ou de chaînes de caractères hexadécimaux de la forme "#rrggbb" ou "#rrggbaa" pour représenter des couleurs. Certaines fonction R sont pratiques pour créer de tels vecteurs contenant des dégradés de couleurs, particulièrement la fonction `hcl.colors`. Par exemple, utilisons cette fonction pour modifier la palette de couleurs en un dégradé de 20 couleurs comme suit.

```
palette(hcl.colors(20))
```

Maintenant, le diagramme représentant les couleurs de la palette selon leur position devient :



La fonction `hcl.colors` peut créer des palettes de couleur selon plus d'une centaine de styles, à spécifier via son argument nommé `palette`. Le style par défaut est "`viridis`". Il s'agit d'une palette de couleurs popularisée par la librairie graphique Python `Matplotlib`. Cette palette comporte les avantages de présenter un dégradé uniforme tant en couleur qu'en niveaux de gris (lors d'une impression par exemple) et d'être bien perçu par les daltoniens (du moins pour les formes les plus courantes de daltonisme). Les styles de palette de couleurs acceptés par `hcl.colors` peuvent être énumérés avec la commande `hcl.pals()` et visualisés sur la page web suivante : [HCL-Based Color Palettes in grDevices](#).

Pour ramener la palette de couleurs à ses valeurs par défaut, il faut soumettre la commande suivante.

```
palette("default")
```

Plusieurs packages R permettent de personnaliser les couleurs en R, notamment :

- le package `paletteer` qui regroupe un grand nombre de palettes de couleurs supplémentaires offertes par différents packages ;
- le package `shades` qui offre différentes avenues de manipulation des couleurs (par exemple créer un dégradé entre deux couleurs de notre choix, rendre des couleurs plus foncées ou plus claires, etc.).

2.6 Ajout d'éléments à un graphique

Nous pouvons ajouter des éléments étape par étape à un graphique en R, en appelant les unes après les autres des fonctions graphiques. Le tableau suivant présente les principales fonctions graphiques qui ajoutent des éléments à un graphique initialisé.

Fonction(s) R	Élément(s) ajouté(s)
<code>points</code> et <code>matpoints</code>	points selon des coordonnées
<code>lines</code> et <code>matlines</code>	segments de droites reliant des points
<code>abline</code>	droites traversant toute la zone graphique
<code>segments</code>	segments de droites entre des paires de coordonnées
<code>arrows</code>	flèches entre des paires de coordonnées
<code>rect</code>	rectangles
<code>polygon</code>	polygones quelconques
<code>legend</code>	légende

Fonction(s) R	Élément(s) ajouté(s)
<code>text</code>	texte dans la zone graphique
<code>mtext</code>	texte dans la marge
<code>title</code>	titre
<code>axis</code>	axe
<code>box</code>	boîte autour de la zone graphique
<code>qqline</code>	ligne dans un graphique quantile-quantile théorique

Aussi, certaines fonctions de création de graphique peuvent devenir des fonctions d'ajout d'éléments à un graphique grâce à l'argument `add`. C'est le cas notamment des fonctions suivantes : `matplot`, `barplot`, `hist`, `boxplot` et `curve`.

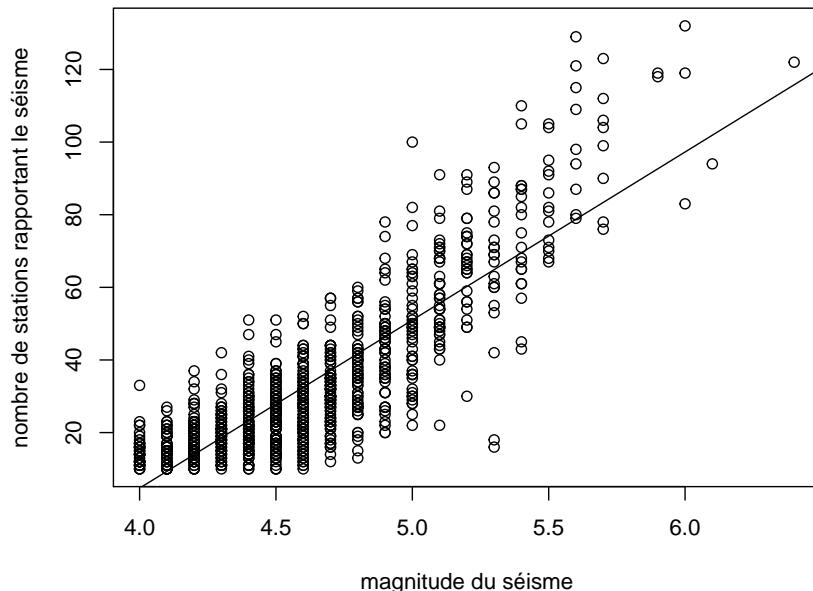
En donnant la valeur `TRUE` à l'argument `add` lors de l'appel d'une de ces fonctions, elle ajoute des éléments au graphique de la fenêtre graphique active au lieu de créer un nouveau graphique.

Exemple d'ajout de lignes - fonctions `abline` vs `lines`

La fonction `abline` permet d'ajouter à un graphique une droite qui traverse toute la zone graphique.

```
plot(
  stations ~ mag, data = quakes,
  xlab = "magnitude du séisme",
  ylab = "nombre de stations rapportant le séisme"
)

# Ajustement et ajout d'une droite de régression
lm_out <- lm(stations ~ mag, data = quakes)
abline(lm_out)
```

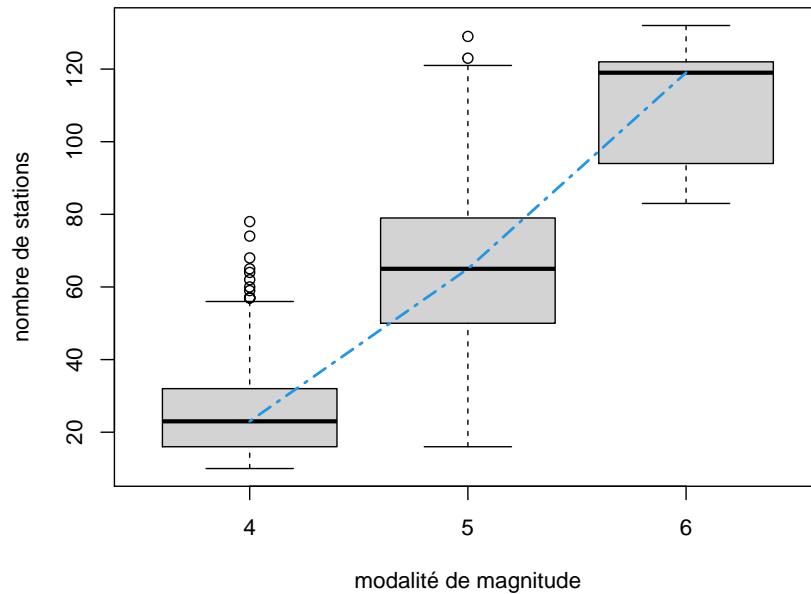


La fonction `abline` est capable de détecter que l'objet `lm_out` est une sortie de la fonction `lm`. Elle trace une droite ayant comme ordonnée à l'origine le premier coefficients du modèles ajusté et comme pente le deuxième coefficient. Nous aurions pu spécifier manuellement l'ordonnée à l'origine et la pente de la droite avec les arguments `a` et `b`, ou encore tracer une ligne horizontale avec l'argument `h` ou verticale avec l'argument `v`.

Avec la fonction `lines`, nous pouvons ajouter des segments de droites reliant des points pour lesquels les coordonnées sont fournies.

```
# Calcul des médianes de stations par modalité de mag_catego
out_agg <- aggregate(stations ~ mag_catego, data = quakes, FUN = median)
out_agg$mag_catego <- as.numeric(out_agg$mag_catego)

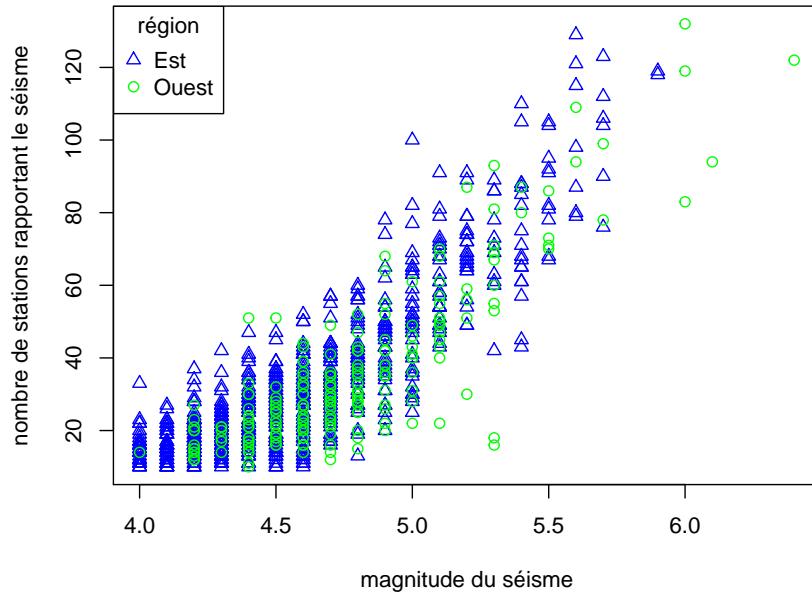
boxplot(
  stations ~ mag_catego, data = quakes,
  xlab = "modalité de magnitude",
  ylab = "nombre de stations"
)
lines(x = out_agg, lty = 6, lwd = 2, col = 4)
```



Exemple d'ajout d'une légende - fonction `legend`

Nous avions mentionné précédemment que le graphique que nous avons produit avec la fonction `matplot` devrait contenir une légende. Ajoutons-lui en une maintenant.

```
matplot(
  x = quakes_large[, c("mag_Est", "mag_Ouest")],
  y = quakes_large[, c("stations_Est", "stations_Ouest")],
  pch = 2:1, col = c("blue", "green"),
  xlab = "magnitude du séisme",
  ylab = "nombre de stations rapportant le séisme"
)
legend(
  x = "topleft",
  legend = c("Est", "Ouest"),
  pch = 2:1, col = c("blue", "green"),
  title = "région"
)
```



La localisation de la légende peut être spécifiée comme ici par un mot clé fourni à l'argument x ("bottomright", "bottom", "bottomleft", "left", "topleft", "top", "topright", "right" ou "center"), ou par des coordonnées exactes (arguments x et y).

Exemple d'ajout de courbes à un histogramme et d'une légende

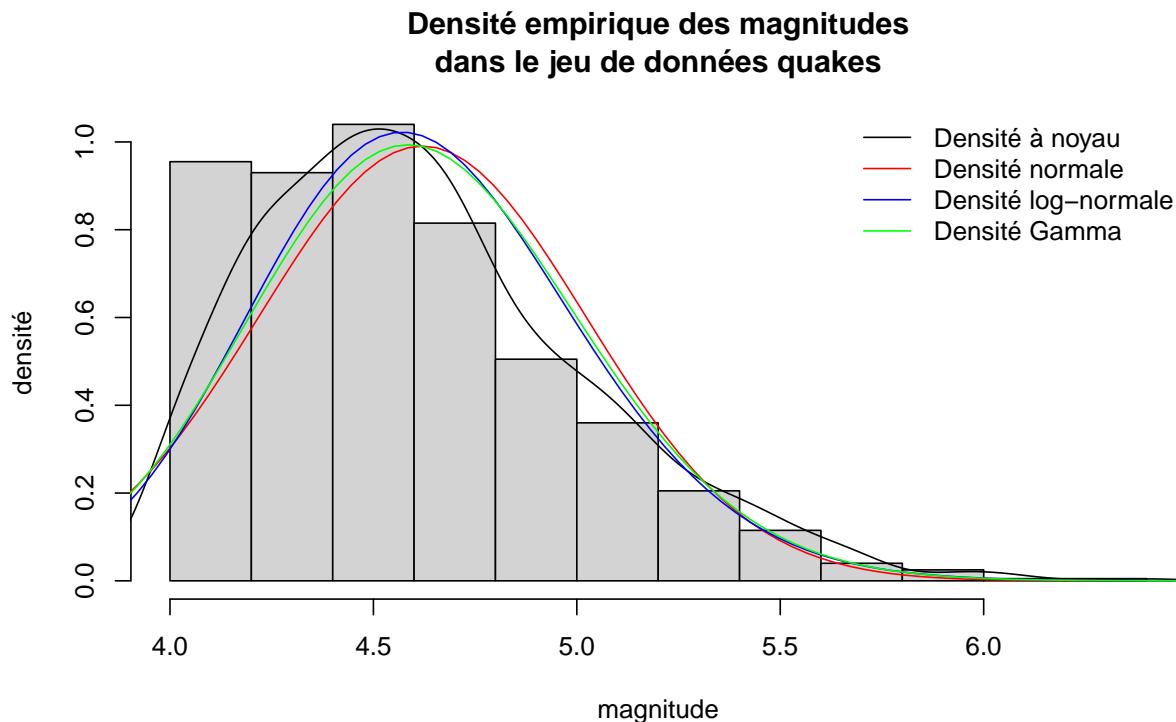
Voici un exemple plus élaboré, dans lequel nous exploitons notamment l'argument add de la fonction curve pour ajouter des éléments à un graphique.

```
# Initialisation de l'histogramme
hist(
  x = quakes$mag, freq = FALSE,
  main = "Densité empirique des magnitudes\ndans le jeu de données quakes",
  xlab = "magnitude", ylab = "densité"
)

# Ajout de la courbe de densité à noyau
lines(density(quakes$mag), xlim = range(quakes$mag))

# Ajout de courbes de densité théoriques avec paramètres estimés à partir des données
moy <- mean(quakes$mag)
et <- sd(quakes$mag)
curve(
  dnorm(x, mean = moy, sd = et),
  add = TRUE, col = "red", xlim = c(3.5, 7)
)
curve(
  dlnorm(x, meanlog = mean(log(quakes$mag)), sdlog = sd(log(quakes$mag))),
  add = TRUE, col = "blue", xlim = c(3.5, 7)
)
curve(
  dgamma(x, shape = moy^2/et^2, rate = moy/et^2),
  add = TRUE, col = "green", xlim = c(3.5, 7)
)
```

```
# Ajout d'une légende
legend(
  x = "topright", bty = "n",
  col = c("black", "red", "blue", "green"), lty = 1,
  legend = c("Densité à noyau", "Densité normale", "Densité log-normale", "Densité Gamma")
)
```



Astuce : Il est possible d'insérer des sauts de ligne dans un élément textuel. Ceux-ci sont représentés par la chaîne de caractères "\n". Cette astuce a été utilisée dans le graphique précédent pour obtenir un titre s'étalant sur deux lignes.

2.7 Possibilités graphiques spécifiques

2.7.1 Annotations mathématiques

Des annotations mathématiques sont des caractères spéciaux communs en science, telle que des exposants, des indices, des fractions, des lettres grecques, etc. Tout élément textuel d'un graphique peut en contenir (p. ex. les valeurs données à un argument `main`, `xlab`, `ylab`, `labels`, `legend`, `text`, etc.). La [fiche d'aide intitulée `plotmat`](#) énumère toutes les annotations possibles. Ces annotations impliquent une syntaxe particulière, qui ressemble un peu à du LaTeX. Elles doivent être exprimée sous la forme d'une expression R. La fonction `expression` permet de créer une telle expression.

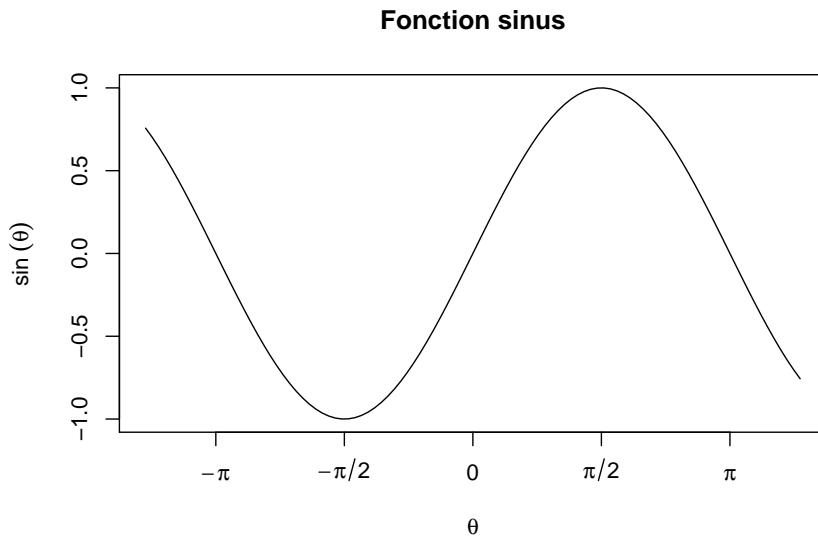
Exemple d'appel à la fonction `expression`

Pour qu'un élément textuel puisse contenir une annotation mathématique, il doit être créé par un appel à la fonction `expression`, comme c'est le cas pour les valeurs fournies aux arguments `xlab`, `ylab` et `labels` dans la commande de création de graphique suivante.

```

curve(
  expr = sin, from = -4, to = 4,
  main = "Fonction sinus",
  xlab = expression(theta),
  ylab = expression(sin~(theta)),
  xaxt = "n" # pour omettre la création automatique de l'axe des x
)
axis(      # pour créer manuellement l'axe des x
  side = 1,
  at = c(-pi, -pi/2, 0, pi/2, pi),
  labels = expression(-pi, -pi/2, 0, pi/2, pi)
)

```



Les valeurs `theta` et `pi` ont été remplacées par leurs lettres grecques correspondantes (θ et π) dans le graphique. Le symbole `~` est quant à lui devenu un espace.

Remarquons qu'en fournissant plusieurs arguments à la fonction `expression` lors de la spécification des valeurs de `labels`, nous avons créé un vecteur d'éléments textuels comprenant des annotations mathématiques.

Exemple d'appel à la fonction `paste` dans une `expression`

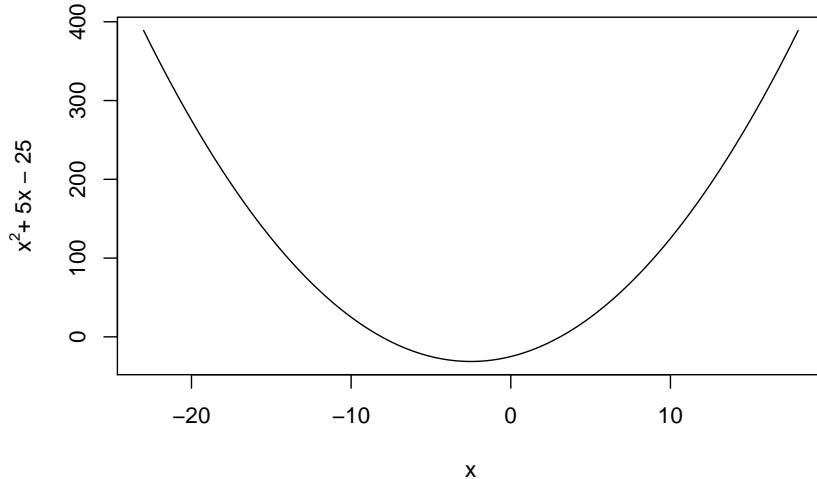
Reprendons le graphique représentant une fonction polynomiale de degré deux que nous avons créé précédemment avec la fonction `curve`. Modifions le nom de l'axe des `y` de façon à `y` faire apparaître l'exposant 2 réellement en exposant.

```

curve(
  expr = x^2 + 5*x - 25,
  from = -23, to = 18, n = 200,
  main = "Fonction polynomiale de degré deux",
  ylab = expression(paste(x^2, "+ 5x - 25"))
)

```

Fonction polynomiale de degré deux



Si un élément textuel doit être formé de parties à interpréter sous forme d'expressions mathématiques et d'autres sous forme de chaînes de caractères ordinaires, il faut assembler ces parties avec la fonction `paste`, comme dans l'exemple précédent. Notons que la fonction `paste` n'agit pas ici tout à fait comme d'habitude. Dans des expressions mathématiques, `paste` ne travaille pas de façon vectorielle et ne possède pas d'arguments. La fonction ne fait que juxtaposer des parties d'éléments textuels.

Exemple d'annotations mathématiques plus poussées

Dans le graphique intitulé « Densité empirique des magnitudes dans le jeu de données quakes », introduisons des notations mathématiques dans la légende.

```
# Initialisation de l'histogramme
hist(
  x = quakes$mag, freq = FALSE,
  main = "Densité empirique des magnitudes\ndans le jeu de données quakes",
  xlab = "magnitude", ylab = "densité"
)

# Ajout de la courbe de densité à noyau
lines(density(quakes$mag), xlim = range(quakes$mag))

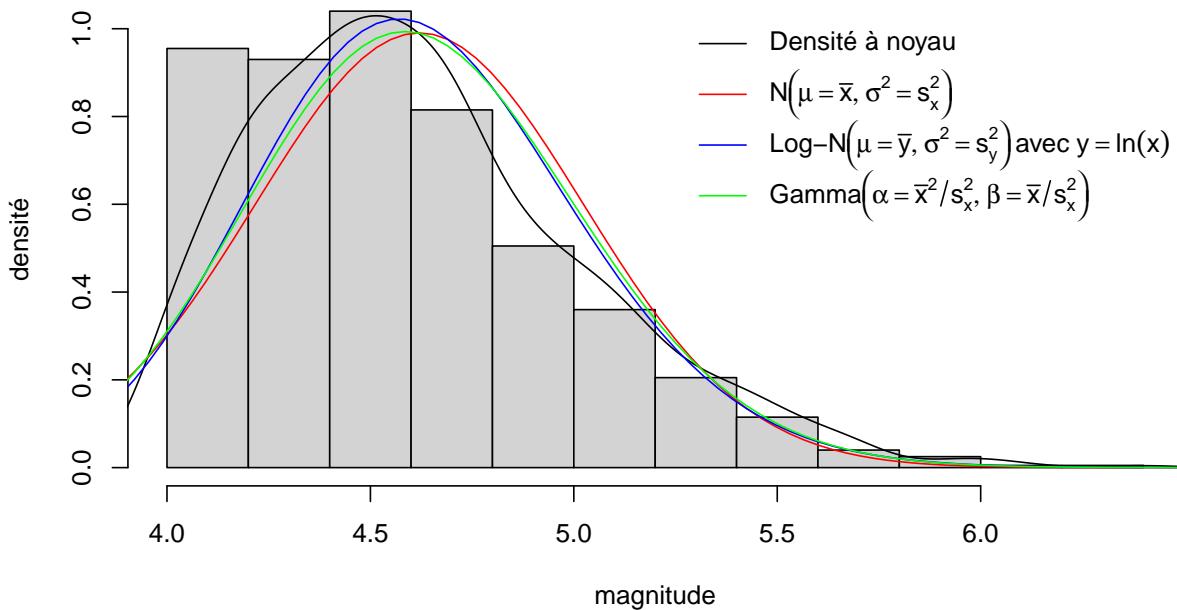
# Ajout de courbes de densité théoriques avec paramètres estimés à partir des données
moy <- mean(quakes$mag)
et <- sd(quakes$mag)
curve(
  dnorm(x, mean = moy, sd = et),
  add = TRUE, col = "red", xlim = c(3.5, 7)
)
curve(
  dlnorm(x, meanlog = mean(log(quakes$mag)), sdlog = sd(log(quakes$mag))),
  add = TRUE, col = "blue", xlim = c(3.5, 7)
)
curve(
  dgamma(x, shape = moy^2/et^2, rate = moy/et^2),
  add = TRUE, col = "green", xlim = c(3.5, 7)
```

```

)
# Ajout d'une légende
legend(
  x = "topright", bty = "n",
  col = c("black", "red", "blue", "green"), lty = 1,
  legend = c(
    "Densité à noyau",
    expression(
      paste(
        "N",
        bgroup("(", list(mu == bar(x), sigma^2 == s[x]^2), ")")
      )
    ),
    expression(
      paste(
        "Log-N",
        bgroup("(", list(mu == bar(y), sigma^2 == s[y]^2), ")"),
        " avec ",
        y == ln(x)
      )
    ),
    expression(
      paste(
        "Gamma",
        bgroup("(", list(alpha == bar(x)^2/s[x]^2, beta == bar(x)/s[x]^2), ")")
      )
    )
  )
)

```

Densité empirique des magnitudes dans le jeu de données quakes



Dans ce code, les trois derniers éléments du vecteur fourni à l'argument `legend` de la fonction du même nom sont des expressions. Ces éléments sont créés par des appels à la fonction `expression`. Penchons-nous sur un de ces appels pour tenter de mieux le comprendre.

```
expression(
  paste(
    "Log-N",
    bgroup("(",list(mu == bar(y), sigma^2 == s[y]^2),")"),
    " avec ",
    y == ln(x)
  )
)
```

L'appel à la fonction `expression` contient un appel à la fonction `paste`. Comme expliqué à l'exemple précédent, nous sommes contraints à cette syntaxe parce que le libellé doit contenir à la fois des chaînes de caractères ordinaires (ici "Log-N" et " avec ") et des expressions mathématiques. La première expression mathématique dans le `paste` précédent est `bgroup("(",list(mu == bar(y), sigma^2 == s[y]^2),")")`. Cette expression permet de créer l'annotation ressemblant à $(\mu = \bar{y}, \sigma^2 = s_y^2)$ grâce aux interprétations suivantes de ses éléments :

- `bgroup("(", x, ")")` permet d'encadrer des éléments de parenthèses dont la hauteur s'adapte à la hauteur des éléments,
- `list(x, y)` sépare des éléments par une virgule (pas la même signification que la fonction `list` régulière),
- `mu` devient la lettre grecque μ ,
- `==` devient un signe d'égalité,
- `bar(y)` devient \bar{y} ,
- `sigma` devient la lettre grecque σ ,
- `^2` devient un exposant,
- `[y]` devient un indice,

- etc.

Autres options :

Certains packages permettent de carrément de mettre des équations LaTeX dans les annotations de graphiques R, notamment les deux packages suivants.

- <https://CRAN.R-project.org/package=latex2exp>
- <https://CRAN.R-project.org/package=tikzDevice>

Exemple d'annotations mathématiques comprenant une valeur tirée d'un objet R

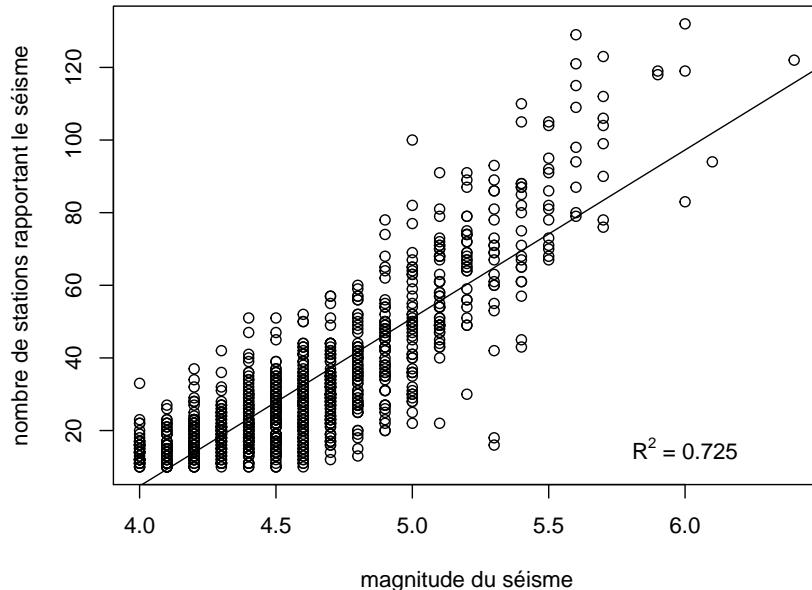
Il est même possible d'utiliser une valeur tirée d'un objet R dans des annotations mathématiques. Pour ce faire, il faut faire appel à la fonction `substitute` au lieu de la fonction `expression` pour créer l'expression mathématique.

Voici un exemple, qui reprend l'exemple dans lequel une droite de régression a été ajoutée à un diagramme de dispersion.

```
plot(
  stations ~ mag, data = quakes,
  xlab = "magnitude du séisme",
  ylab = "nombre de stations rapportant le séisme"
)

# Ajustement et ajout d'une droite de régression
lm_out <- lm(stations ~ mag, data = quakes)
abline(lm_out)

# Ajout de la valeur du R carré ajusté
lm_out_R2 <- round(summary(lm_out)$r.squared, 3)
text(
  x = 6, y = 15,
  label = substitute(
    exp = paste(R^2, " = ", valeur_R2),
    env = list(valeur_R2 = lm_out_R2)
  )
)
```



Dans ce graphique, nous avons ajouté une annotation textuelle mentionnant la valeur du R^2 ajusté de la régression. Avec `substitute`, nous avons créé une expression R dans laquelle un élément a été évalué avant de créer l'expression. Cette évaluation s'est effectuée à partir d'un environnement spécifié dans le deuxième argument.

Mentionnons que la fonction `bquote` aurait aussi pu être utilisée en remplacement de `substitute` comme suit.

```
text(
  x = 6, y = 15,
  label = bquote(R^2 == .(lm_out$R2))
)
```

Les possibilités d'annotations mathématiques sont grandes, mais un peu compliquées à comprendre, car elles font intervenir de la métaprogrammation (des notes sont consacrées à ce sujet).

2.7.2 Plusieurs graphiques dans une même fenêtre

Il est possible de diviser la fenêtre graphique en sous-fenêtres. Les deux principaux outils offerts dans le système de base pour effectuer cette division sont les suivants :

- arguments `mfrow` ou `mfcol` de la fonction `par` : produit une grille de sous-fenêtres de tailles égales ;
- fonction `layout` : permet de contrôler les dimensions des sous-fenêtres.

Exemple : Sous-fenêtres de tailles égales - argument `mfrow` ou `mfcol` de `par`

Réunissons quatre représentations de la variable `mag` du jeu de données `quakes` dans un seul graphique.

```
# Modification du paramètre graphique mfrow de façon à diviser la
# fenêtre graphique en 4 sous-fenêtres sur une grille 2 par 2
par_default <- par(mfrow = c(2, 2))

# Graphique dans la première sous-fenêtre
hist(
  x = quakes$mag, freq = FALSE,
  main = "", xlab = "magnitude", ylab = "densité",
)
```

```

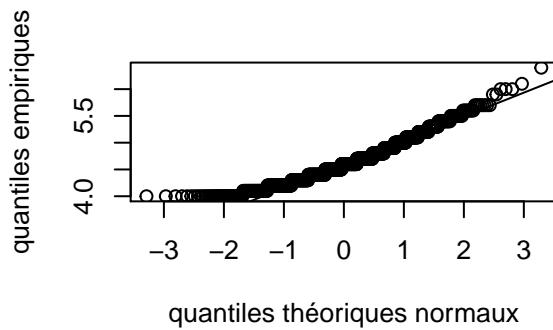
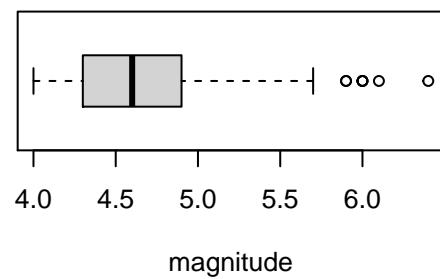
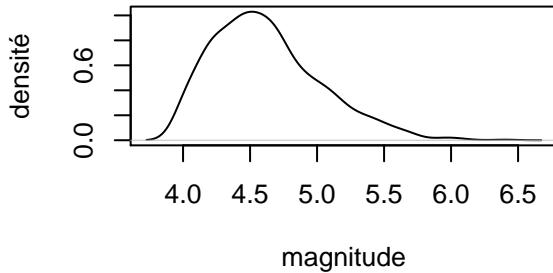
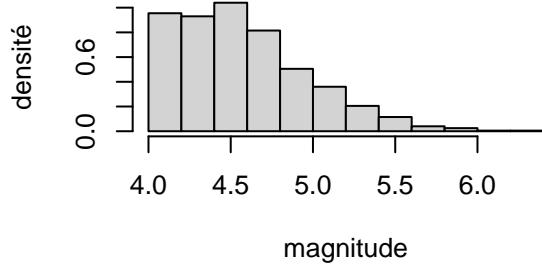
# Graphique dans la deuxième sous-fenêtre
plot(
  x = density(quakes$mag),
  main = "", xlab = "magnitude", ylab = "densité"
)

# Graphique dans la troisième sous-fenêtre
boxplot(x = quakes$mag, horizontal = TRUE, xlab = "magnitude")

# Graphique dans la quatrième sous-fenêtre
qqnorm(
  y = quakes$mag,
  main = "", xlab = "quantiles théoriques normaux", ylab = "quantiles empiriques"
)
qqline(quakes$mag)

# Réattribution des valeurs par défaut aux paramètres graphiques
par(par_default)

```



L'argument `mfrow = c(2, 2)` a provoqué la division de la fenêtre graphique en une grille de sous-fenêtres comprenant 2 lignes et 2 colonnes. Les quatre graphiques produits après avoir modifié cet argument ont été distribués, ligne par ligne, dans cette grille. Si l'argument `mfcol` avait été utilisé au lieu de `mfrow`, les graphiques auraient été distribués en remplissant la grille une colonne à la fois, de la première à la dernière. Afin de retrouver une fenêtre graphique non divisée en sous-fenêtre, il ne faut pas oublier de remettre à `c(1, 1)` la valeur du paramètre graphique `mfrow` ou `mfcol` (ce qui est fait ci-dessus par la commande

```
par(par_default)).
```

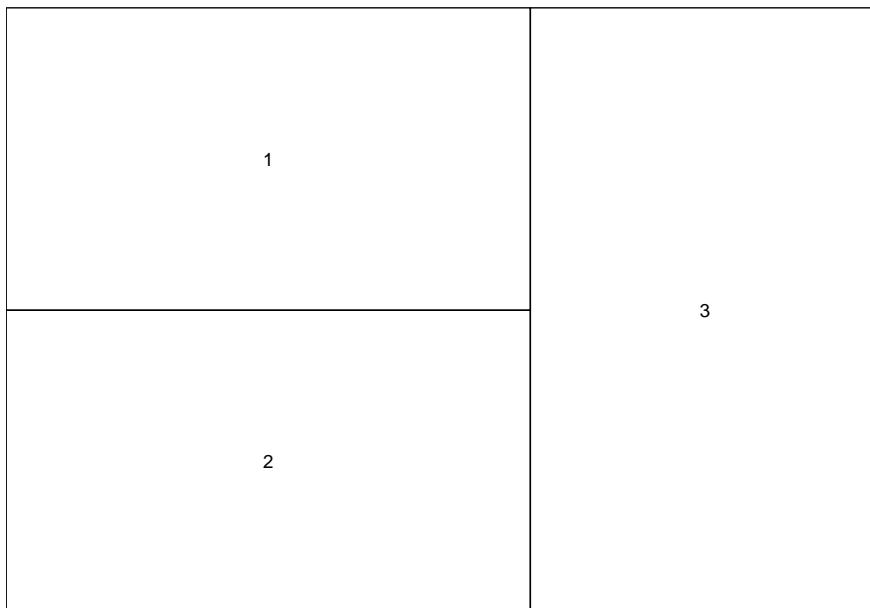
Exemple : Sous-fenêtres de tailles inégales - fonction `layout`

La fonction `layout` découpe aussi la fenêtre graphique en grille de sous-fenêtres. Cependant, les hauteurs et largeurs des bandes du quadrillage peuvent être personnalisées à l'aide d'arguments de la fonction (`widths` et `heights`). Le premier argument à fournir à la fonction `layout`, nommé `mat`, est une matrice de même dimension que la grille à créer. Cette matrice peut uniquement contenir des nombres entiers entre 0 et le nombre total de sous-graphiques à insérer dans la fenêtre, inclusivement. Dans les commandes qui suivent l'appel à la fonction `layout`, le premier graphique produit est affiché dans la sous-fenêtre associée au chiffre 1, le deuxième dans la sous-fenêtre associée au chiffre 2 et ainsi de suite. L'attribution du chiffre zéro à une sous-fenêtre signifie qu'aucun graphique ne doit être affiché dans cette sous-fenêtre. L'attribution d'un même entier positif à plusieurs sous-fenêtres adjacentes permet de les fusionner en une seule sous-fenêtre.

La fonction `layout.show` permet de visualiser les sous-fenêtres créées.

Voici un exemple de découpage en sous-fenêtre avec `layout`.

```
layout(matrix(c(1, 2, 3, 3), nrow = 2), widths = c(3, 2))
layout.show(n = 3)
```



Maintenant, répartissons des graphiques concernant les données `quakes` dans les sous-fenêtres de la disposition que nous venons de créer avec `layout`.

```
# Configuration des sous-fenêtres
layout(matrix(c(1, 2, 3, 3), nrow = 2), widths = c(3, 2))

# Graphique dans la première sous-fenêtre
hist(
  x = quakes$mag, freq = FALSE,
  main = "", xlab = "magnitude", ylab = "densité",
)

# Graphique dans la deuxième sous-fenêtre
boxplot(x = quakes$mag, horizontal = TRUE, xlab = "magnitude")

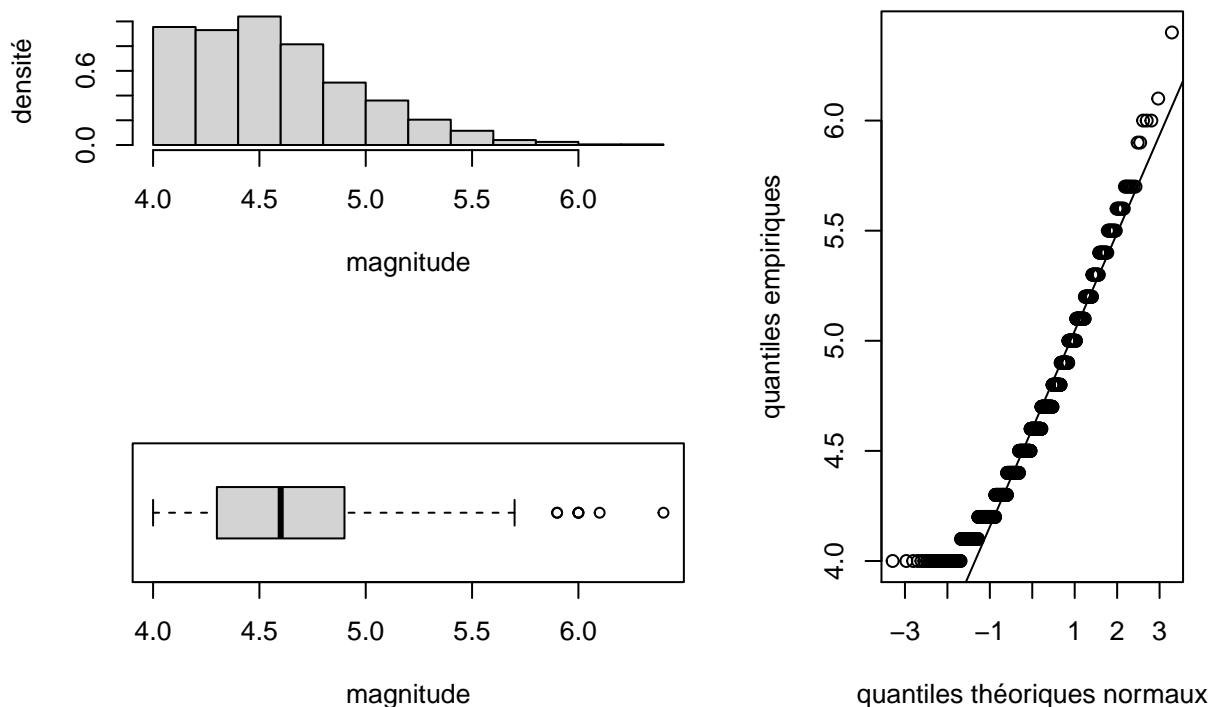
# Graphique dans la troisième sous-fenêtre
```

```

qqnorm(
  y = quakes$mag,
  main = "", xlab = "quantiles théoriques normaux", ylab = "quantiles empiriques"
)
qqline(quakes$mag)

# Réattribution de la valeur par défaut de layout
layout(matrix(1))

```



Comme pour les paramètres modifiés avec la fonction `par`, le découpage effectué par `layout` est effectif tant qu'il n'est pas modifié de nouveau avec `layout` ou jusqu'à la fin de la session R. Une bonne pratique est donc de redonner à `layout` sa valeur par défaut à la fin du code de création du graphique avec l'instruction `layout(matrix(1))`, comme nous l'avons fait ci-dessus.

Nous pourrions améliorer ce graphique en ajustant les marges. Nous pourrions également mettre des sous-titres et un titre global.

```

# Enregistrement des valeurs par défaut aux paramètres graphiques
all_par_default <- par(no.readonly = TRUE)

# Configuration des sous-fenêtres
layout(matrix(c(1, 2, 3, 3), nrow = 2), widths = c(3, 2))

# Pour créer un espace pour le titre global (dans la marge externe)
par(oma = c(0, 0, 3, 0))

# Graphique dans la première sous-fenêtre

```

```

par(mar = c(3.1, 4.1, 2.1, 2.1), cex.main = 1)
hist(x = quakes$mag, freq = FALSE, main = "Histogramme", ylab = "densité")

# Graphique dans la deuxième sous-fenêtre
par(mar = c(5.1, 4.1, 2.1, 2.1))
boxplot(
  x = quakes$mag, horizontal = TRUE,
  main = "Diagramme en boîte", xlab = "magnitude"
)

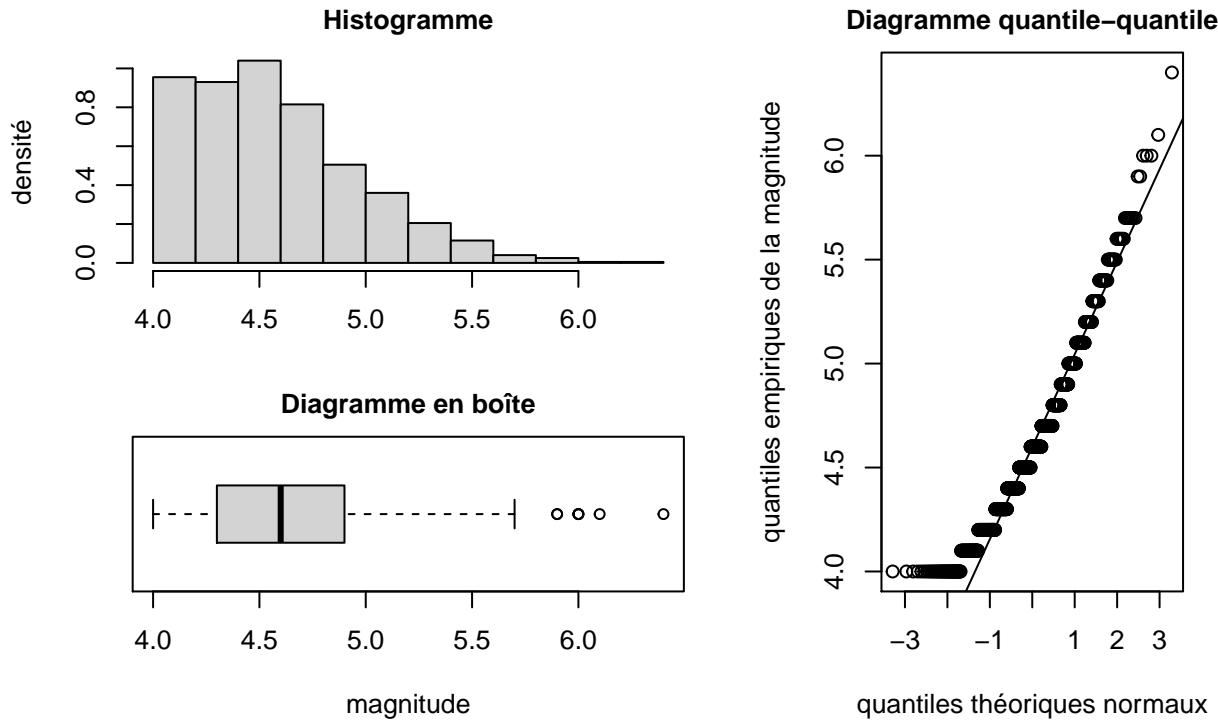
# Graphique dans la troisième sous-fenêtre
qqnorm(
  y = quakes$mag,
  main = "Diagramme quantile-quantile",
  xlab = "quantiles théoriques normaux",
  ylab = "quantiles empiriques de la magnitude"
)
qqline(quakes$mag)

# Ajout du titre global dans la marge externe
mtext(
  text = "Densité empirique des magnitudes dans le jeu de données quakes",
  outer = TRUE, cex = 1.2, line = 1.5
)

# Réattribution des valeurs par défaut aux paramètres graphiques
par(all_par_default)
layout(matrix(1))

```

Densité empirique des magnitudes dans le jeu de données quakes



Autres exemples d'utilisation de layout :

- <http://www.statmethods.net/advgraphs/layout.html>
- <http://sas-and-r.blogspot.com/2012/09/example-103-enhanced-scatterplot-with.html>

2.8 Aspects techniques

Créer un graphique en R signifie soumettre un programme R qui génère le graphique. Pour produire de nouveau le même graphique, il suffit de conserver le programme permettant de générer le graphique et de le soumettre de nouveau dans la console. Le fait de produire le graphique par un programme plutôt que par un menu dans lequel nous sélectionnons des options permet d'automatiser le travail et de sauver du temps lorsque nous avons à produire plusieurs graphiques similaires.

2.8.1 Fenêtres graphiques

En R, les graphiques sont par défaut tous créés dans la même fenêtre. RStudio conserve un historique des graphiques, ce qui permet de réafficher un graphique produit antérieurement, mais au cours d'une même session R.

Nous pouvons aussi choisir d'ouvrir une nouvelle fenêtre graphique avec la commande `dev.new()` ou avec

- `windows()` sur Windows,
- `quartz()` sur macOS,
- `X11()` sur Linux.

Les dimensions de la fenêtre graphique courante sont les suivantes

```
par("din")
```

```
# ou  
dev.size()  
  
## [1] 6.5 4.5
```

Ce paramètre graphique n'est pas modifiable (R.O. = *Read Only* dans la documentation de la fonction `par`). Cependant, les dimensions d'une nouvelle fenêtre ouverte avec `windows`, `quartz` ou `X11` peuvent être spécifiée avec les arguments `width` et `height`. Exemple :

```
windows(width = 10, height = 7.5)
```

Commandes utiles :

- `dev.list()` : pour voir la liste de toutes les fenêtres graphiques ouvertes,
- `dev.cur()` : pour connaître la fenêtre graphique courante,
- `dev.off()` : pour fermer la fenêtre graphique courante (peut aussi être fermée avec la souris).

Pour d'informations sont offertes dans la fiche d'aide R nommée `dev`.

2.8.2 Enregistrement d'un graphique

En RStudio, nous pouvons enregistrer un graphique dans l'onglet « Plots » par le menu Export. Nous pouvons aussi le faire, comme dans l'exemple suivant, avec les fonctions `bmp`, `postscript`, `pdf`, `png`, `tiff`, `svg` ou `jpeg`, selon le format désiré.

```
# Ouverture de la connexion avec un fichier  
png("test.png")  
  
# Code pour créer le graphique  
plot(x = quakes$mag, y = quakes$stations)  
# potentiellement plusieurs lignes de code ici  
  
# Fermeture de la connexion avec le fichier  
dev.off()
```

En fait, ces fonctions redirigent l'affichage de graphiques vers un fichier. L'instruction `dev.off()` est nécessaire pour mettre un terme à la communication entre R et le fichier ouvert.

2.8.3 Astuces diverses

À titre de référence, voici une liste de quelques autres fonctions techniques utiles avec des graphiques produits à l'aide du système de base en R.

- `locator` : pour identifier avec la souris une position ;
- `identify` : pour identifier avec la souris des observations ;
- `clip` : pour restreindre la zone d'ajouts dans un graphique ;
- `jitter` : pour ajouter un peu de bruits à des valeurs numériques, ce qui peut permettre de visualiser plus facilement des observations superposées.

Aussi, il est bon de savoir que plusieurs fonctions graphiques de base peuvent, tout comme `hist`, retourner des valeurs en plus de créer un graphique. Les valeurs retournées contiennent, par exemple :

- les **coordonnées** de certains éléments dans le graphique, par exemple :
 - dans un histogramme produit avec `hist` : les coordonnées des limites et des centres des barres (en d'autres mots des intervalles),
 - dans un diagramme à barres produit avec `barplot` : les coordonnées centrales des barres sur l'axe de la variable catégorique ;
 - etc. ;
- des **statistiques** calculées pour produire le graphique, par exemple :

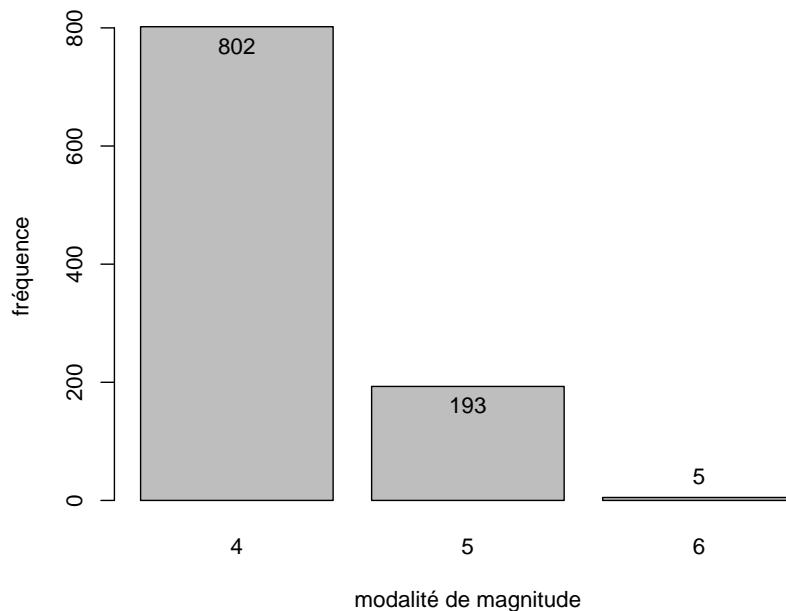
- dans un histogramme produit avec `hist` : les fréquences des observations dans les intervalles,
- dans des diagrammes en boîte produits par la fonction `boxplot` : les statistiques représentées dans les diagrammes,
- etc.

Exemple d'utilisation des valeurs retournées par la fonction `barplot`

```
# Calcul des fréquences
freq_mag_catego <- table(quakes$mag_catego)
# Production du diagramme à barres
out_barplot <- barplot(
  height = freq_mag_catego,
  xlab = "modalité de magnitude",
  ylab = "fréquence",
)
out_barplot

##      [,1]
## [1,] 0.7
## [2,] 1.9
## [3,] 3.1

# Ajout d'annotations textuelles (valeurs des fréquences représentées)
text(
  x = out_barplot,      # coordonnées en x (centres des bâtons) tirées de out_barplot
  y = freq_mag_catego, # coordonnées en y (hauteurs des bâtons) tirées de freq_mag_catego
  labels = freq_mag_catego,
  pos = c(1, 1, 3)      # annotations positionnée sous la coordonnée pour les 2 premiers
                        # bâtons, mais au dessus de la coordonnée pour le dernier bâton
)
```



2.9 Point de vue

La fonction générique `plot` choisit un bon type de graphique à produire selon le **nombre** et la **nature des variables** reçues en entrée.

Sinon, les fonctions graphiques de base en R font très peu de choix pour l'utilisateur.

Les graphiques initialisés sont typiquement minimalistes. Nous y ajoutons ce que nous voulons. Et les possibilités sont nombreuses.

- Avantage : Nous avons le plein contrôle sur l'apparence du graphique.
- Désavantage : Il faut parfois travailler fort pour arriver à nos fins.

Faiblesse du système graphique de base

Les représentations multivariées ne sont pas simples à produire. Il n'est pas toujours facile, avec les fonctions graphiques de base, de représenter trois variables et plus sur le même graphique.

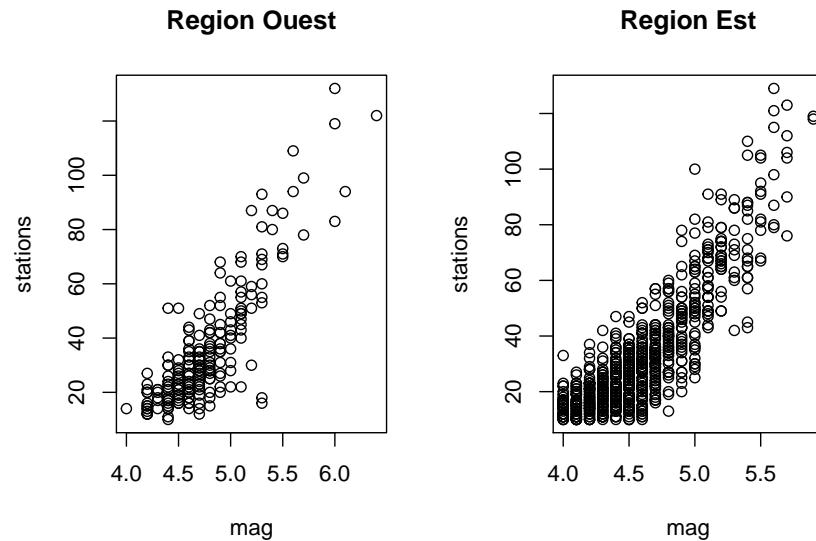
Exemple - Représenter deux variables numériques et une variable catégorique

Tentons de représenter la relation entre les variables numériques `stations` et `mag` de `quakes` en fonction de la variable catégorique `region`.

Option 1 : Sous-fenêtres selon la variable catégorique

Graphiques par niveau du facteur placés côte-à-côte.

```
par_default <- par(mfrow = c(1,2))
plot(stations ~ mag, data = quakes, subset = region == "Ouest", main = "Region Ouest")
plot(stations ~ mag, data = quakes, subset = region == "Est", main = "Region Est")
par(par_default)
```



Il faudrait idéalement :

- ajuster les axes afin que tous les graphiques couvrent la même région,
- éviter la redondance dans les noms des axes.

Option 2 : Superposition avec aspect distinctif selon la variable catégorique

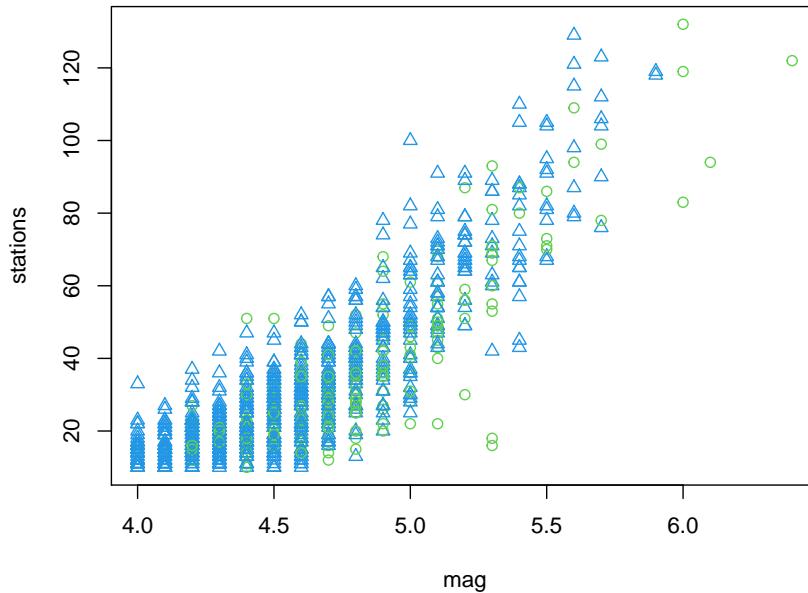
Faisons varier le symbole utilisé pour les points et sa couleur selon le niveau du facteur `region`.

Nous pouvons donner aux arguments graphiques un vecteur de valeurs, plutôt qu'une seule valeur. Ce vecteur doit être de même longueur que le nombre d'observations à représenter (sinon il sera recyclé ou tronqué).

```

plot(
  stations ~ mag, data = quakes,
  pch = as.numeric(region), col = as.numeric(region) + 2
)

```



Il faudrait ajouter une légende pour identifier à quoi réfère les couleurs et les symboles.

Notons que nous avions déjà produit un graphique similaire avec `matplotlib`. Ce graphique pourrait aussi être produit en ajoutant les points pour chaque groupe dans des étapes séparées, comme suit.

```

# Initialisation d'un graphique vide, mais avec les bonnes étendues
plot(stations ~ mag, data = quakes, type = "n")
# Ajout des points pour la région Ouest
points(stations ~ mag, data = quakes, subset = region == "Ouest", pch = 1, col = 3)
# Ajout des points pour la région Est
points(stations ~ mag, data = quakes, subset = region == "Est", pch = 2, col = 4)

```

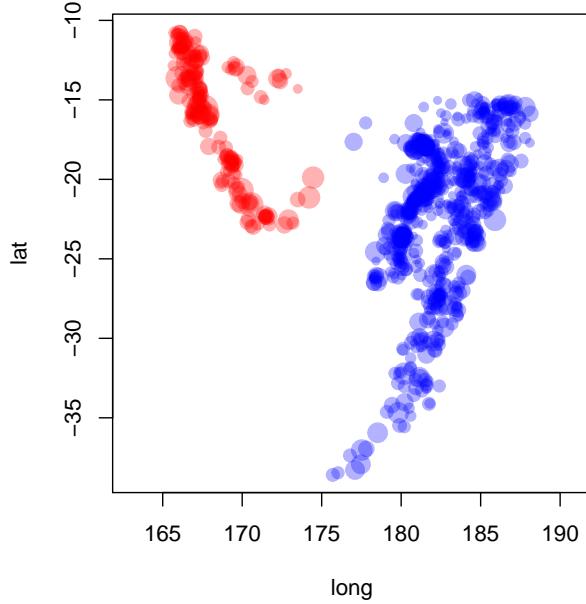
Exemple - Représenter trois variables numériques et une variable catégorique

Tentons maintenant de représenter dans un même graphique les variables suivantes de `quakes` : `lat`, `long`, `mag` et `region`.

```

par_default <- par(pty = "s") # pty = "s" permet d'avoir une région graphique carrée
plot(
  lat ~ long, data = quakes,
  asp = 1, # asp = 1 permet d'avoir des axes sur la même échelle,
  # ce qui est préférable ici, car les variables sont des coordonnées géographiques
  cex = 3*(mag - min(mag))/(max(mag) - min(mag)) + 1, pch = 20,
  # la taille du symbole dépend de la valeur de la variable mag
  col = ifelse(region == "Ouest", rgb(1, 0, 0, 0.3), rgb(0, 1, 0, 0.3))
  # la couleur du symbole dépend du facteur région
  # des couleurs transparentes sont utilisées
)
par(par_default)

```



Il faudrait ajouter une légende pour identifier à quoi réfère les couleurs différents (`region`) et les tailles différentes (`mag`).

Nous avons réussi à créer des représentations multivariées avec le système graphique de base, mais celles-ci devraient être encore travaillées un peu pour être vraiment adéquates. Les autres systèmes graphiques en R permettent de créer ce genre de graphiques plus rapidement.

3 Package `lattice`

Le package `lattice` fut le premier à palier aux faiblesses de R quant aux représentations multivariées. Il a été développé par Deepayan Sarkar et publié pour la première fois en 2001. Il est basé sur le « trellis » système de S-PLUS, qui implémente le système graphique présenté dans : « Cleveland, W. S. (1993). *Visualizing data*. Hobart Press ». Il permet de facilement produire des graphiques conditionnels à la valeur d'un ou de plusieurs facteurs.

Le package `lattice` a une importance historique indéniable et a déjà été l'outil de prédilection pour les représentations multivariées en R. Il faut admettre cependant qu'il semble avoir été éclipsé par `ggplot2`. Pour cette raison, je ne présente ici que quelques exemples d'utilisation de ce package, faisant principalement appel à sa fonction `xyplot` servant à créer des diagrammes de dispersion. Des ressources pour en apprendre davantage à propos du package `lattice` sont mentionnées dans les références.

Caractéristiques :

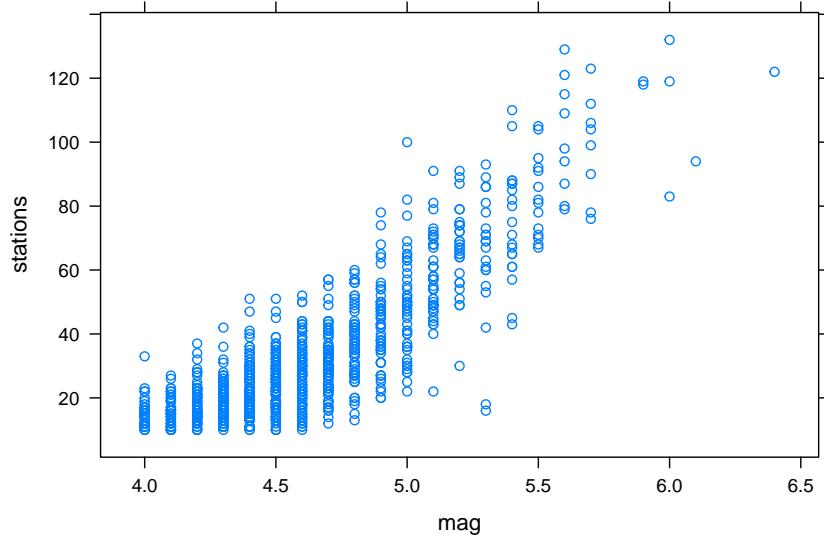
- Les fonctions prennent idéalement une formule en entrée.
 - L'opérateur `|` sert à créer des grilles de sous-graphiques,
 - * chacun des sous-graphiques est conditionnel à la valeur de facteur(s), il représente donc seulement le sous-ensemble des observations ayant une modalité particulière pour ce(s) facteur(s).
- L'argument `groups` sert à superposer des éléments avec un aspect (couleur, forme, taille, etc.) qui varie selon les niveaux d'un facteur.
- Un graphique est créé par un seul appel à une fonction du package.
 - Les fonctions ont beaucoup de paramètres.
 - Il n'est pas possible d'ajouter des éléments à un graphique comme dans le système de base.

```
# Chargement du package  
library(lattice)
```

Exemples : Diagrammes de dispersion - fonction xyplot

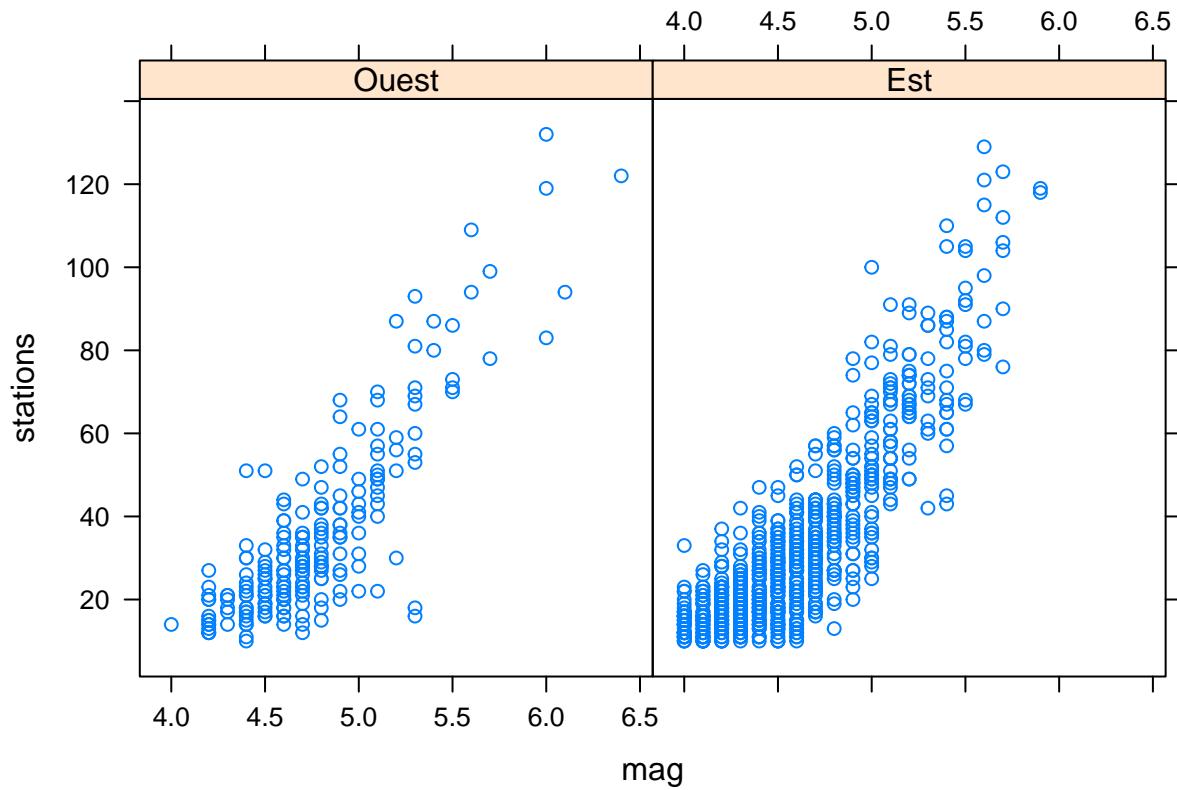
Diagramme de dispersion

```
xyplot(stations ~ mag, data = quakes)
```



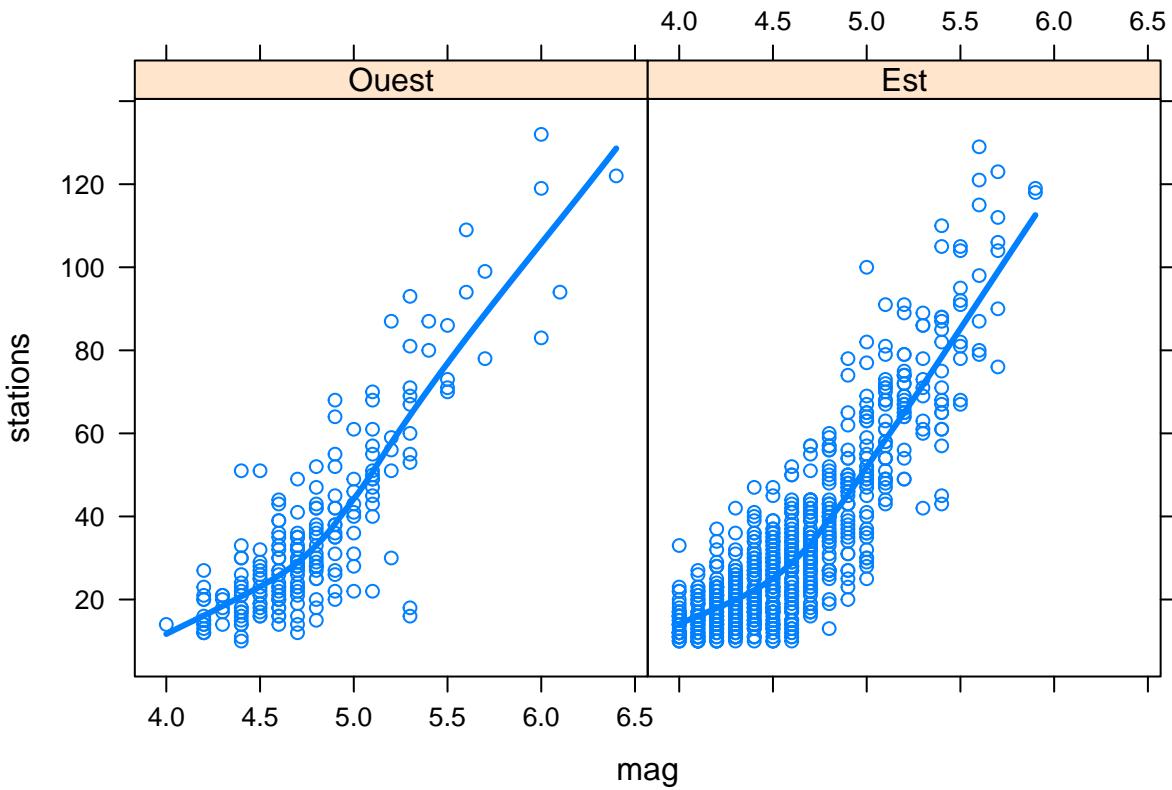
Diagrammes de dispersion juxtaposés

```
xyplot(stations ~ mag | region, data = quakes)
```



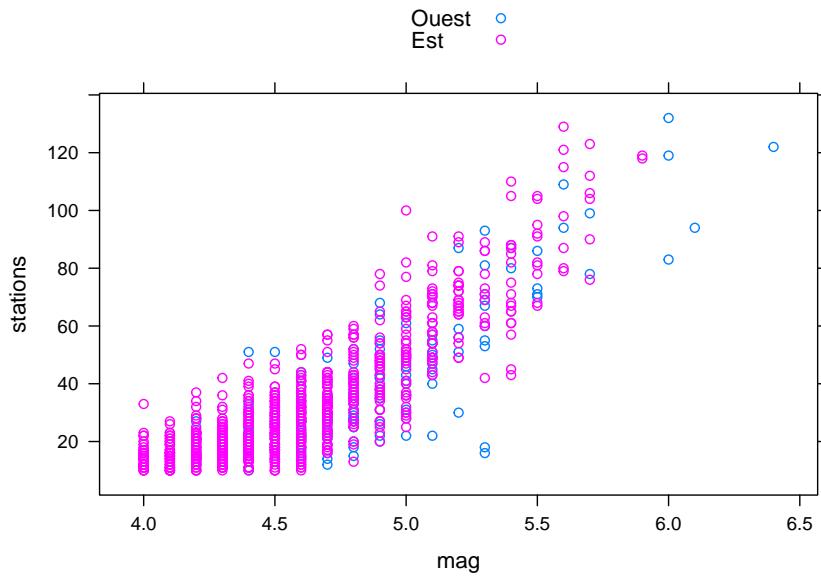
Ajout d'une courbe de lissage

```
xypplot(  
  stations ~ mag | region, data = quakes,  
  type = c("p", "smooth"), lwd = 3  
)
```



Diagrammes de dispersion superposés

```
xyplot(stations ~ mag, data = quakes, groups = region, auto.key = TRUE)
```



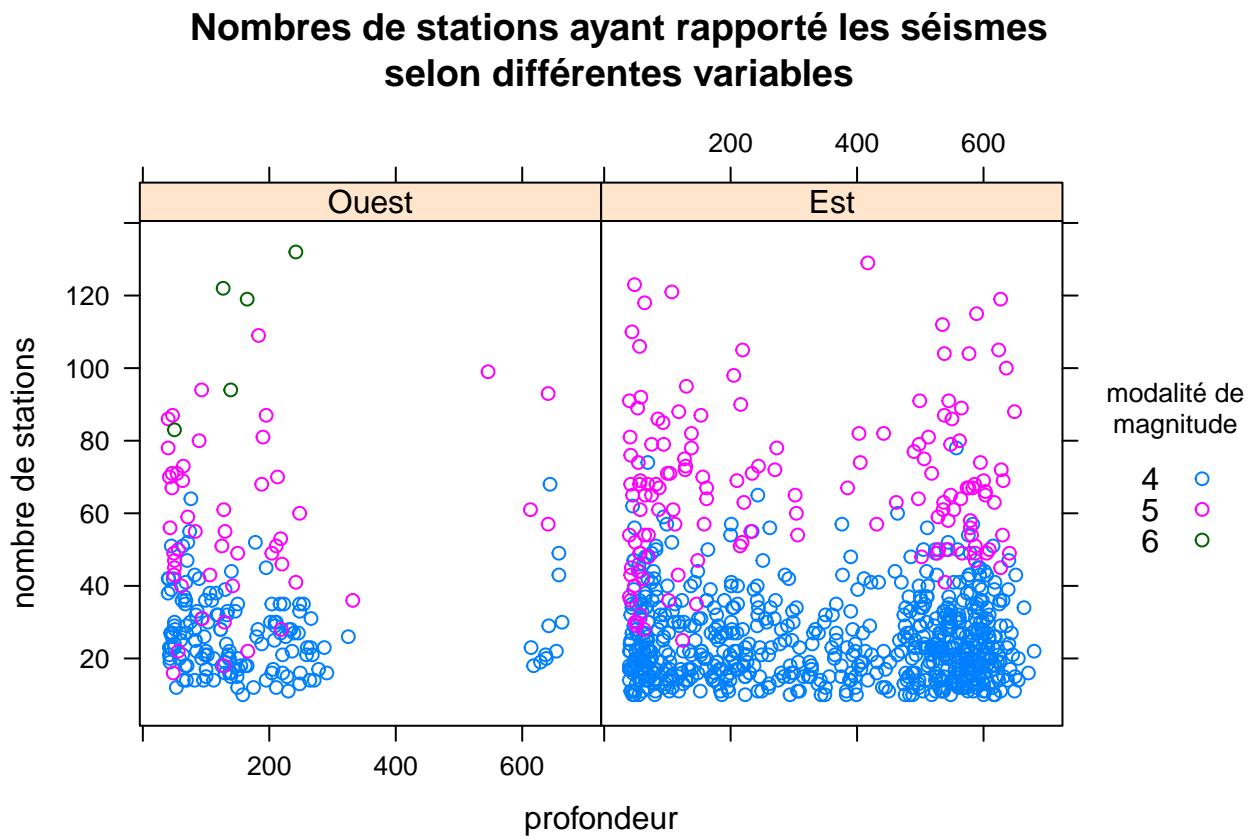
L'argument `auto.key` permet d'ajouter automatiquement une légende.

Exemple complet de représentation simultané de quatre variables

```

xyplot(
  stations ~ depth | region, data = quakes, groups = mag_catego,
  main = "Nombres de stations ayant rapporté les séismes\nselon différentes variables",
  xlab = "profondeur", ylab = "nombre de stations",
  auto.key = list(title = "modalité de\nmagnitude", space = "right", cex.title = 0.8)
)

```



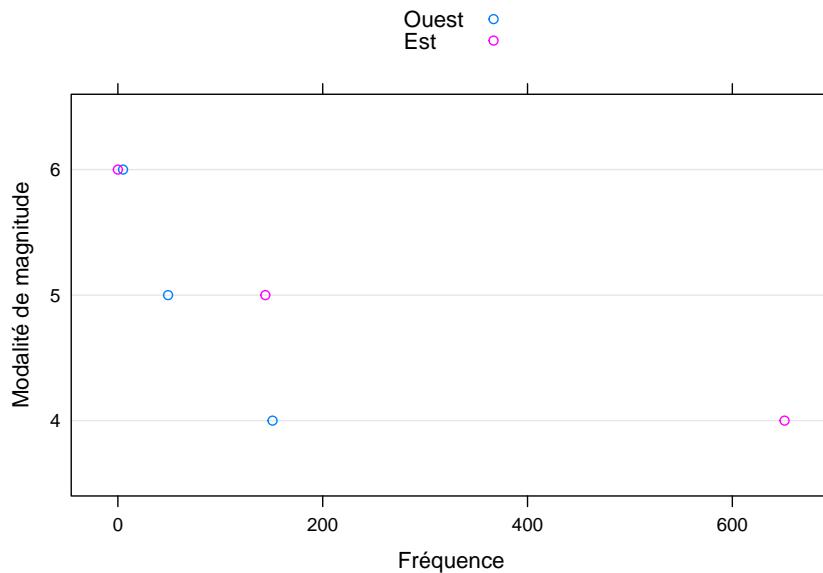
Exemple : Diagramme en points de Cleveland - fonction dotplot

L'auteur du système graphique derrière le package `lattice`, soit William S. Cleveland, est aussi celui qui a proposé les diagrammes en points pouvant remplacer les diagrammes à barres. Le package `lattice` possède une fonction pour créer facilement ce type de graphique : la fonction `dotplot`.

```

quakes_freq_df <- as.data.frame(xtabs(~ region + mag_catego, data = quakes))
dotplot(
  mag_catego ~ Freq, data = quakes_freq_df, groups = region,
  xlab = "Fréquence", ylab = "Modalité de magnitude", auto.key = TRUE
)

```



Remarquons que contrairement au diagramme similaire créé précédemment avec la fonction `dotchart` du système graphique de base, les points pour les deux niveaux de la variable `region` sont ici placés sur la même ligne, facilitant encore plus la visualisation de la différence entre les deux fréquences associées.

4 Package `ggplot2`

L'utilisation du package `ggplot2` est traitée dans les notes intitulée « Graphiques avec `ggplot2` en R » : https://stt4230.rbind.io/communication_resultats/graphiques_ggplot2_r/

5 Autres possibilités graphiques en R

Les possibilités graphiques en R sont très diverses, notamment grâce à de nombreux packages graphiques offerts sur le CRAN. À titre illustratif, mentionnons ici trois types de représentations graphiques qui peuvent relativement facilement être produites en R : les graphiques 3D, les graphiques interactifs et les cartes géographiques.

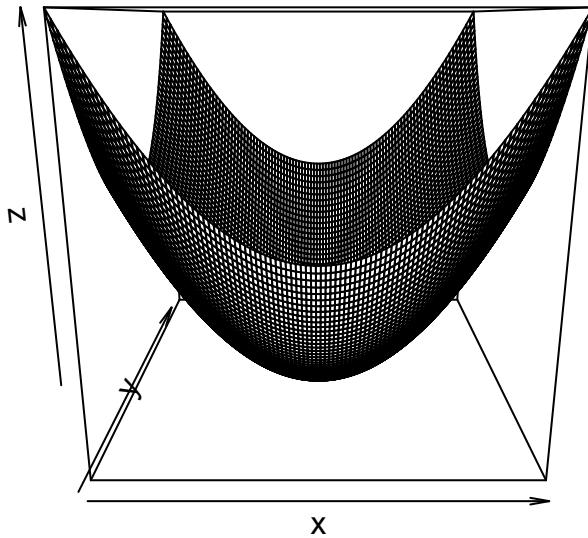
5.1 Graphiques 3D

L'utilisation de 3D pour la représentation de données catégoriques est à éviter, car elle nuit à la lisibilité du graphique [5]. Les graphiques 3D peuvent cependant être utiles pour visualiser une surface.

Fonction `persp` du système de base

Voici un exemple de graphique 3D produit avec la fonction `persp` du système graphique de base :

```
x <- y <- seq(from = -1, to = 1, length = 100)
grille <- expand.grid(x = x, y = y)
z <- grille$x^2 + grille$y^2
persp(x = x, y = y, z = matrix(z, ncol = length(x)), zlab = "z")
```



Cette fonction ne permet pas de représenter un diagramme de dispersion (nuage de points) en 3 dimensions. Elle permet plutôt de tracer une fonction mathématique de 2 variables. Il faut fournir à l'argument `z` la valeur de la fonction mathématique pour toutes les combinaisons des valeurs en `x` et en `y`. Les angles de vue du graphique peuvent être contrôlés à l'aide des arguments `theta` et `phi`.

Graphiques 3D orientables - package `rgl`

Le package `rgl` permet de produire des graphiques 3D orientables, ce qui facilite grandement la visualisation de ce type de graphique. Chaque graphique produit par `rgl` est affiché dans une fenêtre interactive qui permet à l'utilisateur de faire tourner le graphique dans n'importe quel sens. Des exemples de graphiques produits avec le package `rgl` peuvent être visualisés dans le tutoriel suivant, réalisé par d'anciens étudiants du cours : https://stt4230.rbind.io/tutoriels_etudiants/hiver_2019/rgl/

5.2 Graphiques interactifs

Un graphique interactif est un graphique qui n'est pas statique (une image fixe), mais qui est plutôt capable d'interagir avec la personne qui l'observe. Les graphiques produits par le package `rgl` peuvent donc être qualifiés d'interactifs.

La forme la plus simple et usuelle d'interaction est de fournir de l'information supplémentaire lorsque la souris est placée sur certains éléments du graphique. Une forme plus avancée d'interaction est de modifier certains éléments du graphique en fonction de choix fait par l'observateur, par exemple via des boutons ou un menu cliquable.

Ce genre de graphique se visualise typiquement dans un navigateur internet. Il s'intègre facilement à un document HTML (comme une page web), mais pas à un document PDF puisque ce type de document est statique.

Les tutoriels suivants, réalisés par d'anciens étudiants de ce cours, portaient sur des packages R pour la création de graphiques interactifs. Pour voir des exemples de graphiques interactifs, vous pouvez allez consulter ces tutoriels. Le package abordé dans le premier tutoriel de cette liste est particulièrement intéressant. Il permet de créer facilement en R des graphiques Plotly (<https://plot.ly/>), une application web de production de graphiques interactifs très populaire.

- package `plotly` mentionné ci-dessus :
https://stt4230.rbind.io/tutoriels_etudiants/hiver_2018/plotly/
- package `googleVis` pour créer des Google charts :
https://stt4230.rbind.io/tutoriels_etudiants/hiver_2018/googlevis/
- package `highcharter` basé sur la librairie JavaScript Highcharts, pour produire divers graphiques interactifs :
https://stt4230.rbind.io/tutoriels_etudiants/hiver_2018/highcharter/
- package `ggiraph` pour rendre des graphiques ggplot2 interactifs :
https://stt4230.rbind.io/tutoriels_etudiants/hiver_2018/ggiraph/
- package `dygraphs`, basé sur la librairie JavaScript du même nom, pour produire des graphiques temporels interactifs : https://stt4230.rbind.io/tutoriels_etudiants/hiver_2019/dygraphs/

Mentionnons en terminant que les applications `Shiny`, développés par RStudio, permettent aussi de rendre n'importe quel graphique R interactif. Ces applications sont très bien documentées ici : <https://shiny.rstudio.com/>

5.3 Cartes géographiques

Il est possible de créer des cartes géographiques avec R. Sans entrer dans les détails les références suivantes présentent divers packages R pour la création de cartes :

- package `maps` (au besoin avec `mapdata` et `mapproj`)
- package `leaflet` : permet de créer des cartes interactives avec la librairie JavaScript du même nom <https://leafletjs.com/>
 - tutoriel réalisé par un ancien étudiant du cours : https://stt4230.rbind.io/tutoriels_etudiants/hiver_2020/leaflet/
- package `cartography` : permet de créer différentes représentations cartographiques en R
- package `tmap` : permet notamment de facilement créer des `cartes choroplèthes` (cartes géographiques intégrant des couleurs dans des régions selon le niveau d'une variable)
- package `ggmap` : permet d'intégrer une carte `Google Maps` (requiert un compte sur <https://cloud.google.com/maps-platform/> pour avoir accès aux cartes) ou `Stamen Maps` à un graphique produit avec `ggplot2`
- package `sf` : manipulation de données spatiales
- Références mentionnant divers packages R pour la production de cartes géographiques :
 - CRAN task view : <https://CRAN.R-project.org/view=Spatial>
 - Blogue bilingue (anglais/français) : <https://statnmap.com/fr/>
 - Chapitre d'un livre web : <https://geocompr.robinlovelace.net/adv-map.htm>

Package `maps`

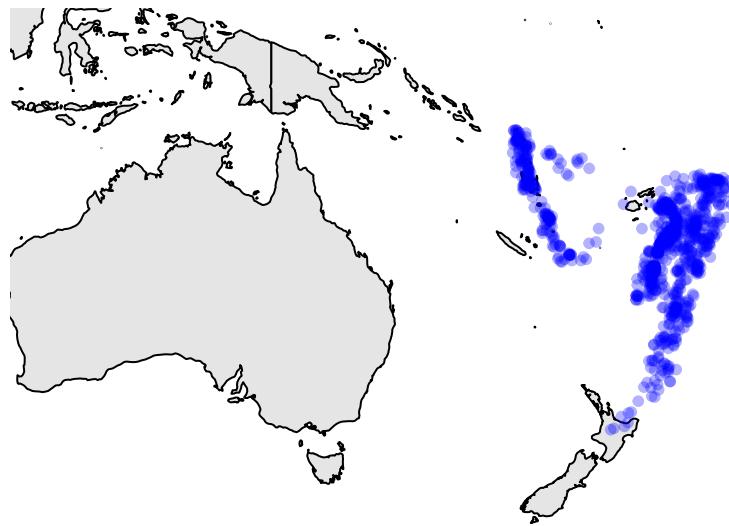
Des packages énumérés ci-dessus, le plus simple d'utilisation (mais pas le plus puissant) est probablement le package `maps`. Voici un petit exemple d'utilisation de la fonction `map` du package `maps` avec les données `quakes`.

```
library(maps)
map(
  database = "world",
  fill = TRUE, col = "gray90",
  xlim = c(115, 190), ylim = c(-50, 0)
)
```

```

points(
  x = quakes$long, y = quakes$lat,
  pch = 20, col = rgb(0, 0, 1, 0.3)
)

```



Le package `maps` fournit des banques de données géographiques, tel que la carte nommée `world` utilisée ci-dessus. Au besoin, encore plus de cartes sont accessibles par l'intermédiaire du package `mapdata`. Également, la fonction `map` utilise par défaut une [projection cartographique](#) rectangulaire. Le package `mapproj` fournit d'autres projections (p. ex. la [projection de Mercator](#)).

6 Conclusion

En conclusion, R est un excellent outil pour produire toutes sortes graphiques. Il peut s'agir de graphiques vite faits pour explorer rapidement des données ou encore de graphiques longuement travaillés afin de les configurer pour des besoins précis. Des graphiques de très bonne qualité peuvent ainsi être créés en R et intégrés à des publications officielles. De plus, la variété des graphiques possibles à créer en R est impressionnante. De nouvelles fonctions graphiques font fréquemment leur apparition dans des packages distribués sur le CRAN ou ailleurs.

Pour produire des graphiques en R, on procède parfois par essais/erreurs jusqu'à l'obtention du graphique souhaité. D'autres fois, on crée des graphiques R à partir du code source d'un modèle : ce peut être du code que nous avons déjà écrit ou encore un code de création de graphique trouvé dans un livre ou sur internet. Les graphiques R sont facilement reproductibles à partir de leur code source. Et pour connaître toutes les possibilités des fonctions graphiques que nous utilisons, le meilleur endroit est bien souvent la fiche d'aide de la fonction.

7 Résumé

Packages graphiques en R

Système graphique de base : `graphics` et `grDevices` : intégrés au R de base ⇒ chargés par défaut lors de l'ouverture d'une session R

Autres systèmes graphiques :

- `lattice` : emphase sur les représentations multivariées
- `ggplot2` : conçu en ayant comme objectif la simplicité d'utilisation et la qualité des graphiques produits

Autres packages permettant de créer divers types de graphiques :

`rgl` (graphiques 3D orientables), `plotly` (graphiques interactifs), `maps`, etc. (Il en existe beaucoup !)

Système graphique de base

Procédure de création d'un graphique de base

1. La configuration des paramètres graphiques (au besoin) :
 - énoncé `par` ou `layout`.
2. L'initialisation d'un graphique :
 - fonction de base : `plot`,
 - ou fonction pour un type spécifique graphiques : `pairs`, `matplot`, `pie`, `barplot`, `dotchart`, `mosaicplot`, `hist`, `boxplot`, `qqnorm`, `qqplot`, `curve`, etc.
3. L'ajout séquentiel d'éléments au graphique (au besoin) :
 - fonctions d'ajouts à un graphique déjà initialisé :
 - `points`, `matpoints`, `lines`, `matlines`, `abline`, `segments`, `arrows`, `rect`, `polygon`, `legend`, `text`, `mtext`, `title`, `axis`, `box`, `qqline`, etc. ;
 - `matplot`, `barplot`, `hist`, `boxplot`, `curve` avec l'argument `add = TRUE`.

Arguments et paramètres graphiques ⇒ mise en forme et annotations

Fonction `plot`

- Fonction générique qui possède plusieurs méthodes :
 - Le comportement de `plot` dépend de la classe de l'objet assigné à son premier argument.
- Choix de `plot` = bon type de graphique à produire selon le nombre et la nature des variables.
- Observations numériques de deux variables en entrée ⇒ **diagramme de dispersion**.

Autres fonctions de création d'un graphique

Représentations d'une variable (observations stockées dans `x`) :

Type de graphique	Exemple d'appel de fonction	Type de <code>x</code>
diagramme en secteurs (<i>pie chart</i>)	<code>pie(table(x), ...)</code>	facteur
diagramme à barres (<i>bar plot</i>)	<code>barplot(table(x), ...)</code>	facteur
diagramme en points de Cleveland	<code>dotchart(table(x), ...)</code>	facteur
histogramme	<code>hist(x, ...)</code>	vecteur numérique
courbe de densité à noyau (<i>kernel density plot</i>)	<code>plot(density(x), ...)</code> → méthode <code>plot.density</code>	vecteur numérique
diagramme en boîte (<i>boxplot</i>)	<code>boxplot(x, ...)</code>	vecteur numérique
diagramme quantile-quantile théorique normal	<code>qqnorm(x, ...)</code>	vecteur numérique

Représentation d'une expression mathématique : `curve(expr, ...)`

Représentations de deux variables (observations stockées dans `x` et `y`) :

Type de graphique	Exemple d'appel de fonction	Type de x	Type de y
diagramme à barres empilées ou groupées	<code>barplot(table(x, y), ...)</code> avec <code>beside = TRUE</code> pour barres groupées	facteur	facteur
diagramme en points de Cleveland	<code>dotchart(table(x, y), ...)</code>	facteur	facteur
diagramme en mosaïque	<code>mosaicplot(table(x, y), ...)</code>	facteur	facteur
diagrammes en boîte juxtaposés	<code>boxplot(y ~ x, ...)</code>	facteur	vecteur
diagramme de dispersion (<i>scatterplot</i>) ou en lignes (<i>line chart</i>)	<code>plot(x, y, ...)</code> → méthode <code>plot.default</code>	vecteur	vecteur
diagramme quantile-quantile empirique	<code>qqplot(x, y, ...)</code>	vecteur	vecteur
		numérique	numérique

Représentation de plus de trois variables numériques :

- matrice de diagrammes de dispersion : `pairs(~ x + y + z, ...)`
- diagrammes de dispersion superposés : `matplot(matriceX, matriceY, ...)`

Arguments et paramètres graphiques

- Arguments communs à plusieurs fonctions graphiques :
 - titre et noms d'axes : `main`, `sub`, `xlab`, `ylab`;
 - étendue numérique couverte : `xlim`, `ylim`;
 - type de représentation : `type`.
- Paramètres graphiques :
 - autour de la zone graphique : `ann`, `bty`;
 - orientation des étiquettes des axes : `las`;
 - style des éléments : `lty`, `lwd`, `pch`;
 - police de caractères : `font`, `font.main`, `font.sub`, `font.axis`, `font.lab`, `family`;
 - grosseur des éléments : `cex`, `cex.main`, `cex.sub`, `cex.axis`, `cex.lab`;
 - couleur des éléments : `col`, `col.main`, `col.sub`, `col.axis`, `col.lab`, `bg`;
 - argument de la fonction `par` uniquement :
 - * disposition des graphiques : `mfrow` ou `mfcol`, `new`;
 - * largeur des marges : `mar`, `oma`;
 - * etc.

Ajout d'éléments à un graphique

Fonction(s) R	Élément(s) ajouté(s)
<code>points</code> et <code>matpoints</code>	points selon des coordonnées
<code>lines</code> et <code>matlines</code>	segments de droites reliant des points
<code>abline</code>	droites traversant toute la zone graphique
<code>segments</code>	segments de droites entre des paires de coordonnées
<code>arrows</code>	flèches entre des paires de coordonnées
<code>rect</code>	rectangles
<code>polygon</code>	polygones quelconques
<code>legend</code>	légende
<code>text</code>	texte dans la zone graphique
<code>mtext</code>	texte dans la marge
<code>title</code>	titre
<code>axis</code>	axe
<code>box</code>	boîte autour de la zone graphique
<code>qqline</code>	ligne dans un graphique quantile-quantile théorique

Exemple de code avec le système graphique de base

```
# Configuration de paramètres graphiques
par_default <- par(bty="n", mar = c(5, 5, 4, 2))
# Initialisation du graphique
plot(
  x = quakes$mag, y = quakes$stations,
  main = "1000 séismes près de Fidji",
  xlab = "magnitude du séisme",
  ylab = "nombre de stations rapportant le séisme"
)
# Ajout d'une droite de régression
lm_out <- lm(stations ~ mag, data = quakes)
abline(lm_out)
# Réattribution des valeurs par défaut aux paramètres graphiques
par(par_default)
```

Possibilités graphiques dans le R de base

Annotations mathématiques :

- Utilisation de la fonction `expression` ou `substitute`, parfois accompagnée de la fonction `paste`, avec la syntaxe détaillée dans la [fiche d'aide `plotmath`](#) pour créer les valeurs attribuées aux arguments d'éléments textuels dans un graphique (ex. `main`, `xlab`, `ylab`, `labels`, `legend`, `text`, etc.).

Plusieurs graphiques dans une même fenêtre :

division de la fenêtre en sous-fenêtres

- Sous-fenêtres de tailles égales : arguments `mfrow` ou `mfcol` de la fonction `par`,
- Sous-fenêtres de tailles quelconques : fonction `layout`.

Aspects techniques des graphiques en R

- **Générer un graphique** = soumettre le programme de création
- **Fenêtre graphique** :
 - tous les graphiques sont créés dans la même fenêtre,
 - RStudio conserve un historique des graphiques produits,
 - une nouvelle fenêtre graphique s'ouvre avec la commande `windows()` (Windows), `quartz()` (Mac) ou `X11()` (Linux).
- **Enregistrer un graphique** :
 - par le menu de la fenêtre graphique ou
 - avec une fonction `bmp`, `postscript`, `pdf`, `png`, `tiff`, `svg` ou `jpeg`, selon le format désiré.

Pour fermer une connexion avec une fenêtre graphique ou un fichier
→ `dev.off()`.

Références

Références citées dans le texte :

- [1] Anscombe, F. J. (1973). Graphs in Statistical Analysis. *The American Statistician*. **27** 17–21.

[2] Matejka, J. & Fitzmaurice, G. (2017). Same Stats, Different Graphs : Generating Datasets with Varied Appearance and Identical Statistics through Simulated Annealing. *Proceedings of the 2017 ACM SIGCHI conference on human factors in computing systems*. URL <https://www.autodeskresearch.com/publications/samestats>

[3] Kozak, M. (2002). Watch out for superman : first visualize, then analyze. *IEEE Computer Graphics and Applications*. **32** 6–9.

[4] Den Engelsen, C. K. (2019). Billet de blogue intitulé « BUILT-IN COLOUR NAMES IN R ». URL <https://chichacha.netlify.app/2019/09/08/mysterious-colour-names-in-r/>

[5] Wilke, C. O. (2019). *Fundamentals of Data Visualization : A primer on making informative and compelling figures*. O'Reilly Media, Inc. Chapitre 26. URL <https://serialmentor.com/dataviz/no-3d.html>

Références supplémentaires :

Système de base :

- R Core Team (2020). *R : A language and environment for statistical computing*. R Foundation for Statistical Computing, Vienna, Austria. URL <https://www.R-project.org/>
 - Les fiches d'aides des fonctions graphiques décrivent toutes leurs possibilités.
- Tutoriels web :
 - <http://www.statmethods.net/graphs/index.html>
 - <http://www.statmethods.net/advgraphs/index.html>
- Livre : Murrell, P. (2011). *R Graphics*, Second Edition. CRC Press. URL pour le code R : <https://www.stat.auckland.ac.nz/~paul/RG2e/>
- Feuilles de triche (cheat sheets) :
 - <http://www.joyce-robbins.com/wp-content/uploads/2016/04/BaseGraphicsCheatsheet.pdf>
 - Paramètres graphiques : <http://gastonsanchez.com/visually-enforced/resources/2015/09/22/R-cheat-sheet-graphical-parameters/>

Package `lattice` :

- Page web sur le CRAN : <https://CRAN.R-project.org/package=lattice>
- Documentation en ligne : <http://lattice.r-forge.r-project.org/>
- Livre accompagnant le package : Sarkar, D. (2008). *Lattice : multivariate data visualization with R*. Springer Science & Business Media. URL pour le code R : <http://lmdvr.r-forge.r-project.org>
- Livre proposant le système graphique implémenté dans le package : Cleveland, W. S. (1993). *Visualizing data*. Hobart Press.

Références non spécifiques à un seul système graphique :

- Site web qui guide dans le choix du graphique le plus approprié à réaliser en fonction de nos données et de l'information que nous souhaitons transmettre (avec exemple en R et Python) : <https://www.dataviz.to-viz.com/>
- Livre sur la visualisation de données : Healy, K. (2018). *Data visualization : a practical introduction*. Princeton University Press. URL <https://socviz.co/>
- Site web fournissant de l'information à propos de différents types de graphique : <https://datavizcatalogue.com/index.html>
- Conseil dans la création de graphiques : <https://moz.com/blog/impactful-data-storytelling>
- Exemples de graphiques (tous systèmes, mais beaucoup de ggplot2) avec leur code source permettant de les reproduire : <http://www.r-graph-gallery.com/>

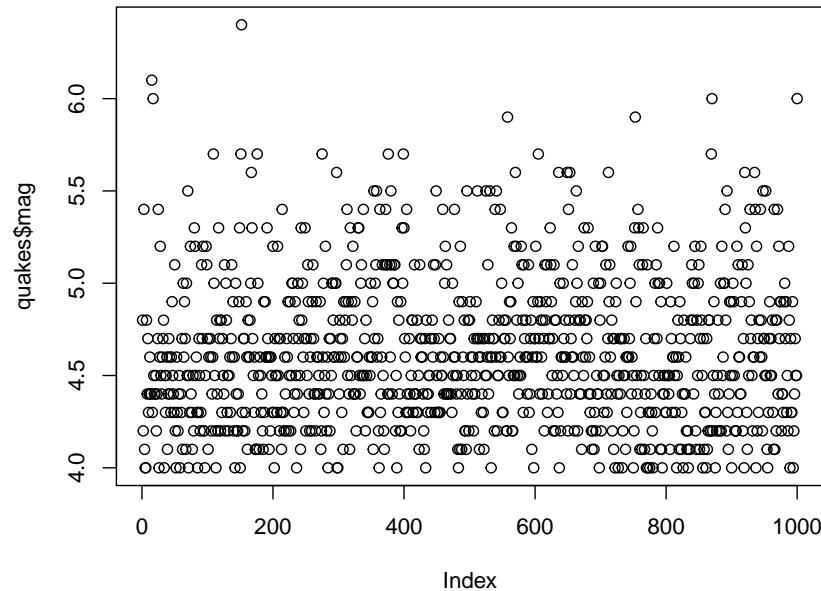
Annexe

Graphiques produits par plot selon les types d'objets donnés en entrée aux arguments x et y

Voici quelques essais pour mieux comprendre la fonction `plot`. Appelons la fonction en lui fournissant en entrée des arguments `x` et `y` de différentes classes et observons le résultat. Les données `quakes` sont utilisées ici.

Un seul vecteur numérique

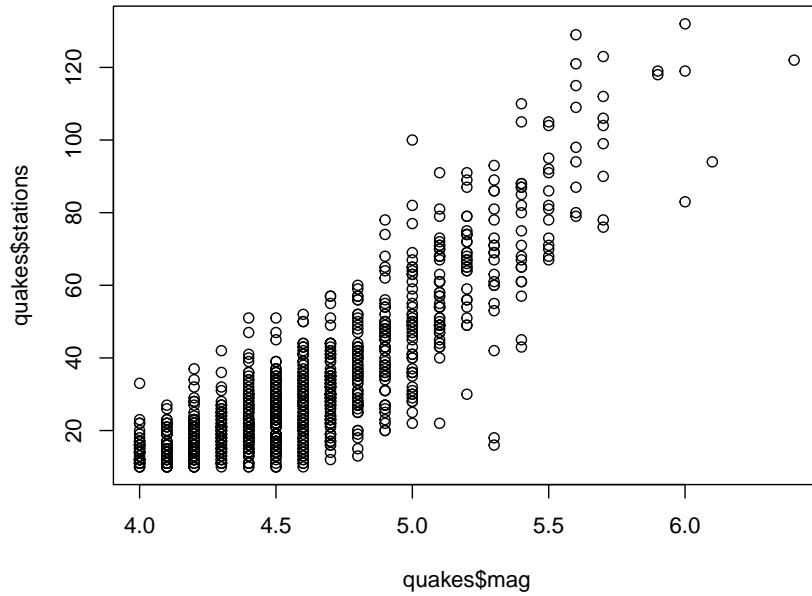
```
plot(x = quakes$mag)
```



Si seulement un vecteur est fourni en entrée, en argument `x`, et qu'aucun argument `y` n'est fourni, alors les observations contenues dans le vecteur sont placées sur l'axe des y (ordonnées), et les entiers 1 à `length(x)` sont placés sur l'axe des x (abscisses). C'est la méthode `plot.default` qui a tracé ce graphique.

Deux vecteurs numériques

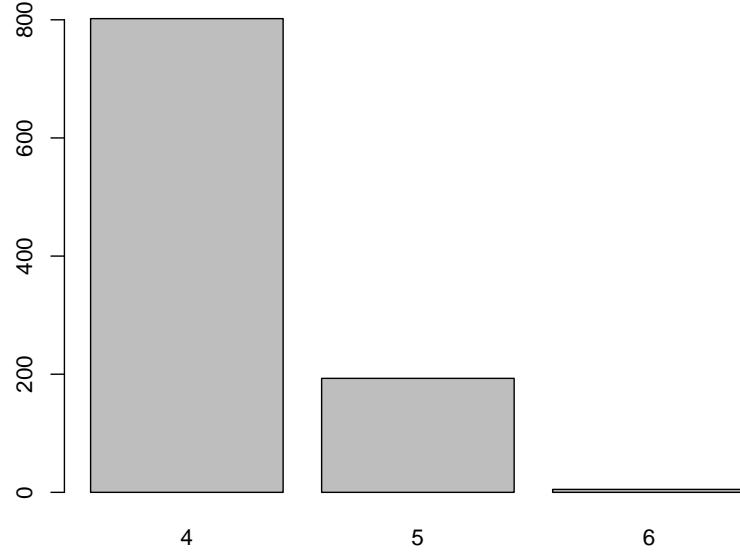
```
plot(x = quakes$mag, y = quakes$stations)
```



Un diagramme de dispersion est produit, encore par la méthode `plot.default`.

Un seul facteur

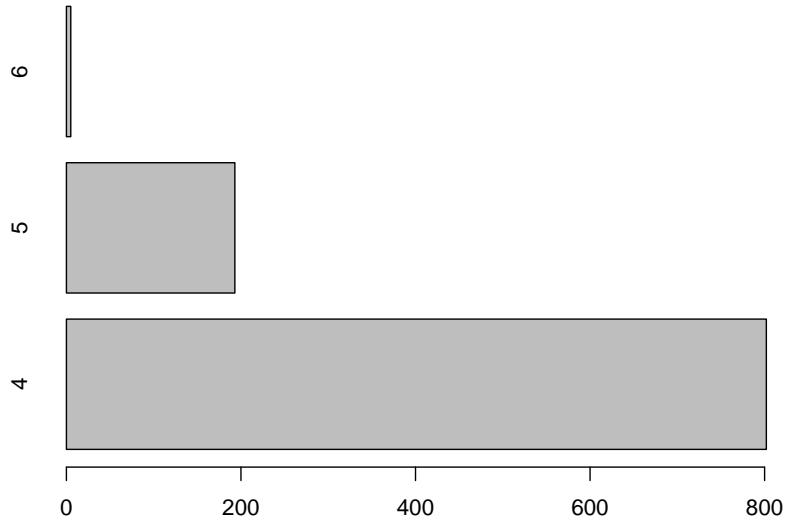
```
plot(x = quakes$mag_catego)
```



Si seulement un facteur est fourni en entrée, un diagramme à barres est produit. La fonction générique `plot` a commencé par envoyer les arguments qu'elle a reçus à la méthode `plot.factor` parce que la classe de l'argument `x` fourni en entrée était `factor`. Ensuite, la méthode `plot.factor` a choisi d'appeler la fonction `barplot`, parce qu'aucun argument `y` n'a été fourni. En fait, ce sont les fréquences des niveaux du facteur (`table(x)`) qui sont données comme premier argument à `barplot`.

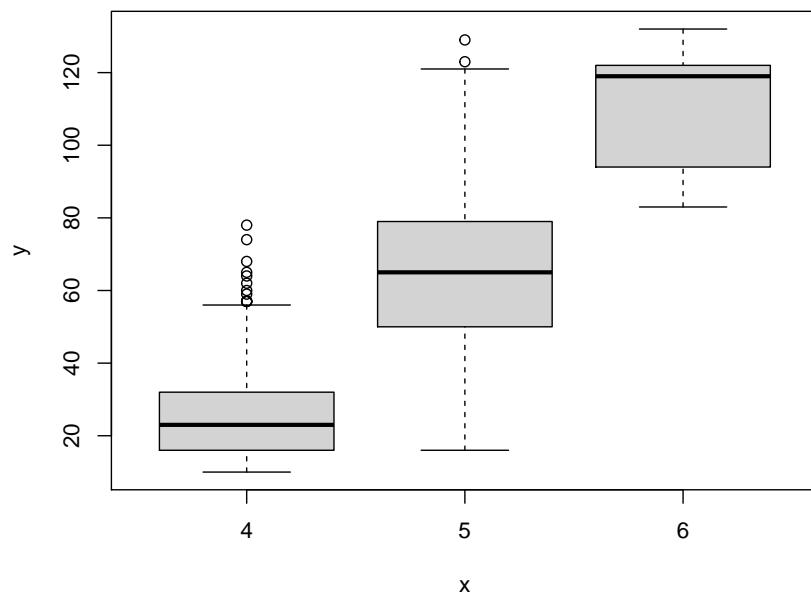
Ainsi, les arguments acceptés par la fonction générique `plot` lorsqu'elle reçoit en entrée comme premier argument (`x`) un facteur sans recevoir d'argument `y` sont les arguments acceptés par la fonction `barplot`. Par exemple, nous pourrions produire un diagramme à barres horizontales comme suit.

```
plot(x = quakes$mag_catego, horiz = TRUE)
```



Un facteur et un vecteur numérique

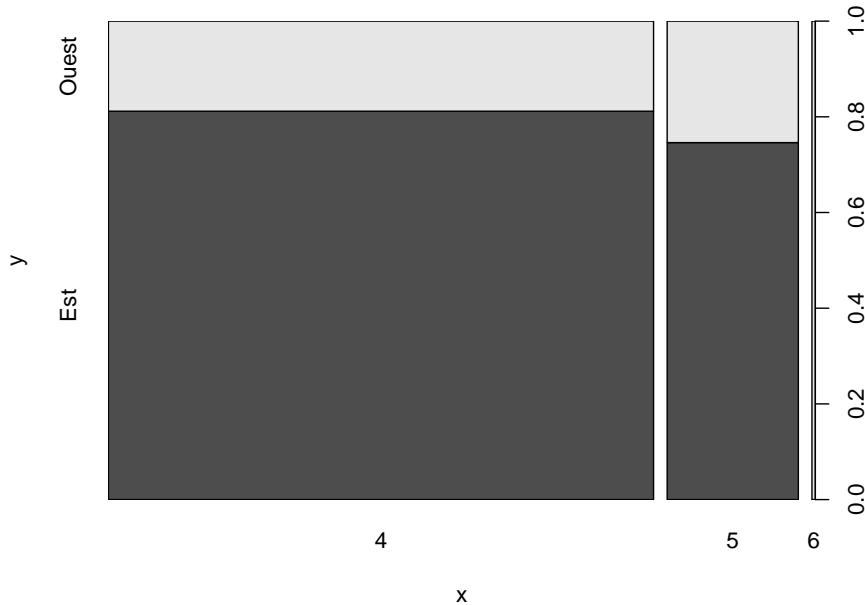
```
plot(x = quakes$mag_catego, y = quakes$stations)
```



Si un vecteur numérique est fourni en argument `y`, avec le facteur fourni en `x`, la méthode `plot.factor` choisit d'appeler la fonction `boxplot` pour produire des diagrammes en boîtes de la variable `y` pour chacun des niveaux de la variable `x`.

Deux facteurs

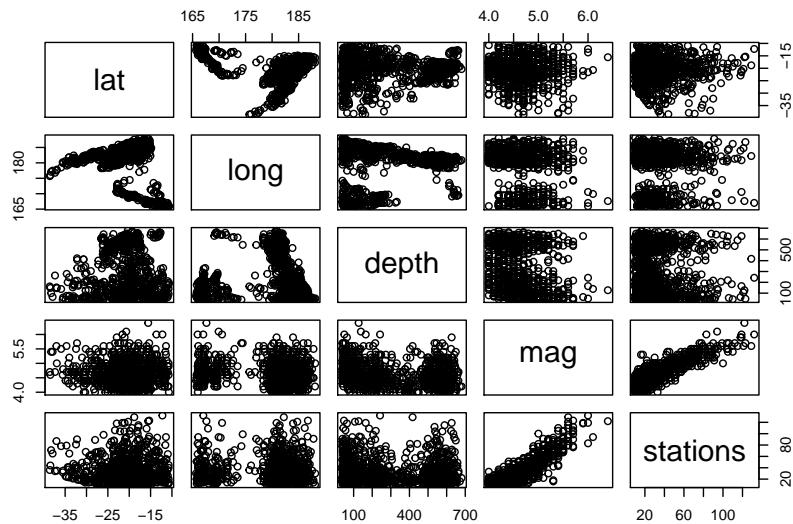
```
plot(x = quakes$mag_catego, y = quakes$region)
```



Si deux facteurs sont fournis en entrée, la méthode `plot.factor` choisit d'appeler la fonction `spineplot`. Elle produit un type particulier de diagramme en mosaïque, nommé en anglais *spineplot*.

Data frame à plus de 2 variables contenant des valeurs numériques ou transformables en valeurs numériques

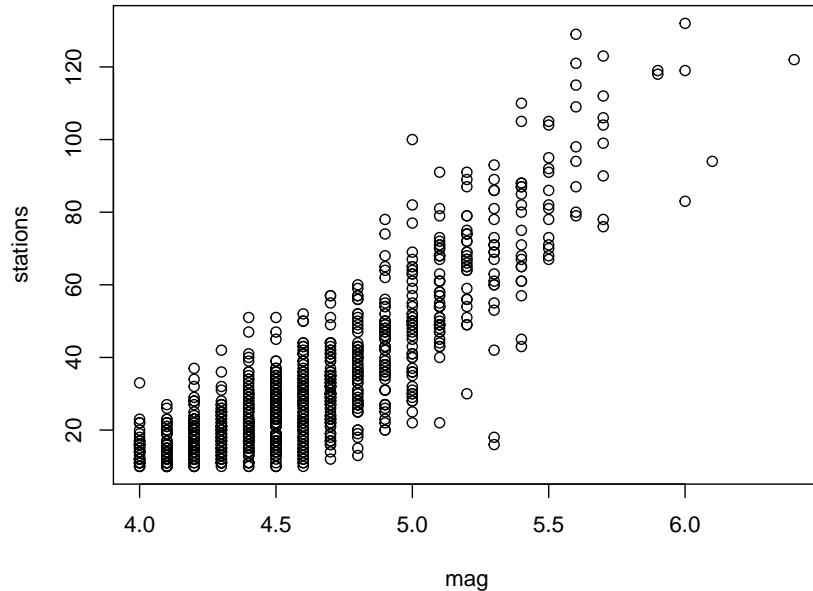
```
# Utilisation du data frame quakes original, sans les deux facteurs ajoutés
plot(datasets::quakes)
```



Si un data frame est fourni en entrée à la fonction générique `plot`, elle délègue son travail à la méthode `plot.data.frame`. Si ce data frame possède plus de 2 variables contenant des valeurs numériques (ou transformables en valeurs numériques), alors la méthode `plot.data.frame` choisit d'appeler la fonction `pairs`. Celle-ci produit une matrice de diagramme de dispersion.

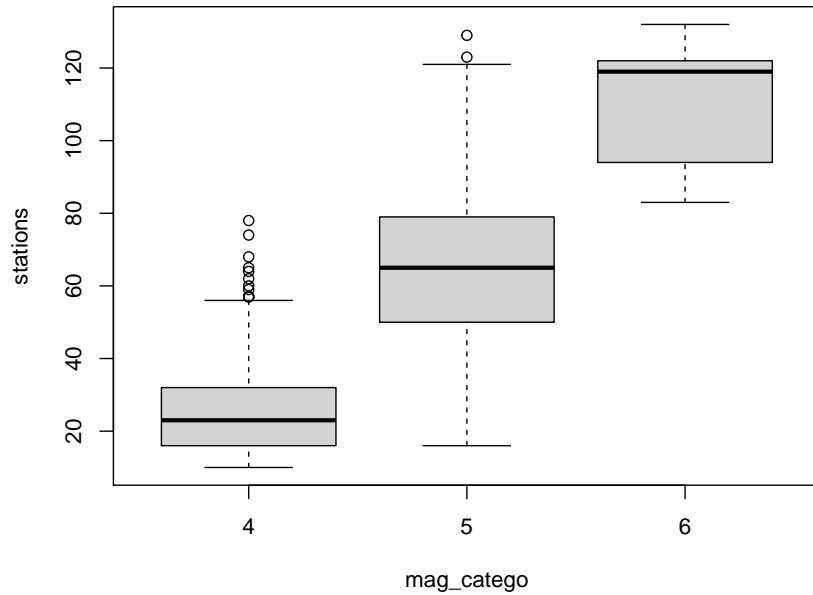
Data frame à 2 variables

```
plot(quakes[, c("mag", "stations")])
```



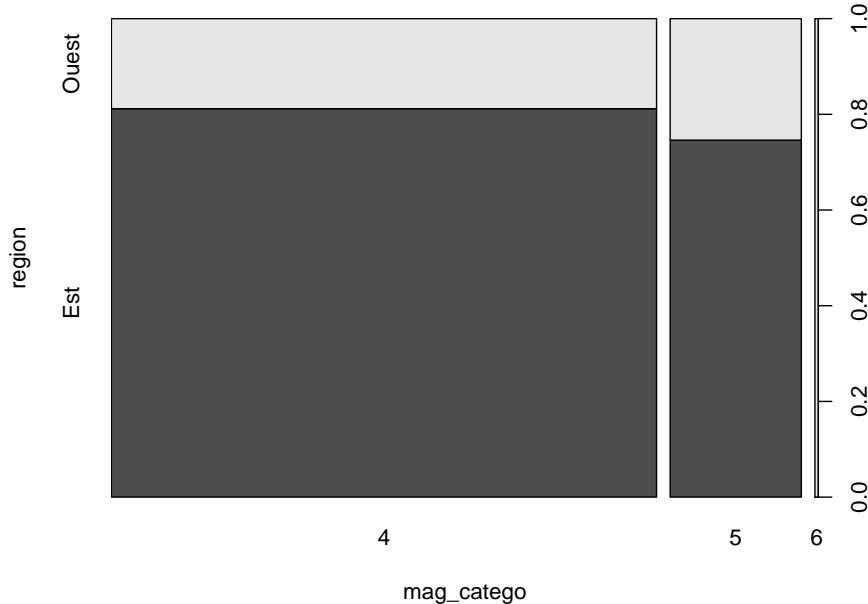
Si un data frame contenant seulement 2 variables est fourni en entré à `plot`, la méthode `plot.data.frame` évalue le type des données dans ces variables. Si les deux variables contiennent des valeurs numériques, la méthode `plot.default` est appelée pour produire un seul diagramme de dispersion. Les observations dans la première colonne sont placées sur l'axe des x et celle de la deuxième colonne sur l'axe des y.

```
plot(quakes[, c("mag_catego", "stations")])
```



Si la première colonne est un facteur, des diagrammes en boîtes des observations dans la deuxième colonne, par niveaux du facteur dans la première colonne, sont produits avec la fonction `boxplot`.

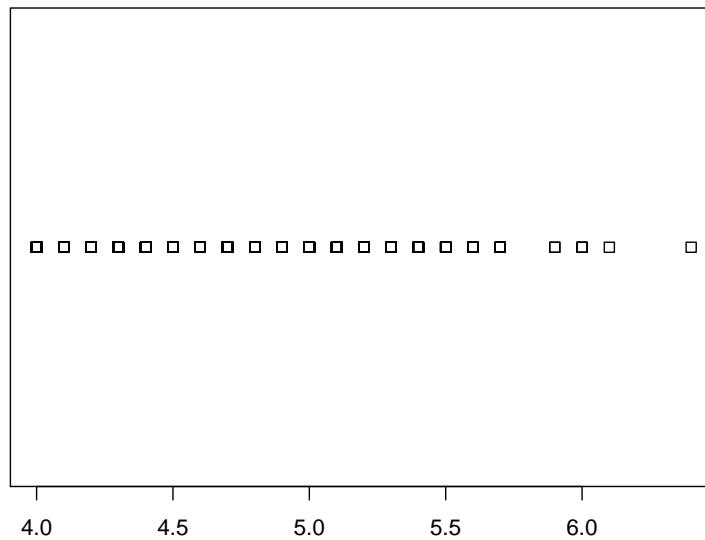
```
plot(quakes[, c("mag_catego", "region")])
```



Si les deux variables sont des facteurs, `plot.data.frame` se comporte alors comme `plot.factor` lorsqu'il reçoit deux facteurs.

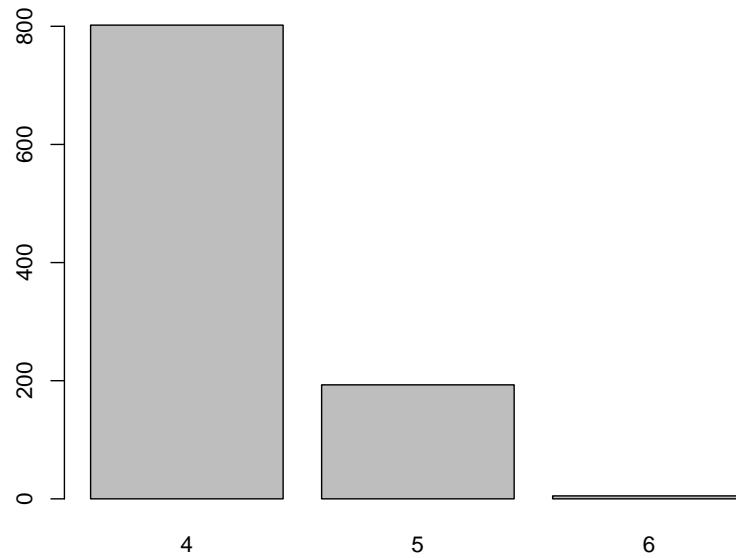
Data frame à une colonne

```
plot(quakes[, "mag", drop = FALSE])
```



Si un data frame à seulement une colonne est fourni à `plot` et que cette colonne contient des observations numériques, un diagramme de dispersion à une dimension est produit, en appelant la fonction `stripchart`.

```
plot(quakes[, "mag_catego", drop = FALSE])
```



Si la colonne contient plutôt un facteur, c'est un diagramme à barres qui est produit par la fonction `barplot`.

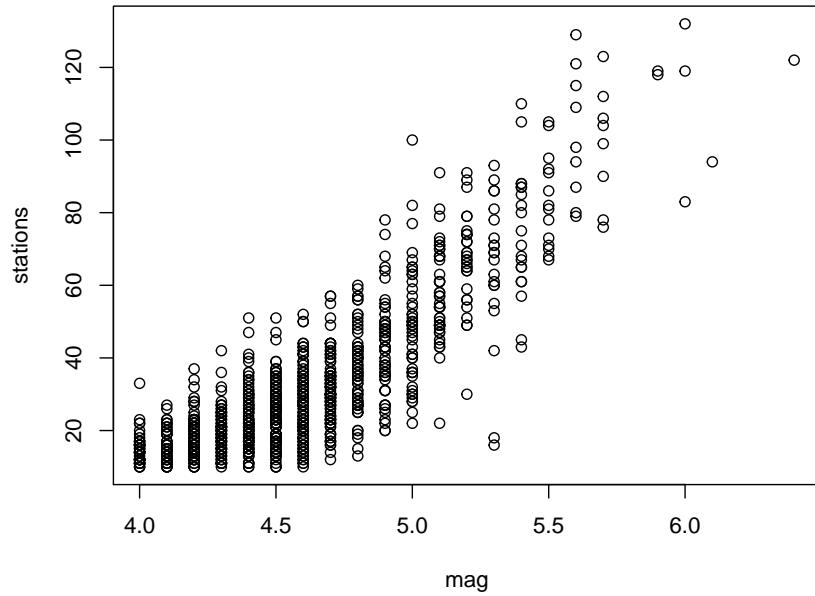
Rappel : Sans l'argument `drop = FALSE` dans l'extraction d'une colonne de `quakes`, le résultat de l'extraction aurait été un vecteur ou un facteur (un objet à une dimension) plutôt qu'un data frame à une colonne.

```
str(quakes[, "mag_catego"])
##  Factor w/ 3 levels "4","5","6": 1 1 2 1 1 1 1 1 1 ...
str(quakes[, "mag_catego", drop = FALSE])
## 'data.frame':    1000 obs. of  1 variable:
## $ mag_catego: Factor w/ 3 levels "4","5","6": 1 1 2 1 1 1 1 1 ...
```

Formule en entrée

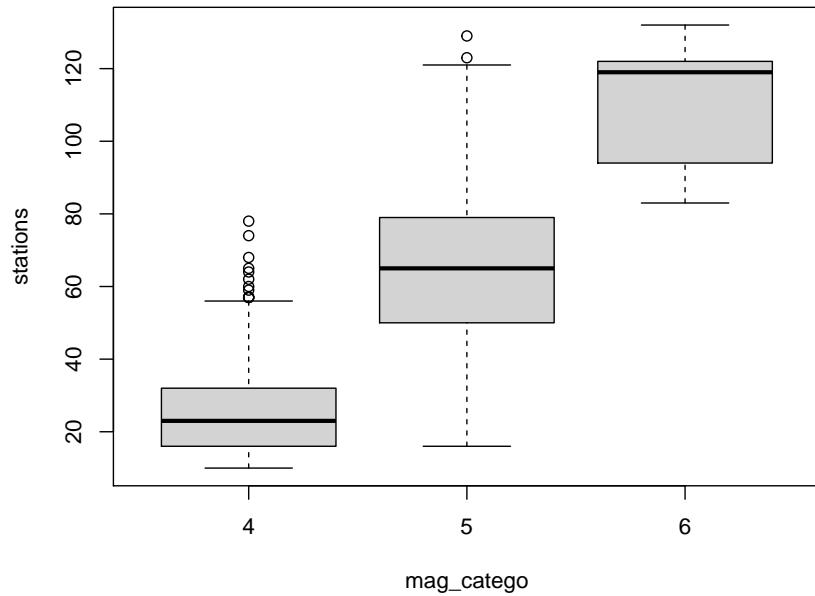
La méthode `plot` accepte aussi une formule en entrée, auquel cas la méthode `plot.formula` est appelée. La méthode `plot.formula` est très versatile. La variable que nous lui fournissons dans la partie de gauche de la formule (à gauche de `~`) est celle positionnée sur l'axe des y. La variable que nous lui fournissons dans la partie de droite de la formule est celle positionnée sur l'axe des x.

```
plot(stations ~ mag, data = quakes)
```



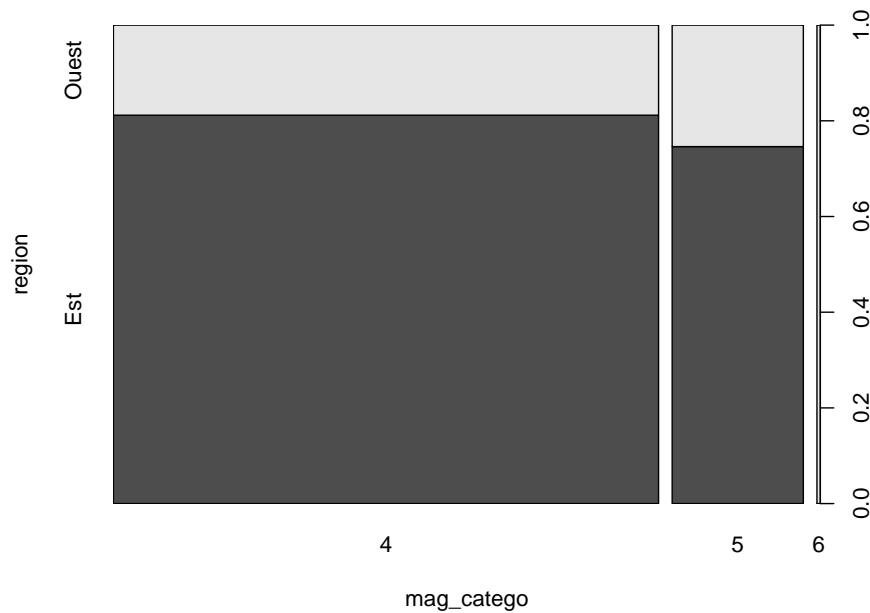
Si les deux variables sont numériques, un diagramme de dispersion est produit. Mais si la variable à droite est un facteur, des diagrammes en boîtes de la variable dans la partie de gauche de la formule, par niveau de ce facteur, sont produits.

```
plot(stations ~ mag_catego, data = quakes)
```



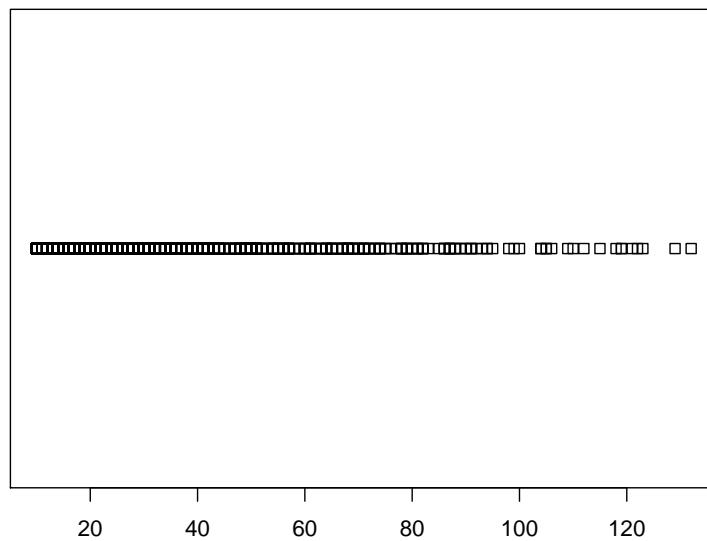
Si les deux variables sont des facteurs, un diagramme en mosaïque est produit.

```
plot(region ~ mag_catego, data = quakes)
```



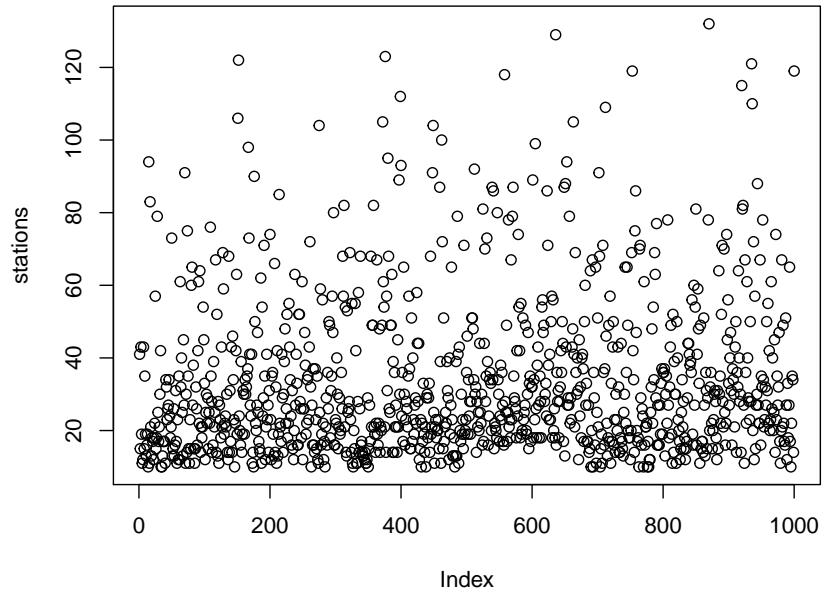
Nous pouvons aussi spécifier seulement une variable dans la formule. Par exemple, avec une seule variable dans la partie de droite de la formule (rien dans la partie de gauche de la formule), nous obtenons le même résultat qu'en fournissant un data frame à une colonne à la fonction générique `plot`.

```
plot(~ stations, data = quakes)
```



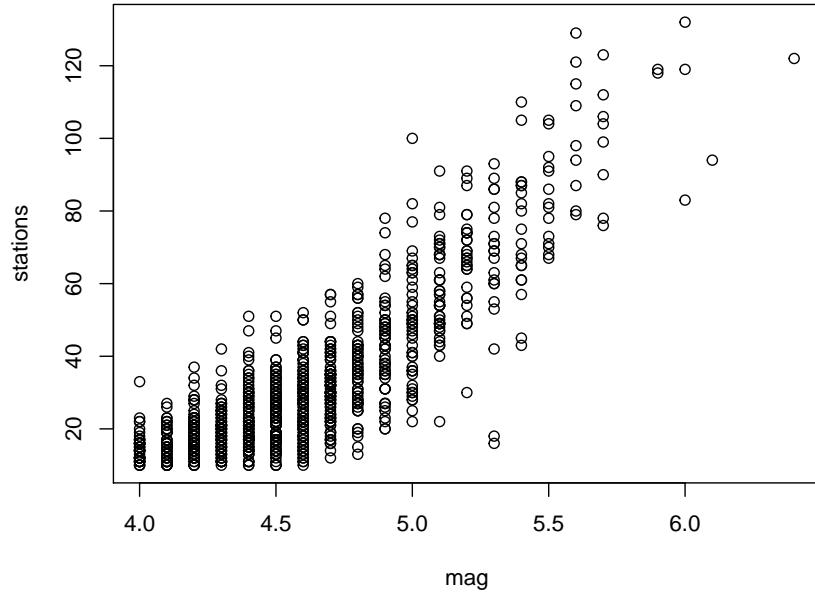
En plaçant plutôt l'unique variable dans la partie de gauche de la formule, avec la valeur 1 dans la partie de droite, nous obtenons le même résultat qu'en fournissant un seul vecteur ou facteur à la fonction générique `plot`.

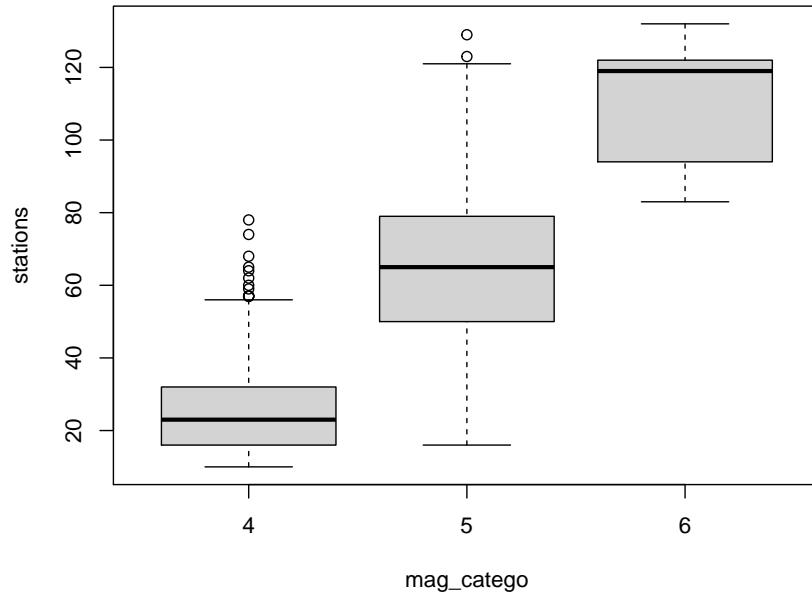
```
plot(stations ~ 1, data = quakes)
```



Si la formule contient une variable dans la partie de gauche et plus d'une variable dans la partie de droite, plus d'un graphique est produit.

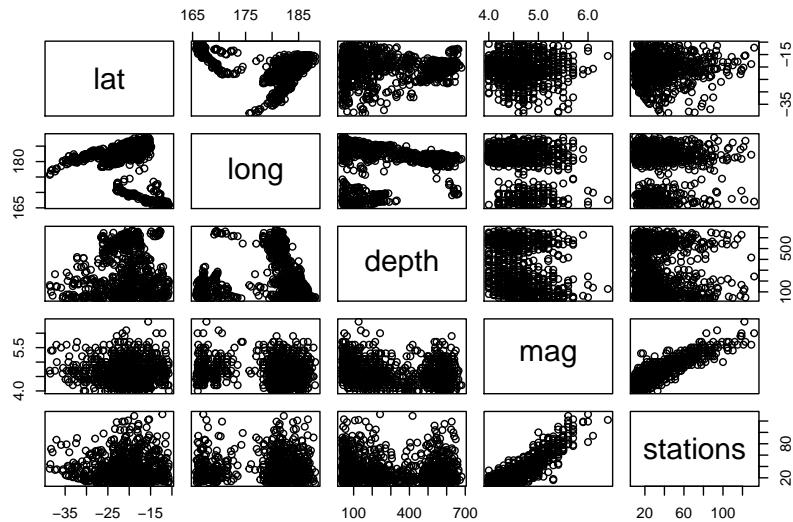
```
plot(stations ~ mag + mag_catego, data = quakes)
```





Mais si la formule ne contient pas de variable dans la partie de gauche et plus de deux variables dans la partie de droite, une matrice de diagrammes de dispersion est produite.

```
plot(~ lat + long + depth + mag + stations, data = quakes)
```

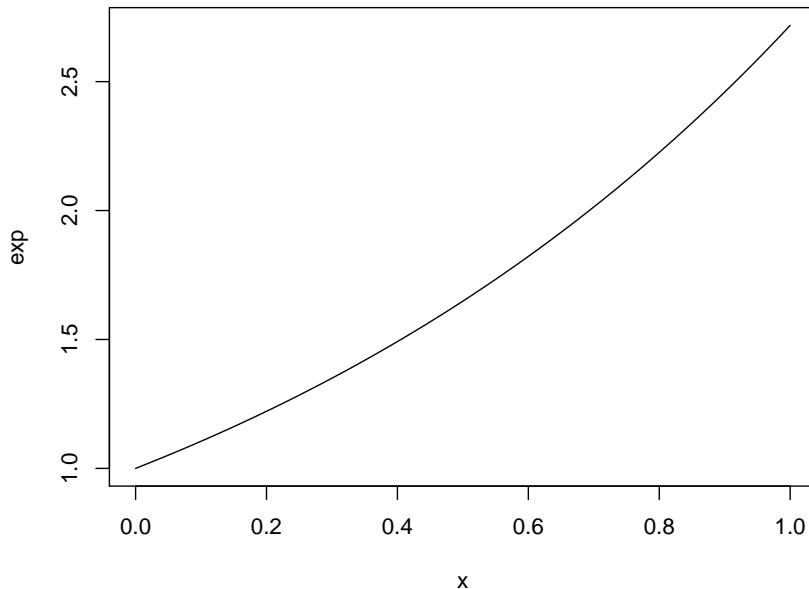


Bref, la méthode `plot.formula` fait appel à une des autres méthodes vues jusqu'à maintenant, en fonction de la position et de la nature (vecteur numérique ou facteur) des variables dans la formule.

Fonction en entrée

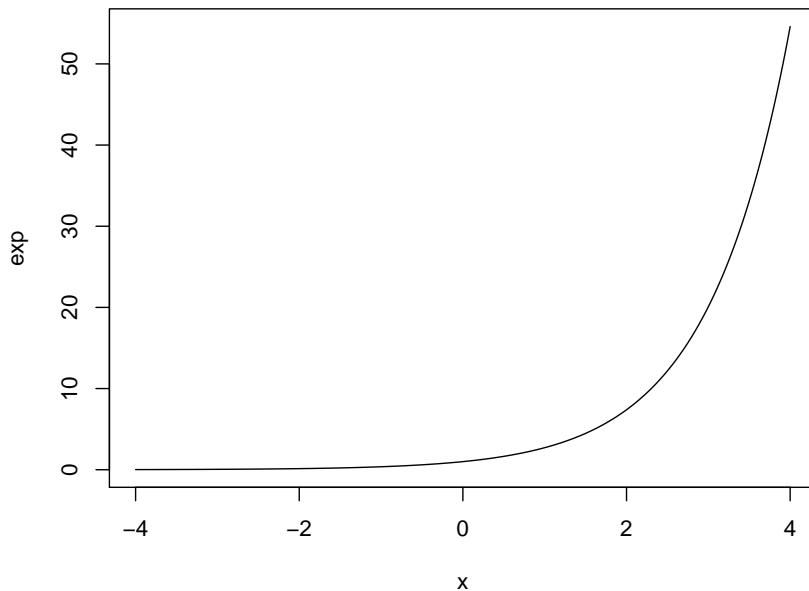
Il y a en R plusieurs fonctions prenant comme premier argument un vecteur numérique et retournant un vecteur de valeurs numériques, par exemple les fonctions R de type mathématique `abs`, `sqrt`, `exp`, `log`, `sin`, `cos`, etc. Ce sont en quelque sorte des représentations de fonctions mathématiques d'une variable. La fonction générique `plot` peut tracer ces fonctions, grâce à sa méthode `plot.function`, après avoir évalué leurs valeurs en certains points.

```
plot(exp)
```



Par défaut, elle fait une évaluation de la valeur de la fonction en 101 points également répartis entre 0 et 1. Il est possible de modifier ces points grâce aux arguments `from`, `to` et `n` (une séquence de points est créée avec la fonction `seq`).

```
plot(exp, from = -4, to = 4, n = 501)
```



En fait, la méthode `plot.function` appelle la fonction `curve`.

```
par(all_par_default)
```